

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
HUMAINES, SOCIALES ET EDUCATIVES

UNITE DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCE DE L'EDUCATION
ET INGENIERIE EDUCATIVE

DEPARTEMENT DE CURRICULA ET
EVALUATION



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION

DOCTORAL RESEARCH AND TRAINING
CENTRE IN SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

DOCTORAL RESEARCH AND TRAINING
SCHOOL IN EDUCATION AND
EDUCATIONAL ENGINEERING

DEPARTMENT OF CURRICULUM AND
EVALUATION

**STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT DES
LANGUES NATIONALES ET ACQUISITION
DES SAVOIRS CHEZ LES ÉLÈVES DU LYCÉE
GÉNÉRAL LECLERC : CONCEPTION D'UN
DISPOSITIF D'ENSEIGNEMENT INNOVANT**

Mémoire présenté et soutenu le 1^{er} avril 2026

Option : Management de l'Éducation

Spécialité : Conception et Évaluation des Projets Éducatifs

par

MEKUI MINKO Philomène Estelle

Licenciée ès Lettres Modernes Françaises/Langue Française

23W3507



jury

Qualités	Noms et grade	Universités
Président	BANINDJEL Joachen, MC	UYI
Rapporteur	FOZING Innocent, Pr	UYI
Examineur	Maxime Yves Julien MANIFI ABOUH, Pr	UYI

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à la disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de son utilisation.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Éducatives de l'Université de Yaoundé I n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions énoncées dans ce mémoire, ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à la disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de son utilisation.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociales et Éducatives de l'Université de Yaoundé I n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions énoncées dans ce mémoire, ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

SOMMAIRE

SOMMAIRE	i
DEDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
LISTE DES FIGURES.....	vi
RÉSUMÉ.....	vii
ABSTRACT	viii
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE	6
CHAPITRE 2 : REVUE CRITIQUE DE LA LITTÉRATURE ET THÉORIES EXPLICATIVES DE L'ÉTUDE	34
CHAPITRE 3 : CADRE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE.....	54
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES DE L'ÉTUDE	69
CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET DISCUSSION.....	92
CONCLUSION GÉNÉRALE	104
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	108
ANNEXES	113
TABLE DE MATIÈRES.....	120

À

Mon père MINKO BENDELE Emmanuel de regrettée mémoire et à mon mari Dr
Jean-Claude EDJO'O NDONGO

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos remerciements les plus sincères :

- ❖ À notre encadrant le Professeur Innocent FOZING, Professeur Titulaire des Universités, pour sa patience, sa disponibilité, la qualité de ses conseils, sa rigueur dans le travail et les connaissances qu'il a su me transmettre ;
- ❖ À tout le corps enseignant de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Yaoundé, pour la qualité des enseignements, leur rigueur et leur dévouement ayant contribué à notre formation académique ;
- ❖ Au Dr MBIAKOP Martial pour ses précieux conseils ;
- ❖ À nos aînés académiques pour leur accompagnement ;
- ❖ À nos camarades de promotion pour la qualité inspirante de nos échanges ;
- ❖ Ma gratitude va particulièrement à mon cher et tendre époux Dr Jean-Claude EDJO'O NDONGO son incommensurable accompagnement ainsi qu'à nos enfants Marie Laïa et James Aël pour tout leur amour qui a constitué un carburant pour les efforts consentis pour la rédaction du présent travail de recherche.
- ❖ À ma famille, la famille MINKO, particulièrement ma mère Madame MINKO Philomène née MEKUI, mes grand-frères, BENDELE Aaron Benjamin, le Commissaire de Police Principal NTOLO MINKO Serge, notre sœur aînée ABE'E Pauline, MBIAM MINKO Simon Pierre pour leur encadrement ;
- ❖ À ma marraine, Madame EBAH NDO Marie Lucie pour ses conseils ;
- ❖ À Mon amie NGONO EBANGA Ruphine pour son soutien moral ;
- ❖ À mon encadreur, M. LIBOTH Fabien et M. Materne ONDOA pour l'aide et le soutien accordé durant la période de stage ;

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Ac :	Art Cinématographique
Alcam :	Atlas Linguistique du Cameroun
Aalnc :	Atlas Administratif des Langues Nationales du Cameroun
Bics :	Basic Interpersonal Communicative Skills
Calp :	Cognitive Academic Language Proficiency
Confemen :	Conférence des Ministres de l'éducation Nationale
Cn :	Culture Nationale
Ddes :	Délégation Départementale de l'Enseignement Secondaire
Dipco :	Diplôme de Conseiller d'Orientation
Ens :	École Normale Supérieure
Hr :	Hypothèse de Recherche
Ipar :	Institut de Pédagogie Appliqué à vocation rurale
Ine :	Institut National de l'éducation
Mineduc :	Ministère de l'Éducation
Mincult :	Ministère de la Culture
Minesup :	Ministère de l'Enseignement Supérieur
Minsec :	Ministère des Enseignements Secondaires
Pema :	Programme Expérimental Mondial d'Alphabétisation
Obc :	Office du Baccalauréat du Cameroun
Sh :	Sciences Humaines
Tic :	Technologies de l'Information et de la Communication
Unesco :	United Nation for Education Science and Culture Organisation
Vi :	Variable Indépendante

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Tableau synoptique : Récapitulatif du sujet, des variables, des questions, objectifs, hypothèses, indicateurs et modalités de l'étude :	52
Tableau 2 : Effectif des élèves du second cycle du Lycée général Leclerc	57
Tableau 3 : Critères d'inclusion et d'exclusion.....	58
Tableau 4 : Tableau d'échantillon.....	59
Tableau 5 : Sexe	69
Tableau 6 : Age	70
Tableau 7 : Classe	71
Tableau 8 : Répondant des élèves qui pratiquent régulièrement la langue nationale en dehors des cours.....	72
Tableau 9 : Répondant sur la pratique régulière des exercices donnés en classe.....	73
Tableau 10 : répondant sur la motivation de pratiquer la langue nationale de manière autonome.....	74
Tableau 11 : Répondant sur l'organisation des activités culturelles et ludiques.....	75
Tableau 12 : Répondant sur l'utilité de l'interaction des activités et des jeux.....	76
Tableau 13 : Répondant sur l'intérêt des événements culturels dans l'apprentissage de la langue nationale	77
Tableau 14 : Répondant sur l'intérêt des parents dans l'apprentissage de la langue nationale	78
Tableau 15 : Répondant sur le soutien des parents dans la pratique de la langue nationale	79
Tableau 16 : Répondant sur l'impact positif de l'implication des parents en langue nationale.....	80
Tableau 17 : Répondant sur la recommandation et avantage des activités ludiques et culturelles dans l'enseignement des langues nationales	81
Tableau 18 : Répondant sur l'acquisition de nouveaux savoirs	82
Tableau 19 : Répondant sur la participation active aux ateliers et séminaires.....	83
Tableau 20 : répondant sur le feedback.....	85
Tableau 21 : Répondant sur les suggestions pour améliorer l'acquisition des savoirs	86
Tableau 22 : Mesures symétriques	87

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : cartes de localisation du Lycée général Leclerc à Yaoundé	55
--	----

RÉSUMÉ

La présente recherche explore les « stratégies d'enseignement des langues nationales et acquisition des savoirs chez les élèves du Lycée général Leclerc : conception d'un dispositif d'enseignement innovant ». Dans un monde de plus en plus interconnecté, la maîtrise des langues devient essentielle non seulement pour la communication, mais aussi pour la compréhension interculturelle et l'intégration sociale. En effet, dans les établissements scolaires, l'enseignement des langues nationales connaît encore des manquements relativement à ses méthodes standards ; ce qui cause le désintéressement des élèves à apprendre ces langues. De cette observation, nous avons identifié le problème de l'influence des stratégies d'enseignement sur l'acquisition des savoirs chez les élèves du Lycée général Leclerc. De ce thème, se dégage l'hypothèse de recherche suivante : les stratégies d'enseignement des langues nationales influencent l'acquisition des savoirs des élèves du Lycée général Leclerc. La méthode utilisée est mixte. Un questionnaire a été adressé à 105 élèves répartis dans différentes classes du second cycle et un guide d'entretien destiné à 06 enseignants de langue nationale. Le dosage théorique de cette étude repose sur la théorie socioconstructiviste de Lev Vygotsky (1978), la théorie de l'apprentissage de Piaget (1970). Ces théories ont éclairé notre lanterne à travers la mise en exergue des stratégies adaptables à ce contexte pour un enseignement de qualité des langues maternelles dans les établissements scolaires au Cameroun. Pour ce faire, nous avons utilisé, la formule de corrélation de Spearman pour évaluer les relations linéaires entre les variables. Notre travail a consisté à relever les difficultés rencontrées par l'enseignement des langues nationales au Lycée général Leclerc. Cette étude se propose de formuler des recommandations concrètes pour enrichir l'enseignement des langues nationales au Lycée général Leclerc, contribuant ainsi à une acquisition des savoirs significatifs et durable pour les élèves.

Mots-clés : Stratégies d'enseignement, langues nationales, acquisition des savoirs.

ABSTRACT

This research explores "national language teaching strategies and knowledge acquisition among students at the Lycée Général Leclerc: designing an innovative teaching approach." In an increasingly interconnected world, language proficiency is becoming essential not only for communication but also for intercultural understanding and social integration. Indeed, in schools, the teaching of national languages is slowing down due to its still archaic and standardized methods, leading to a lack of interest among students in learning these languages. From this observation, we identified the problem of the influence of teaching strategies on knowledge acquisition among students at the Lycée Général Leclerc. From this theme, the following research hypothesis emerges: national language teaching strategies influence the knowledge acquisition of students at the Lycée Général Leclerc. The method used is mixed. A questionnaire was administered to 105 students from various upper secondary school classes, and an interview guide was provided to six national language teachers. The theoretical framework of this study is based on Lev Vygotsky's socio-constructivist theory (1978) and Piaget's theory of learning (1970). These theories informed our approach by highlighting strategies adaptable to this context for quality mother tongue teaching in Cameroonian schools. To this end, we used Spearman's rank correlation coefficient to assess linear relationships between variables. Our work focused on identifying the challenges encountered in teaching national languages at the Lycée Général Leclerc. This study aims to formulate concrete recommendations for enriching the teaching of national languages at the Lycée Général Leclerc, thereby contributing to meaningful and lasting knowledge acquisition for students.

Keywords: Teaching strategies, national languages, knowledge acquisition.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Dans un contexte mondial marqué par une interconnexion croissante, la maîtrise des langues nationales est devenue une compétence essentielle. Les langues ne sont pas seulement des outils de communication, mais aussi des vecteurs de culture, d'identité et de savoirs. Elles jouent un rôle crucial dans la formation des citoyens de demain, capables de naviguer dans un monde multiculturel et multilingue. Ainsi, l'amélioration de la qualité de l'éducation est primordiale pour l'évolution intégrale des individus et de la société ; l'école devrait donc former les apprenants dans tous les domaines de la vie sociétale ; elle devrait enseigner les sciences, la technologie, les arts, les langues et les cultures ; afin qu'au terme de son apprentissage, l'apprenant dispose des compétences qui lui permettent de s'intégrer harmonieusement dans son milieu de vie, de s'enraciner dans la culture de son environnement (Djeumeni Tchamabe, 2010).

Dans un monde de plus en plus globalisé, la maîtrise des langues devient essentielle pour permettre aux jeunes de s'ouvrir sur d'autres cultures, d'accéder à de nouvelles perspectives et de se préparer à une carrière compétitive. En ce sens, notre recherche se penche sur les stratégies d'enseignement des langues nationales et leur influence dans l'acquisition des savoirs chez les élèves du Lycée général Leclerc. En effet, l'enseignement des langues nationales au Lycée général Leclerc représente un enjeu fondamental dans la formation des élèves, non seulement en tant qu'outil de communication, mais aussi comme vecteur de culture et de citoyenneté. À travers une analyse des pratiques pédagogiques existantes et des théories éducatives, nous visons à identifier des approches innovantes et efficaces qui répondent aux besoins contemporains. Les recherches montrent que l'engagement des élèves et leur motivation à apprendre sont étroitement liés à la mise en œuvre des méthodes d'enseignement interactives et dynamiques dans le processus éducatif.

Au sein du Lycée général Leclerc, cet enjeu prend une dimension particulière. Les élèves, en phase de maturation personnelle et intellectuelle, doivent développer non seulement des compétences linguistiques, mais aussi une ouverture d'esprit et une capacité d'adaptation aux diverses cultures. Pour ce faire, il est impératif de mettre en place des stratégies d'enseignement qui favorisent une acquisition des savoirs linguistiques. De ce fait, en explorant les différentes stratégies d'enseignement telles que l'obligation de pratique régulière, l'animation culturelle et ludique, l'implication des parents, notre recherche propose des

recommandations concrètes pour enrichir l'expérience d'apprentissage des langues au Lycée général Leclerc. L'objectif ultime est de favoriser une acquisition significative des compétences linguistiques tout en cultivant un environnement éducatif positif et inclusif.

Prenant en considération la question de la qualité de l'éducation, des réformes curriculaires des systèmes éducatifs sont engagées et les politiques culturelles qui sont dans cette lancée au centre des préoccupations éducatives, font l'objet d'une forte mobilisation mondiale. En référence à la déclaration de l'UNESCO (2003) sur la diversité culturelle, il est établi que « le développement économique des sociétés modernes dépend de l'efficacité du système éducatif en général qui prend en compte les réalités socioculturelles ». Par ailleurs, elle précise que le patrimoine culturel immatériel est un facteur important du maintien de la diversité culturelle face à la mondialisation croissante. Avoir une idée du patrimoine culturel des différentes communautés est utile au dialogue interculturel et encourage le respect d'autres modes de vie.

Dans la même lancée, Pretceille (2010, p.10), propose de « penser à une diversité culturelle et non à la différence culturelle car nos sociétés sont structurellement et durablement marquées par la pluralité et la diversité culturelle, qui est une diversité au sens exponentiel ». L'hétérogénéité liée à la mondialisation est devenu le dénominateur commun de tous les groupes, que ceux-ci soient nationaux, sociaux, religieux, ou ethniques.

Ces conceptions mondiales rejoignent l'une des recommandations du congrès de Téhéran évoquée par Ntebe Bomba (2003, p.27) sur l'objectif de l'alphabétisation fonctionnelle en ces termes: « il faut alphabétiser davantage les gens dans leurs langues maternelles dans un premier temps en s'appuyant sur le vécu, l'environnement, les activités, les réalités socioculturelles, socioéconomiques et sociopolitiques qui sont les leurs. Ceci a conduit à la mise en œuvre du « Programme Expérimental Mondial d'Alphabétisation » en abrégé P.E.M.A.

Des réformes au niveau africain qui allaient du congrès d'Arusha en Tanzanie en 1967 à la conférence de Lagos tenue en 1976, où les états africains membres de l'UNESCO préconisent l'accélération d'une exploitation de toutes les forces productives nationales pour un développement plus harmonieux. Ainsi le congrès d'Harare au Zimbabwe en 1982, précise que les ministres de l'Education et de la Planification ont souscrit à cette recommandation qui stipule que : « l'homme africain qu'il s'agit de former doit être à la fois enraciné dans sa culture, conscient de ses responsabilités, capable de s'adapter aux changements, de participer au développement et d'y contribuer avec un esprit créatif » (Ntebe Bomba, 2003, p. 31).

Au niveau national, des réformes ont été mises en place depuis la ruralisation de l'éducation par l'I.N. E et les I.P.A.R (1967), les Etats généraux de l'Education (1995), la Loi d'Orientation de l'Education (1998) en faveur des politiques culturelles.

Le colloque sur l'identité culturelle, les Etats généraux de la culture de 1991 et la loi d'Orientation de l'Enseignement Supérieur de 2001 vont tous dans la même lancée : l'une des finalités de l'éducation de (1998) étant «la formation d'un citoyen enraciné dans sa culture mais ouvert au monde ».

Ces états des lieux accentuent l'importance de la problématique de l'enracinement culturel dans un contexte plurilingue et multiculturel. La mise à la disposition des enseignants des nouveaux programmes officiels dans l'enseignement secondaire avec l'introduction des méthodes d'apprentissage des langues et cultures nationales témoigne de cette importance dans la formation du citoyen enraciné.

Cependant, la simple présence de la culture nationale dans les programmes officiels ne suffit pas, l'effectivité de l'enseignement de la C.N et de l'enracinement culturel des apprenants sont plus importants. Parler de l'enracinement culturel de l'apprenant, revient à faire un état de la maîtrise et de l'utilisation des différents éléments culturels dans un contexte multiculturel et plurilingue dans lequel il vit. C'est dans ce sens que ERNY reprenant Ntebe Bomba (2007, p.37) déclare ce qui suit : « les Africains ont adopté l'école sans que celle-ci soit africanisée, ce qui est à l'origine de la crise actuelle d'éducation et du développement ».

Renchérissant le propos sur l'enracinement culturel, la CONFEMEN (2001, p.38) insiste sur « la scolarisation en langues nationales » comme stratégie visant à « améliorer la qualité et la pertinence des apprentissages ». Dans la même lancée, reprenant Beloncle, Kamaha (2012, p. 42), articule que « l'un des facteurs qui contribue à la coupure actuelle de l'école de son milieu tient au fait que l'école utilise une langue étrangère ». De ce fait, Fonkoua (2006, p. 12) propose aux sociétés africaines, une éducation qui pourra faire face aux « jeux et enjeux » de la mondialisation; une éducation du futur qui « doit être une symbiose entre l'éducation traditionnelle et l'éducation moderne » ; car, elle a comme impératifs explicites : « l'intégration parfaite dans l'espace de vie, faciliter le cheminement vers les autres peuples en vue de l'enrichissement mutuel » (Tchegho, 2008, p. 89).

Ainsi, les sociétés africaines doivent plus que jamais compter sur l'éducation en recherchant des mécanismes favorables au « recentrage sur soi de l'Africain dans un mouvement d'introspection et de découverte des valeurs essentielles à promouvoir dans un monde de plus en plus complexe » ; identifier des valeurs essentielles à partir desquelles

l'africain s'ouvrira au monde extérieur en tant que « sujet-créateur » et non sujet-consommateur » ; laquelle ouverture doit se faire par une « *débalkanisation idéologique* » de l'Afrique, par une « *organisation ouverte* » comme *politique d'éducation envisagée pour l'Afrique* » (Fonkoua , 2006, p. 29).

En ce sens, la conception et montages des projets éducatifs concernant les langues nationales dans l'ordre d'enseignement secondaire en général et au lycée Général Leclerc, en particulier, nous semble un terrain d'expérimentation appréciable.

L'enseignement des langues nationales constitue un enjeu majeur dans le système éducatif contemporain, notamment en ce qui concerne son rôle dans l'acquisition des savoirs chez les élèves. Selon le linguiste Noam Chomsky, l'apprentissage d'une langue est un processus qui est influencé par des facteurs sociaux cognitifs. Chomsky soutient que la capacité linguistique est universelle mais que son développement dépend largement de l'environnement éducatif. Ainsi, les stratégies d'enseignement adoptées par les enseignants jouent un rôle crucial dans la facilitation de cet apprentissage.

D'un autre point vue, Stephen Krashen propose la théorie de l'« input » compréhensible affirmant que l'acquisition d'une langue se produit mieux lorsque les apprenants sont exposés à un langage légèrement au-dessus de leur niveau actuel de compétence. Krashen met en avant l'importance de créer un environnement d'apprentissage où les élèves se sentent à l'aise pour s'engager dans la langue sans la pression de la performance immédiate.

Par ailleurs, Vygotsky, avec sa théorie socio-culturelle du développement, insiste sur l'importance des interactions sociales dans l'apprentissage. Il postule que le langage est un outil fondamental pour le développement cognitif et que l'interaction entre pairs peut enrichir l'expérience d'apprentissage. Dans cette optique, les stratégies pédagogiques qui favorisent la collaboration et les échanges entre élèves peuvent avoir un impact significatif sur leur acquisition des savoirs.

Dans le cadre de cette étude, nous nous pencherons spécifiquement sur les stratégies mise en œuvre au lycée général Leclerc pour enseigner les langues nationales et examinerons comment les approches influencent l'acquisition des savoirs chez les élèves. En effet et malgré la législation en vigueur relative aux politiques éducatives au Cameroun, il existe un nuage entre la parole et sa traduction en actes (Djeumeni Tchamabe, 2010). Le gouvernement du Cameroun a le mérite d'avoir introduit l'enseignement des cultures et langues nationales dans ses curricula ç travers certains établissements pilotes. Même s'il faut reconnaître que des efforts supplémentaires sont à fournir dans le sens de permettre à tous les jeunes apprenants de

s'imprégner de la connaissance de ces cultures et langues nationales ; il reste constant qu'elles ont une plus-value sur l'acquisition des savoirs chez cette catégorie d'apprenant de l'ordre d'enseignement secondaire. À travers une analyse approfondie des pratiques pédagogiques et des résultats scolaires nous visons à apporter une contribution significative à la compréhension de cette dynamique complexe. En ce sens nous parvenons à une question cruciale : comment peut-on valoriser ces langues dans le cadre éducatif pour optimiser l'acquisition des savoirs chez les élèves ? À partir de cette question jaillissent le sujet, l'hypothèse de recherche et les hypothèses de recherche.

La méthode utilisée est mixte car se situant au croisement de la méthode qualitative et quantitative.

La présente étude se propose d'analyser les stratégies d'enseignement des langues nationales et acquisition des savoirs chez les élèves du Lycée général Leclerc. Pour y parvenir, son ossature tient sur quatre chapitres.

Dans le premier chapitre, il est question de présenter la problématique générale et le cadre théorique de l'étude qui se constitue de la problématique générale de l'étude autour de laquelle gravite le problème, la question de recherche, les objectifs ainsi que le type de l'étude.

Le deuxième chapitre de cette même étude est constitué d'une revue de littérature reposant sur un ensemble d'écrits ayant un lien avec notre sujet, d'une analyse des concepts et enfin des théories de l'étude.

Le troisième chapitre qui traite du cadre méthodologique et opératoire, consiste à opérationnaliser l'hypothèse générale de l'étude afin de ressortir les différentes variables qui nous permettront de formuler les hypothèses de recherche. Le cadre opératoire, quant à lui, traite des questions de terrain. Ces questions sont relatives aux instruments de collecte des données, le site de l'étude, l'échantillon.

Le quatrième chapitre, quant à lui, repose sur la présentation des résultats constituée par la présentation des résultats proprement dite, l'analyse des données, interprétation et discussions des résultats.

Enfin, le cinquième chapitre est consacré à l'interprétation des résultats et à la discussion.

CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE

Dans ce chapitre, nous nous proposons d'analyser la problématique de la présente recherche. Beaud (1996) définit la problématique comme étant un « ensemble construit autour d'une question principale, des hypothèses et des lignes d'analyse qui permettront de traiter le sujet choisi ». Pour y parvenir, notre approche est constituée par le contexte et la justification de l'étude, les objectifs de recherche, ainsi que de la méthodologie adoptée dans le cadre de ladite étude.

I- Contexte et justification de la recherche

1- Contexte

Le contexte des langues maternelles est riche et complexe englobant des domaines variés tels que la linguistique, la psychologie de l'apprentissage, la sociolinguistique et l'éducation. Ces principaux concepts et théories qui entourent l'enseignement des langues maternelles et leur rôle dans l'acquisition des savoirs.

1-1- Définition de la langue maternelle

La langue maternelle est généralement définie comme la première langue apprise par un individu, souvent celle parlée à la maison par les parents et la communauté immédiate. Elle joue un rôle fondamental dans le développement cognitif, affectif et social d'un individu.

1-2- Importance de la langue maternelle

- **Sur le plan cognitif** : la langue maternelle est le medium à travers lequel les individus développent la pensée critique et leur capacité d'analyse. Les compétences linguistiques acquises dans la langue maternelle facilitent l'apprentissage d'autres langues ;
- **Sur le plan culturel** : la langue véhicule des valeurs culturelles, des traditions et des identités. L'enseignement de la langue maternelle permet aux élèves de se connecter à leur héritage culturel ;
- **Sur le plan émotionnel** : les élèves se sentent souvent plus en sécurité et confiants lorsqu'ils apprennent dans leur langue maternelle ; ce qui peut améliorer leur motivation et leur engagement.

Les langues maternelles, souvent considérées comme les premières langues que les individus apprennent dans leur enfance, jouent un rôle crucial dans le développement cognitif, culturel et social des apprenants. Selon l'UNESCO, la langue maternelle est non seulement un moyen de communication mais aussi un vecteur d'identité culturelle et d'appartenance à une communauté. Dans un monde de plus en plus globalisé, la valorisation des langues maternelles est essentielle pour préserver la diversité linguistique et culturelle.

L'importance des langues maternelles dans le processus d'apprentissage ne peut être sous-estimée. Les recherches montrent que les élèves qui sont instruits dans leur langue maternelle ont tendance à mieux réussir académiquement, car ils peuvent utiliser leurs compétences linguistiques existantes pour acquérir de nouvelles connaissances. Cummins (1981) a proposé le concept de « compétence cognitive académique » (CALP), affirmant que les élèves doivent d'abord maîtriser leur langue maternelle avant de pouvoir apprendre efficacement une langue seconde.

Dans le contexte francophone, où plusieurs langues peuvent coexister avec le français comme langue nationale, la question de l'enseignement des langues maternelles devient particulièrement pertinente. Les élèves issus de milieux multilingues peuvent rencontrer des défis uniques lorsqu'ils naviguent entre leur langue maternelle et la langue d'enseignement. L'approche additive du bilinguisme, qui valorise à la fois la langue maternelle et la langue seconde, est souvent recommandée pour favoriser une expérience d'apprentissage positive.

Par ailleurs, il est essentiel de prendre en compte les politiques linguistiques nationales qui influencent l'enseignement des langues. Dans certains pays, des initiatives sont mises en place pour intégrer les langues maternelles dans le curriculum scolaire afin de promouvoir l'inclusion et l'égalité des chances pour tous élèves. Cependant, ces politiques peuvent varier considérablement d'une région à l'autre, affectant ainsi la manière dont les langues sont enseignées et perçues.

L'adoption du français et de l'anglais comme langues officielles de l'ordre institutionnel, au Cameroun, est intrinsèquement liée à l'histoire politique et Constitutionnelle de la reconnaissance juridique internationale de cet État. La réunification du Cameroun oriental et du Cameroun occidental consacrée par la Constitution du 1er septembre 1961, a matérialisé cette option de cooptation de ces langues. C'est donc sur la base de cet héritage colonial que le système éducatif camerounais va prendre corps. En outre, et par effet subséquent, la loi de l'orientation de l'éducation de 1998 dans ses articles 15 à 18, organise le système éducatif en

deux sous-systèmes: l'un francophone avec le français comme langue d'enseignement et l'autre anglophone avec l'anglais comme langue d'enseignement.

À côté de ces langues se sont développées des « *langues hybrides* » (Essono, 2001, P69) telles que le *pidgin* et le camfranglais. S'agissant du *pidgin*, il s'agit d'une forme créolisée d'anglais véhiculée dans le territoire et dont l'avènement remonte à l'époque coloniale. Cette langue naît des rapports commerciaux avec les premiers européens et les populations locales Harter (2007). Généralement, il est utilisé aujourd'hui par des personnes travaillant dans le secteur informel. Le camfranglais, par contre, est un mélange du français et de l'anglais. Contrairement au *pidgin*, il est généralement utilisé par la tranche de la population jeune.

Le Cameroun est l'un des pays africains confronté à la réalité du multilinguisme compte tenu du fait qu'il est caractérisé par la diversité des paysages et sur l'hétérogénéité des peuples qui y vivent. On y recense environ 280 langues locales (LASCOLAF-Cameroun, 2009). Comme tout pays en voie de développement, le Cameroun connaît, aujourd'hui, une urbanisation galopante qui provoque un exode rural massif des membres de communautés différentes, originaires des milieux culturels divers vers les grandes métropoles dans le but de trouver un emploi, de poursuivre leurs études, de répondre à un besoin affectation ou tout simplement à la quête d'un mieux-être.

La politique éducative camerounaise quant à elle, en adoptant le français et l'anglais comme langues de communication institutionnelle et de scolarisation, recommande et encourage en même temps l'apprentissage et l'utilisation de la langue maternelle en milieu familial. En ce sens, on s'attend à ce que tout citoyen camerounais soit en mesure de parler au moins deux langues: d'abord sa langue maternelle, et par la suite au moins l'une des langues officielles Amassanga (2021, p.4). D'ailleurs, selon les linguistes, la langue maternelle est supposée être la première langue acquise par l'individu dès le bas âge. Chomsky (1965, cité par Piatelli-Palmarini 1979 : 53) relève qu'elle est une langue qui se développe « *naturellement* » par l'interaction verbale, sans grande intervention de la conscience. Par contre, la seconde langue fait appel à des activités conscientes et à des stratégies cognitives. De même, on s'attend logiquement que chacun aime et parle sa langue maternelle. Car il existe un attachement personnel ou émotionnel entre elle et l'individu. C'est ainsi qu'elle est appelée langue première (Gfeller, 2000).

Toutefois, l'utilisation des langues officielles comme seules langues de scolarisation crée un déséquilibre dans l'apprentissage des langues locales. Car une fois à l'école l'enfant, jeune apprenant, est au contact de ses pairs et ils n'échangent qu'en français et/ou en anglais.

Par conséquent, on observe aujourd'hui des individus qui se détachent progressivement de leur langue maternelle pour s'attacher plutôt aux langues seconds du fait de leur caractère officiel. C'est ce que Lambert (1974) appelle « *bilinguisme soustractif* ». Autrement dit, l'acquisition de la langue seconde n'est plus complémentaire à celle de la langue première, mais en relation de compétition avec celle-ci.

Bitjaa Kody (2000), révèle à travers une enquête quantitative menée sur la dynamique des langues à Yaoundé, que l'utilisation des langues nationales est en voie de disparition jusqu'au sein des ménages endogamiques, lieux par excellence présumés de leur usage. À travers cette étude, les adultes francophones déclarent qu'en famille, ils utilisent la langue maternelle dans 52% des situations évoquées contre 42% de temps d'utilisation du français. Les jeunes de 10 à 17 ans interrogés dans les mêmes ménages, déclarent qu'ils utilisent le français à 70% dans les mêmes situations de communication familiale contre 25% de temps d'utilisation des langues familiales potentielles. D'autre part, 32% des jeunes de 10 à 17 ans interrogés dans la ville de Yaoundé ne parlent aucune langue nationale camerounaise et ont le français comme seule et unique langue de communication. Ainsi donc pour la plupart des familles, les langues officielles deviennent de plus en plus la langue première d'expression.

Nonobstant cette crise de la langue maternelle qui prend de l'ampleur, notons que la préoccupation du politique en ce qui concerne la préservation de l'identité culturelle et l'enracinement culturel remonte au premier président du Cameroun, Ahmadou Ahidjo. À l'occasion de l'ouverture des conseils Nationaux de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique et Technique ainsi que des affaires culturelles, il assigne au Conseil des affaires culturelles le rôle de considérer les modes de vie de notre peuple, d'examiner comment il faut valoriser, à partir même de l'éducation de nos enfants sans toutefois porter atteinte au pluriculturalisme historique de l'État, fondé sur la richesse que constitue notre diversité culturelle (Ahmadou Ahidjo, 1968).

Il en ressort une réelle volonté d'enracinement culturel et de préservation de l'identité nationale typiquement camerounaise. À la suite du président Ahmadou Ahidjo, le président Paul Biya est allé plus en profondeur en incluant une matérialisation plus concrète dans les programmes scolaires des valeurs camerounaises. Il aborde l'aspect culturel, en demandant de veiller sur les contenus des programmes afin que la plus part des programmes soient « *camerounais* » (Biya 1987 : 36 ,37), en déclarant que : « *dans cette démarche, la politique culturelle à proposer tendra à inculquer progressivement aux camerounais, au détriment de leur attachement actuel aux seules cultures ethniques, une même échelle de valeurs de*

normes et d'usages sociaux : cette action suppose à la fois la nationalisation des originalités culturelles positives de nos ethnies dans leur expressions les plus variées (musique, danses, cuisine ,mœurs économiques) et une créativité intense ou interethnique (histoire ,littérature, théâtre .)

Ces discours officiels ont conduit plus tard à la mise sur pied, par des universitaires de deux programmes spécifiques destinés à donner aux langues nationales plus de visibilité. Il s'agit du projet ALCAM (Atlas Linguistique du Cameroun) et du projet AALNC (Atlas Administratif des Langues du Cameroun) dont a par ailleurs fait état Jean Tabi Manga dans son ouvrage sur les politiques linguistiques du Cameroun (LASCOLAF-Cameroun, 2009).

L'enracinement culturel du système éducatif camerounais va atteindre son point culminant avec les états généraux de la culture de (1991) et les États Généraux de l'Éducation de (1995). Ces derniers ont mis en évidence, par l'entremise de leurs recommandations, le respect du patrimoine culturel et dressé le portrait du type d'homme que l'école camerounaise doit former à savoir : *« un citoyen patriote, éclairé, bilingue (Français/Anglais) et maîtrisant au moins une langue nationale, enraciné dans sa culture, mais ouvert au monde, créatif, entreprenant, tolérant, fier de son identité, responsable, intègre, respectueux des idéaux de paix, de solidarité, de justice et jouissant des savoirs, savoir-faire et savoir-être »*. Ces assises ont fait de l'enracinement culturel du système éducatif une priorité. À partir de là, on peut comprendre que les langues et cultures camerounaises, peuvent côtoyer les langues et les cultures étrangères sans complexe.

Par la suite, la Loi d'Orientation de l'Éducation de 1998 vient renforcer définitivement le décor de l'enracinement culturel de notre système éducatif. Dans son titre I article 5 alinéa 1 et 3 cette loi dispose que : *« l'Éducation a pour objectifs : la formation des citoyens enracinés dans leur culture, mais ouverts au monde (...) la promotion des langues nationales, la formation culturelle de l'enfant »*. Il en ressort que désormais, les enseignements devront prendre en compte les acquis culturels de l'apprenant, tout en l'ouvrant à la modernité.

L'apprentissage de nos cultures tient une place de choix dans les objectifs de l'Éducation, en application des dispositions ci-dessus citées, le ministère de l'Éducation nationale, reformant les programmes de l'Enseignement primaire en 2000, y a introduit une nouvelle discipline appelée *« culture nationale »*. Puis l'ouverture de la filière langues et cultures nationales à l'université de Yaoundé I et à l'ENS de Yaoundé (dans le but de former des enseignants), par un arrêté du ministre de l'Enseignement Supérieur signé le 03 Septembre 2009, portant création d'un département et d'un laboratoire de langue. En

2010 un séminaire de recyclage des Inspecteurs pédagogiques régionaux et des enseignants de langues et cultures nationales est organisé pour implémentation de cet enseignement dans le système éducatif.

Traditionnellement, le principe de tout système, éducatif est de transmettre la culture des générations adultes aux plus jeunes générations. Cette conception est basée sur l'homogénéité et la stabilité entre les générations. L'enseignement des langues servira donc de transition entre l'école et la société et aidera les apprenants à mieux s'insérer dans leur environnement socioculturel. C'est pour cette raison que l'école est le lieu par excellence de promotion des langues et cultures nationales. À travers elle, l'État vise à encourager la diversité linguistique et à sensibiliser davantage sur les valeurs culturelles telles que solidarité fondée sur la compréhension, le dialogue et la tolérance.

Toutefois, malgré l'arsenal de textes qui encadre l'enracinement culturel et l'introduction depuis plus d'une décennie des langues et culture nationales dans le système éducatif, il est toujours difficile de trouver des élèves du secondaire s'exprimer aisément en langue maternelle dans la ville de Yaoundé. Le problème se posant toujours avec acuité nous avons jugé nécessaire d'interroger l'impact de culture nationale sur la capacité des élèves à apprendre leur langue maternelle dans l'acquisition des savoirs et s'enraciner dans leur culture, au sein du Lycée Général Leclerc.

1-2-1- Etat de la question sur la pertinence de l'éducation en Afrique

Cet état de la question sur la pertinence de l'éducation en Afrique, tire sa substance de la période coloniale, de la période postcoloniale pour aboutir à la période néocoloniale. Ce qui débouche sur l'idéal, le type de citoyen que les systèmes éducatifs des États d'Afrique devraient former à partir de leur reconnaissance juridique internationale, Nankap (2022, p.55). À ce sujet, la plus-value de la présente étude réside sur les pistes d'analyse de l'usage des langues nationales dans l'acquisition des savoirs. En ce sens, le dosage entre l'usage des langues nationales et l'acquisition des savoirs participe de la bonification de la qualité de l'éducation chez les élèves de l'ordre d'enseignement secondaire, en général et particulièrement au Lycée Général Leclerc.

1-2-2- Apports et limites de l'éducation coloniale

Pour Kamaha (2009, p.49), reprenant Mvesso, « *l'école coloniale, par ses objectifs, son contenu et son attestation, soustrait l'enfant de son cadre culturel de référence, les éléments de sa culture ne font plus partie des programmes scolaires, les livres sont conçus et élaborés à la*

métropole par des colons ne maîtrisant pas les réalités socio-culturelles et philosophiques du milieu qui seules peuvent contribuer à l'enracinement dans un terroir ».

La période coloniale, par l'entremise des missions religieuses, a servi de carburant pour détourner les jeunes africains de leur culture. En ce sens, les vieillards, griots et autres érudits de la tradition orale, qui ont une place dans l'éducation formelle et informelle n'intervenaient plus dans l'éducation de leurs enfants Nankap (2022, p.56).

Dans l'éducation d'essence coloniale, l'attestation de la compétence est régie par le « diplôme » ; toute chose qui est en rupture avec les mœurs traditionnelles où la compétence se mesure à l'œuvre. En ce sens et comme le martèle Mvesso, cité par Kamaha (2009, p. 40), « *dans les milieux traditionnels en général, ce sont les œuvres déjà réalisés qui font la réputation d'un technicien (...)* ». Le soubassement d'un déracinement culturel et sociétal émergeait alors par l'éducation d'emprunt colonial. Dans ces conditions, les innovations pédagogiques pensées et mises en œuvre dans les pays africains n'ont pas œuvré dans le sens du développement des individus, encore moins au progrès socioéconomique. En ce sens, l'appropriation de l'usage des langues nationales dans l'acquisition des savoirs d'emprunt colonial constitue un atout chez les élèves de l'ordre d'enseignement secondaire.

1-2-3- Réformes et limites de l'Éducation post-coloniale

Pour Tchegho (2000, p. 82), l'éducation post- coloniale au Cameroun « *a réalisé une percée fulgurante dans son développement (...)* ». Malgré les réformes initiées, celles-ci « *n'ont pas changé beaucoup de choses à l'extraversion de l'éducation* ». L'auteur remarque qu'en dépit de la forte amélioration quantitative des établissements scolaires, le cadre et l'organisation de l'éducation postcoloniale sont restés dans le carcan de l'éducation coloniale. Les contenus ont fait l'objet « *des ajustements somme toute mineurs* », pas grand-chose n'est pensé pour intégrer la culture nationale dans les programmes scolaires. La valeur accordée au diplôme s'est particulièrement renforcée, « *les préoccupations liées à l'espace de vie restent le parent pauvre des programmes au profit des aspects qui ouvrent sur le monde extérieur* » (Tchegho, 2000, p. 82). L'éducation coloniale, dans un tel contexte peut-elle conduire à l'enracinement social de ses sorties? A cette question, l'auteur répond par la négative. Or, une analyse empirique permet de comprendre que les langues nationales sont un outil pertinent et décisif des apprenants de l'ordre d'enseignement secondaire, notamment au lycée général Leclerc, dans l'acquisition des savoirs.

Un autre problème auquel sont confrontés les produits de l'éducation postcoloniale est celui de l'inadéquation formation scolaire et insertion socio-professionnelle. Concrètement,

d'après des études statistiques, seules 30% des élèves du primaire vont au secondaire, les 70% restants rentrent dans la vie active sans aucun savoir-faire. L'administration ne pouvant plus employer tous les diplômés, les gouvernants, demandent depuis quelques années aux jeunes de retourner à la campagne et de se consacrer à l'agriculture et même à d'autres métiers de l'informel. Toutefois, cet appel se heurte à la réalité pratique des mesures d'accompagnement, notamment sur le plan financier. Dans la continuité de cette analyse, l'adoption des curricula adaptés à l'environnement ethnolinguistique est essentielle dans la spécialisation de l'acquisition des savoirs chez les élèves du secondaire.

1-2-4- Adéquation entre éducation endogène et éducation exogène

Mbala Owono (1990, p.8) tient son inspiration du plan d'Action tenu à Lagos par les chefs d'État et de gouvernement africains. L'enjeu de ce plan était le développement endogène en Afrique à partir de la promotion des cultures africaines. A partir de ces assises, l'auteur pense que « *l'éducation (...) contribue de façon directe ou indirecte à presque tous les objectifs que se sont fixés les Etats africains à Lagos* » (idem). Selon Mbala Owono, le système de chaque pays du continent doit intégrer les valeurs, les connaissances et les aspirations de la société traditionnelle en vue de la sauvegarde de l'identité culturelle des peuples africains.

A la question de savoir comment transmettre ces valeurs liées aux exigences du développement endogène de l'Afrique, les vieux ou « adulte-étalon » semblent détenir la solution. Selon Émile Durkheim, l'éducation est un processus essentiel de socialisation à travers lequel les générations adultes transmettent aux nouvelles générations les valeurs, les normes et les connaissances nécessaires pour vivre en société. L'éducation vise à créer des individus adaptés aux exigences de leur environnement social ainsi qu'à assurer la cohésion du corps social. Cette réalité est aussi vérifiable dans le cadre des sociétés africaines. Cette action n'est possible que parce qu'il y a un héritage culturel ancestral à transmettre. Dans les sociétés africaines, les vieux sont les garants de la tradition, de l'éducation et de la stabilité sociale. Le vieux est le dépositaire de la culture. Il lui revient le devoir de rendre accessible aux jeunes le sens des énigmes, des devinettes, le contenu des proverbes, des contes ou des fables.

Par la suite, l'auteur s'interroge sur les apports possibles de l'éducation traditionnelle dans le développement de l'Afrique. Il constate donc que dans la société Beti par exemple, le jeune enfant témoigne d'un certain esprit de recherche méliorative à partir déjà des jeux. L'enfant ne recherche pas seulement à varier ses jeux mais aussi à les créer. Le jeune enfant passe du cerceau en nervure de bambou à la petite voiture à quatre roues, voire la bicyclette en bois qu'il fabrique à partir du matériau local. Il peut reproduire, avec la moelle de bambou, de

modèles d'avions ou de petits véhicules. Ces jeux ingénieux sont le fruit des distractions intellectuelles et individuelles du jeune enfant. Ces faits dont l'énumération ne saurait être exhaustifs, montrent que l'éducation traditionnelle suscite une curiosité intellectuelle et peut jouer un rôle déterminant dans l'éducation moderne. Les deux types d'éducatons se présentant sur deux contextes socioéconomiques différents doivent se compléter. Le développement endogène recommandé par les Chefs d'Etat africains pour leur continent passe par la formation des jeunes dans les institutions scolaires et auprès des vieillards détenteurs de l'héritage culturel. En ce sens, les stratégies d'enseignement des langues nationales dans l'acquisition des savoirs sont déterminantes dans l'adoption et l'implémentation des politiques éducatives au Cameroun.

1-2-5- « Camerouniser » l'Education grâce aux outils patrimoniaux

Comme les précédents auteurs, Sikounmo (1992, p.197) fait aussi son constat suivant lequel, « *notre société est malade de son école* ». Au Cameroun, l'école est ancrée dans la colonialité, dans les mœurs, sans pour autant se camerouniser. « *Faute d'un système éducatif réorienté, actualisé libératrice de masse, nous assistons impuissants au développement de nombreuses calamités (chômage endémique, l'extension de l'obscurantisme malgré la montée en flèche des diplômés, l'exode des cerveaux, changement de nationalité par quelques compatriotes après que leur pays ait investi pour leur formation, développement des dépendances vis-à-vis des multinationales) dont chacun souhaite plus ou moins ardemment l'éradication, parce qu'il en souffre d'une manière ou d'une autre* » (1992, p. 203).

En effet, comme le note cet auteur (1992, p. 7), « *un peuple ne peut connaître que le destin que lui a forgé son système éducatif* ». Pour cette raison, les ministères en charge de l'Education doivent prendre des résolutions à la mesure du "drame", en « *(utilisant) les ressources humaines, financières et (infrastructurelles) déjà disponibles pour obtenir un rendement amélioré ; le meilleur résultat ne se mesurant point uniquement en pourcentage élevé des admis (facile à fabriquer"), aux examens officiels, mais surtout par la qualité de la formation donnée ; qualité dont le reflet le plus significatif doit être les compétences sociales des citoyens scolarisés* » (Sikounmo, 1992, p. 43). L'acquisition des connaissances savantes à l'école dite formelle doit donc intégrer les langues et cultures nationales pour une meilleure ascension des jeunes camerounais scolarisés, dans l'ordre de l'enseignement secondaire pour une adéquation avec les us et coutumes.

Pour remédier à ces pathologies des politiques éducatives au Cameroun, parmi les remèdes suggérés par Sikounmo (1995, p. 55-56), figure en bonne place l'époussetage des

programmes consistant en la dissolution de certaines disciplines qui «ne sont que surcharges », en restreignant les dimensions des programmes par discipline pour ne laisser que les éléments utiles traitant un peu plus des affaires du pays. Ajuster les contenus en les adaptant au temps, à « notre contexte socio-politique, à l'effet de trouver des solutions à nos problèmes, « *Les programmes doivent avoir un rapport avec le passé, l'actualité de notre pays et de notre continent* ». Avec plus de précision, ils proposent de prime abord la « *substitution des deuxièmes langues* ». L'introduction des langues nationales freinerait le tribalisme au profit de "l'intégration supra communautaire", contribuerait à promouvoir « *une identité culturelle* », à sauvegarder « *nos cultures traditionnelles* » qui « *disparaissent* ».

1-2-6- La nécessité d'une révolution de l'éducation au Cameroun

En tant que partisan d'une nouvelle éducation au Cameroun, Mvesso (2005), pense de façon prospective, pour un projet éducatif arrimé au projet d'une société camerounaise rivée vers un « développement et un futur maîtrisé » par les citoyens formés différemment, c'est-à-dire, dans le carcan d'une nouvelle éducation. Pour cela et pour lui, les finalités de cette nouvelle éducation ne peuvent se nourrir que des exigences de notre espace-temps social. Conformément à sa pensée, elles sont constituées par : l'intégration supra-communautaire, le développement économique, la sauvegarde de certaines valeurs ancestrales dont l'originalité constitue un élément du patrimoine culturel de l'humanité. Les stratégies d'enseignement qui tiennent compte des langues nationales dans le cadre de l'acquisition des savoirs devraient être développées chez les élèves des lycées et collèges d'enseignement secondaires qui semblent plus conscients de leur éducation.

1-2-7- Plaidoyer en faveur de la valorisation des cultures nationales du Cameroun

Nankap (2022) milite en faveur de la mise en évidence des dispositifs techno-traditionnels dans l'enseignement des cultures nationales face au déracinement des jeunes mordus par l'exode vers l'ailleurs. Une mise en musique des langues nationales dans l'acquisition des savoirs constitue un élément indispensable dans le marché international de l'éducation, notamment avec l'emprunt des TICs chez les élèves des lycées.

1-2-8- Évaluation du Congrès de TEHERAN (1965)

Le premier grand congrès des Ministres de l'Education s'est tenu à Téhéran en septembre 1965. L'objectif général visait l'élimination de l'analphabétisme dans le monde donnant la possibilité que chacun sache lire, écrire et compter dans une langue.

Ce congrès recommande que l'alphabétisation fonctionnelle prenne le pas sur l'analphabetisation traditionnelle pour l'éducation des adultes. Ntebe Bomba (2003, p. 27) définit clairement ce système :

« L'alphabétisation fonctionnelle signifie clairement qu'il faille alphabétiser davantage les gens dans leurs langues maternelles dans un premier temps en s'appuyant sur leur vécu, leur environnement, leurs activités, les réalités socioculturelles, socioéconomiques et sociopolitiques qui sont les leurs ».

C'est dire la projection qu'avaient déjà certains leaders internationaux en faveur des langues nationales, notamment en Afrique dès la période des indépendances. Il était question d'œuvrer dans le sens de la mise en œuvre du Programme Expérimental Mondial d'alphabétisation (P.E.M.A). Pendant ce congrès, les méthodes sélectives et extensives ont été développées pour former des leaders qui encadreront des masses populaires. Une telle tribune internationale peut servir de boussole pour des programmes didactiques qui intègrent l'implémentation de l'usage des langues nationales et faciliter l'acquisition des savoirs chez les élèves des lycées.

1-2-9- L'impact du Congrès d'ARUSHA (1967)

La déclaration du Congrès d'Arusha en Tanzanie, en 1967, maintient la volonté politique des Etats de supprimer l'analphabetisme et de promouvoir le développement de l'alphabétisation qui devrait se lancer dans une politique de libération et d'autosuffisance. En ce sens, les alphabètes pourront créer des conditions nécessaires pour atteindre des objectifs de la société dans laquelle on vit en matière d'éducation.

L'alphabétisation va également inciter l'initiative en faveur de la création des projets capables d'agir sur le monde en général et en particulier sur le milieu de vie, de la transformer et de définir les buts et les objectifs d'un développement humain durable, la conférence tenue en 1976 à Lagos au Nigéria va dans la même direction. Les États africains, membres de l'UNESCO, préconisent l'accélération d'une exploitation de toutes les forces productives nationales, pour un développement plus harmonieux.

En 1982, un congrès sous l'auspice de l'UNESCO est organisé au Zimbabwe.

1-2-10- Des recommandations du Congrès d'HARARE (1982)

Le congrès des ministres de l'éducation et des Responsables de la planification économique des Etats africains, membres de l'OUA, se tient au Zimbabwe toujours sous l'égide de l'Unesco. *« L'objectif de cette recommandation est la formation d'un plan intégré pour la suppression de l'analphabetisme à la fois pour les jeunes et les adultes et pour l'introduction*

des langues et des cultures africaines dans les programmes scolaires. A la fin de leurs assises, les Ministres de l'éducation et la planification franchissent une étape décisive et souscrivent à cette recommandation » :

« l'homme africain qu'il s'agit de former doit être à la fois enraciné dans sa culture, conscient de ses responsabilités, capable de s'adapter aux changements, de participer au développement et d'y contribuer avec un esprit créatif » Ntebe Bomba , (2003, p. 31).

Ce nouveau projet de société veut promouvoir l'endogénéité qui, d'après Mbala Owono (1990, p. 8), *« est synonyme d'enracinement de l'individu dans son patrimoine culturel, autant cet enracinement lui permet de mieux apprécier à la fois les valeurs des cultures autres que les siennes »*.

En définitive, toutes les rencontres, conférences ou congrès organisés par l'UNESCO en faveur de l'éducation avaient pour fonction de réorganiser l'école africaine par rapport à son environnement socioculturel car l'éducation occidentale paraît vieillissante pour tous les besoins sociaux de l'heure. Cette éducation semble inadaptée et dépassée par rapport aux options des cultures ethniques nationales. A ce propos, Erny repris par Ntebe Bomba (2003, p. 37) pense que *« les africains ont adapté l'école sans que celle-ci soit africanisées »*.

C'est en rapport à cette réalité que toutes les recherches de l'UNESCO amènent les gouvernements africains en général et le gouvernement camerounais en particulier à revoir la manière avec laquelle ils peuvent *« africaniser l'école »* et la rapprocher de son milieu socioculturel. C'est dans cette perspective que le Cameroun s'engage à réorganiser son système éducatif en lui redéfinissant une politique éducative nouvelle, susceptible de faire du citoyen camerounais, un homme enraciné dans les us et coutumes de son terroir.

1-2-11- Les recommandations de la CONFEMEN (2001)

Partie du constat selon lequel dix ans après la conférence mondiale de Jomtien, en Thaïlande, malgré des avancées certaines, la situation en francophonie reste alarmante, la Conférence de Ministres de l'éducation Nationale, CONFEMEN (2001, p. 38) propose des stratégies pour une refondation réussie des systèmes éducatifs.

Ainsi, parmi les grands axes de la refondation, la CONFEMEN (idem) insiste aussi sur *« la scolarisation en langues nationales »* comme stratégie visant à *« améliorer la qualité et la pertinence des apprentissages »*. La CONFEMEN relève l'importance de la langue dans la formation et l'affirmation de l'identité culturelle des individus et sa valeur comme instrument de communication.

De plus, plusieurs études ont montré que la concordance entre la langue d'enseignement et la langue parlée par les élèves était une variable importante en matière de réussite scolaire. « *D'après les résultats de PASECA, le fait de pouvoir parler français à la maison a un effet positif sur la performance des élèves. Les études conduites par le MLA révèlent que les élèves des pays où la langue maternelle est aussi la langue d'enseignement surpassent les autres dans la plupart des secteurs d'étude. Les études, menées par l'UNICEF dans dix (10) Etats caractérisés par de bonnes performances en éducation malgré de faibles revenus, l'amènent à proposer l'amorce de la scolarisation en langue maternelle* » CONFEMEN (2001, p. 38).

Au regard de ces exemples et retombées obtenus, la CONFEMEN remarque que « *la scolarisation en langues nationales, en particulier durant les premières années de la scolarité, mérite d'être encouragé comme stratégie d'amélioration de la réussite des élèves* » (Ibidem). Ainsi, les stratégies d'enseignement des langues nationales dans le sens de l'acquisition des savoirs sont un outil intéressant chez les élèves des lycées.

1-2-12- Les Etats généraux de la culture (1991)

Après le colloque sur l'identité culturelle camerounaise, les « Etats Généraux de la culture » se sont tenus à Yaoundé du 23 au 26 août 1991. L'objectif principal de cette rencontre était une vision camerounaise de la culture basée sur les valeurs et sur tous les aspects qui définissent l'identité culturelle, la politique culturelle nationale et la politique sociale de la culture. Pendant ces assises, les forces vives de la nation perçoivent les diversités ethniques, religieuses, artistiques, entre autres comme une source d'enrichissement mutuel des communautés camerounaises, un motif d'intégration et de fondement de sa spécificité sociohistorique. Les participants recommandent, également l'insertion, dans les programmes scolaires, de l'éducation artistique afin de développer le sens de l'esthétique, de la sensibilité et de l'imagination de la jeunesse camerounaise. D'après eux, la formation spécialisée se pose comme impératif à tous les niveaux de la promotion de cette culture. Pour cela, le Cameroun doit se doter d'institutions appropriées pour tous les aspects culturels, les sites, les monuments et les musées constituant des structures importantes qui serviront à la conservation, la gestion et l'exploitation des matières et richesses culturelles nationales.

Pendant ces assises, les intervenants émettent le vœu : d'introduire les langues camerounaises dans l'enseignement ; de développer le programme d'alphabétisation fonctionnelle et permanente en langues nationales ; d'encourager l'écriture ainsi que la traduction en langues nationales des œuvres écrites en des langues officielles. Ils estiment que le livre est le moyen par excellence de l'acquisition des connaissances et à cet effet, ils

proposent qu'un programme de vulgarisation de la lecture soit développé tout en encourageant les entreprises d'édition.

L'enjeu de l'organisation des « Etats Généraux de la culture » est de promouvoir un Cameroun culturel, particulier, unique, marqué du sceau de la « *Camerounité* », c'est –à-dire une manière propre au camerounais de s'exprimer, d'être et d'exister. Cette promotion demande une action d'éducation qui fait acquérir des valeurs cardinales. Dans cet élan, la culture doit gagner immédiatement les amphithéâtres et les salles de classe. Ainsi, la société globale devient particulièrement selon Ntebe Bomba (2003) : « *un creuset de fermeté pour espérer obtenir des citoyens d'une nouvelle race enrichie à se comporter en conséquence* » et le système éducatif en général est interpellé dans le projet culturel défini pendant les « Etats généraux de la culture ».

Sur la base de ces assises, l'on a abouti, en 1995, à la tenue des Etats Généraux de l'Education.

1-2-13- Les Etats généraux de l'éducation (1995)

Si l'idéal de l'école camerounaise est qu'il soit le lieu par excellence qui prépare les citoyens à une meilleure formation pour le développement et la prospérité de la société, force est de constater qu'elle est stagnante quant à ses objectifs ; car elle reste inadaptée et déphasée par rapport aux réalités camerounaises.

Les débats et les recommandations ont porté entre autres sur la nécessité d'introduire les langues et cultures nationales dans les programmes scolaires devant édifier l'intégration nationale, l'utilisation des méthodes d'enseignement attrayantes, actives et participatives centrées sur l'apprenant et la formation des personnels éducatifs. La nouvelle école camerounaise exige la formation complète du citoyen sur tous les plans et donne une place de choix aux deux langues officielles.

En définitive, les assises des « Etats Généraux de l'Education » ont défini le type de citoyen à former comme suit :

Un citoyen patriote, éclairé, bilingue (français/ anglais) et maîtrisant au moins une langue nationale, enraciné dans sa culture, mais ouvert au monde créatif, entreprenant, tolérant, fier de son identité, responsable, intègre, respectueux des idéaux de paix, de solidarité, de justice et jouissant des savoirs, savoir-faire et savoirs-être.

L'enjeu de la culture dans la nouvelle éducation est tout naturellement un enjeu de démocratie, celle que le président Biya (1987) souhaite présenter à l'école camerounaise. Et comme la culture camerounaise existe, il faudrait le pouvoir. C'est la raison pour laquelle les travaux des « Etats Généraux de la culture » (1991) ont été renforcés par la tenue des « Etats

Généraux de l'éducation » organisés en 1995. Les recommandations de ces deux assises fondamentales ont été codifiées dans la Loi de 1998, portant Orientation de L'Education au Cameroun en son article 5, alinéa 1 qui consacre « *la formation des citoyens enracinés dans leur culture, ouvert au monde et respectueux de l'intérêt général et du bien commun* ».

À l'analyse de ces différentes rencontres internationales et nationales sur l'importance de la culture et son impact sur l'acquisition des savoirs chez les élèves, nous parvenons au constat de la nécessité du renforcement de l'enseignement par le canal des langues et même des cultures nationales. Les langues et cultures nationales émergent donc comme outils d'amélioration de la qualité de l'éducation, notamment dans l'ordre d'enseignement secondaire ; tout en tenant compte de l'efficacité, de l'efficience, de la pertinence et de l'adaptabilité à l'environnement d'enseignement.

1-2-14- La place des langues et cultures dans qualité de l'éducation

1-2-14-1- Le rôle des Langues et Cultures dans la décentralisation de l'Ecole

Tout en mettant en avant le rôle des langues locales dans le processus de décentralisation de l'éducation au Cameroun, Elobo et Pallante (2010, p. 62), affirment que : « *opter pour la décentralisation en éducation, c'est prendre le parti de privilégier la réalité locale et donc aussi la diversité à travers laquelle la communauté de base se reconnaît non seulement dans son système de formation mais aussi se sent interpellée par les affaires éducatives développées sur son territoire. La décentralisation de l'éducation permet, de manière fondamentale, de rendre l'école à la communauté de base en valorisant dans le système de formation sa personnalité propre* ».

En d'autres termes, la décentralisation de l'éducation est l'opportunité d'insérer la réalité locale dans le curriculum de formation des citoyens qui doivent être enracinés dans leurs milieux immédiats et ouverts au monde. L'insertion de la réalité locale (langues et cultures) dans les programmes d'enseignement viendra corriger le caractère extraverti et déracinant de l'école africaine, héritée de la colonisation.

Ainsi, par le biais de la langue, l'enseignement colonial a réussi à façonner des africains déculturés et d'autant plus appréciés qu'ils étaient à l'image du colonisateur. Si c'est par sa langue et sa culture que l'administration coloniale a éloigné l'école africaine de la société précoloniale et ses spécificités, alors, c'est par la même méthode que la personnalité de l'apprenant africain doit être restaurée.

En référence à la décentralisation, comment envisager son efficacité si l'on fait abstraction des réalités locales dont les langues et cultures sont les données essentielles, les plus déterminants ?

Il y a une solution qui est « l'introduction de la langue locale (car apprendre une langue c'est apprendre une culture) dans le dispositif de formation. Cette mesure, à elle toute seule, peut suffire à transformer le système éducatif; car elle signifie que le monde extra-scolaire, celui que renferme la réalité locale, peut désormais entrer dans le domaine de l'éducation moderne » Ebolo et Pallante (2010, p. 63).

1-2-14-2- Des Langues et cultures pour l'africanisation de l'Education

Pour Khi-Zerbo (1990, p.16), « *Presque toutes les interfaces entre l'Afrique et le monde extérieur sont douloureux et présentent un solde négatif [...]. Mais, de toutes ces interfaces où se forge le visage africain de demain, celui de l'éducation scolaire et même non scolaire est aujourd'hui le plus douloureusement absurde. L'Afrique est le seul continent qui ne dispose pas d'un système contrôlé d'autoreproduction collective. L'éducation scolaire apparaît comme un kyste exogène, une tumeur maligne dans le corps social* ».

Autrement dit, un peu partout en Afrique, l'enseignement demeure une importation coloniale. L'auteur suggère une africanisation de l'éducation. C'est-à-dire faire en sorte que l'éducation devienne un organe reproducteur des sociétés africaines. Il s'agit en d'autres termes, de la contextualisation de l'appareil éducatif.

« *Il faut non seulement reformer mais transformer l'école en l'ouvrant largement sur la partie extra-scolaire du dispositif éducatif ; l'un des facteurs clés de cette révolution c'est introduction des langues africaines dans les programmes et contenus d'enseignement ; ces dernières sont des ressources inépuisables à exploiter si nous voulons la survie et le développement durable des individus et des sociétés africaines. Introduire la langue locale dans les programmes d'enseignement n'est pas une simple substitution d'un véhicule linguistique à un autre, mais un bouleversement psychologique et culturel majeur fondé sur les exigences fondamentales des gens* » Khi-Zerbo (1990, p. 103).

L'objection relative à l'incapacité intrinsèque de langues africaines à exprimer le monde contemporain ne relève que de l'ignorance de la part de ses auteurs. Car, « il s'agit d'un processus historique d'enrichissement qui est commandé par la praxis et qui a joué pour toutes les langues des pays aujourd'hui industrialisés » Khi Zerbo (1990, p. 102-103).

In fine, le contexte des langues maternelles est un facteur déterminant dans l'éducation linguistique. Comprendre ce contexte permet aux éducateurs d'adapter leurs stratégies d'enseignement afin de répondre aux besoins diversifiés des élèves et de favoriser une acquisition efficace des savoirs. Cet aperçu met en lumière les enjeux aux langues maternelles et leur impact sur l'éducation.

1-3- Justification de la recherche

1-3-1- Contexte et importance du thème

L'enseignement des langues nationales est un enjeu fondamental dans le cadre éducatif d'un pays. À l'ère de la globalisation, la maîtrise des langues nationales permet non seulement de communiquer efficacement mais aussi de préserver l'identité culturelle et l'héritage linguistique d'une nation. Dans ce contexte, le Lycée Général Leclerc représente un microcosme des défis et opportunités liés à l'enseignement des langues. En examinant les stratégies d'enseignement mises en œuvre dans cet établissement, cette recherche vise à identifier les pratiques efficaces et à proposer des recommandations pour améliorer l'acquisition des savoirs chez les élèves.

1-3-2- Lacunes dans la littérature existante

Malgré l'abondance d'études sur l'enseignement des langues, il existe encore des lacunes dans la littérature concernant les stratégies spécifiques utilisées dans le contexte du Lycée Leclerc. La plupart des recherches se concentrent sur les méthodes pédagogiques générales sans tenir compte des particularités culturelles et sociales qui peuvent influencer l'apprentissage des langues nationales. Cette étude vise à combler lesdites lacunes en fournissant une analyse contextuelle approfondie qui prend en compte des spécificités de cet établissement.

La justification d'une recherche est une étape cruciale qui permet d'expliquer les raisons pour lesquelles une étude est menée et son importance dans un domaine spécifique. Dans le contexte de la recherche sur les langues maternelles, cette justification peut être structurée autour de deux axes clés :

1-3-3 Pertinence sociale et culturelle

La langue maternelle est un élément fondamental de l'identité culturelle d'un individu. Dans un monde de plus en plus globalisé, la préservation des langues maternelles est essentielle pour maintenir la diversité culturelle. La recherche sur ce sujet peut aider à :

- Préserver les cultures : en étudiant les langues maternelles, la recherche contribue à documenter et à promouvoir des cultures souvent marginalisées ;
- Renforcer l'identité : comprendre comment la langue maternelle influence l'identité personnelle et collective peut aider à valoriser les héritages culturels dans les systèmes éducatifs.

1-3-4- Impact sur l'éducation

Les recherches sur les langues maternelles ont des implications directes sur les pratiques pédagogiques et l'apprentissage des élèves :

- Meilleure compréhension des méthodes d'enseignement : une étude approfondie peut fournir des données sur l'efficacité des méthodes d'enseignement qui intègrent les langues maternelles permettant ainsi d'adapter les curriculums scolaires ;
- Équité éducative : en mettant en lumière les défis rencontrés par les élèves issus des milieux linguistiques divers, la recherche peut contribuer à des politiques éducatives plus inclusives garantissant que chaque élève ait un accès équitable à l'éducation.

1-3-5- Contribution à la linguistique

La recherche sur les langues maternelles enrichit également le champ de la linguistique :

- Étude des variétés linguistiques : elle permet d'explorer les variations dialectales et régionales, contribuant ainsi à une meilleure compréhension de l'évolution linguistique et des dynamiques sociolinguistiques ;
- Acquisition du langage : les études sur l'acquisition de la langue maternelle peuvent offrir des éclairages précieux sur les processus cognitifs impliqués dans le développement du langage humain.

1-3-6- Implication psychologique

L'étude des langues maternelles a également des ramifications dans le domaine de la psychologie :

- Le développement cognitif : la recherche peut explorer comment l'apprentissage dans sa langue maternelle influence le développement cognitif chez les jeunes enfants ;
- Bien-être émotionnel : comprendre le lien entre langue, culture et identité peut aider à développer des programmes qui favorisent le bien-être émotionnel des élèves surtout dans des contextes multiculturels.

1-3-7- Réponses aux défis modernes

Avec la montée de la migration et du multiculturalisme, il est essentiel d'explorer comment ces dynamiques affectent l'apprentissage des langues :

- Intégration linguistique : la recherche peut fournir des recommandations pour aider les systèmes éducatifs à intégrer efficacement les élèves issus de différentes origines linguistiques ;
- Technologie et langue : l'impact des technologies modernes sur l'apprentissage et la préservation des langues maternelles est un champ en pleine expansion qui mérite une attention particulière.

En somme, la justification de la recherche sur les langues maternelles repose sur leur importance sociale, culturelle, éducative linguistique et psychologique. Elle vise non seulement à améliorer notre compréhension théorique du langage mais aussi à apporter des solutions concrètes aux défis contemporains liés à l'éducation multilingue et à la diversité culturelle. Une telle recherche est essentielle pour construire une société plus inclusive où chaque individu peut s'épanouir pleinement dans sa langue maternelle tout en s'engageant avec d'autres cultures.

2- Constat

Sur la base d'une pré-enquête auprès des élèves et enseignants de langues et cultures nationales, il ressort que dans quatre salles de classe 80% des élèves ne parlent pas leur langue maternelle, 10% parlent bien et sont fiers de communiquer aisément avec certains camarades et enseignants tandis que les 10% autres ont honte. Pour certains, ils n'ont pas l'habitude de communiquer en famille dans leur langue, pour d'autres ils ont honte des préjugés et ne s'affirment pas. Par contre et dans l'ensemble, ils s'intéressent au cours de langues et culture nationales. Il faut relever que la langue *Ewondo* est enseignée au Lycée Général Leclerc de la classe de Sixième 6^{ème} en Terminale, avec bien plus d'emphase dans les classes littéraires.

La curiosité et l'enthousiasme suscités par l'enseignement des langues, au Lycée Général Leclerc est un atout didactique dans l'acquisition des savoirs chez les élèves.

II- Formulation du problème de recherche

A. Constat théorique

L'enseignement des langues nationales dans le système éducatif est un enjeu majeur qui soulève des questions sur l'identité culturelle et l'accès à la connaissance. Selon Bourdieu (1991), la langue constitue un capital culturel qui influence non seulement la communication mais aussi l'accès aux ressources sociales et éducatives. Dans de nombreux contextes,

notamment en Afrique, les langues nationales sont souvent marginalisées au profit des langues coloniales telles que le français et l'anglais (Kamwangamalu, 2000). Ce phénomène soulève une question cruciale : comment peut-on valoriser ces langues dans le cadre éducatif pour optimiser l'acquisition des savoirs chez les élèves ?

Les recherches en didactique des langues mettent en avant diverses stratégies d'enseignement, chacune ayant ses propres forces et limites. L'approche communicative défendue par Hymes (1972), se concentre sur l'usage pratique de la langue valorisant l'interaction orale et la compréhension contextuelle. Parallèlement, Nunau (1989) propose l'apprentissage par tâches, qui engage les élèves dans des activités concrètes visant à stimuler leur motivation intrinsèque. D'autres chercheurs comme Celce-Murcia (2001), soulignent l'importance d'un enseignement explicite de la grammaire pour une maîtrise formelle de la langue. Elle vise à développer les compétences linguistiques dans un contexte interactif. Les élèves sont encouragés à participer à des activités de communication authentiques telles que des jeux de rôle et des discussions.

Cependant, Lyster (2007) met en garde contre l'idée qu'une méthode unique puisse être efficace dans tous les contextes. Il est essentiel d'adapter les stratégies pédagogiques aux besoins spécifiques des élèves ainsi qu'aux réalités socioculturelles de chaque milieu scolaire.

En outre, Cummins (2000) propose une distinction entre le « basic interpersonal communicative skills » (BICS) et « Cognitive Academic Language Proficiency » (CALP), indiquant que la maîtrise d'une langue pour une communication sociale ne garantit pas nécessairement le succès dans l'acquisition de savoirs académiques complexes. Cela soulève une interrogation pertinente concernant le rôle des langues nationales au lycée Général Leclerc : sont-elles utilisées uniquement comme moyen de communication ou servent-elles également de vecteurs d'apprentissage disciplinaire ? Plusieurs facteurs influençant également l'efficacité pédagogique observée dans l'enseignement des langues nationales. Le contexte socio-culturel joue un rôle crucial ; Fishman (1991) affirme que la valeur accordée à langue nationale par la communauté impacte directement la motivation des élèves. Les ressources pédagogiques disponibles, telles que les manuels adaptés et les supports audio-visuels, ainsi que la formation continue des enseignants (Richards et Rodgers, 2014), sont également déterminantes pour garantir un enseignement efficace.

Enfin, la compétence didactique des enseignants est essentielle. Shulman (1986) souligne que leur capacité à choisir et adapter les stratégies pédagogiques en fonction des profils d'élèves peut avoir un impact significatif sur les résultats d'apprentissage.

Le constat théorique sur les stratégies d'apprentissage des langues maternelles et l'acquisition des savoirs indique qu'il s'agit d'un processus complexe influencé par divers facteurs cognitifs, sociaux et culturels. Les théories du constructivisme, de l'acquisition du langage, socio-culturels et communicatives offrent un cadre riche pour comprendre comment ces dynamiques fonctionnent en pratique. En adoptant une approche holistique qui intègre ces différentes perspectives, il est possible de mieux soutenir les apprenants dans leur parcours linguistique et cognitif.

Le constat théorique met en lumière plusieurs dimensions essentielles. L'importance des langues nationales dans le système éducatif, la nécessité d'adapter les stratégies pédagogiques aux contextes spécifiques et le rôle déterminant des facteurs socio-culturels et institutionnels dans l'acquisition des savoirs par les élèves du lycée Général Leclerc.

B. Constat empirique

Le constat empirique qui repose sur l'observation et l'expérience directe, est essentiel pour comprendre comment les stratégies d'apprentissage des langues maternelles se manifestent dans des contextes réels. Il se base sur l'observation et l'analyse des pratiques pédagogiques actuelles dans le contexte spécifique du Lycée Général Leclerc. Il est essentiel de comprendre comment ces pratiques influencent l'apprentissage des langues nationales chez les élèves. Voici quelques éléments qui peuvent être inclus dans notre constat empirique sur ce sujet :

1. Observations en classe :

Lors de l'observation des classes où l'on enseigne la langue maternelle, on peut noter plusieurs pratiques pédagogiques et comportements des élèves :

- Interactions entre paires : les élèves qui travaillent en groupes ou en binôme montrent souvent une meilleure maîtrise de la langue. Ils échangent des idées, corrigent mutuellement leurs erreurs et s'entraident pour trouver le vocabulaire approprié ;
- Utilisation des supports multi médias : l'intégration des vidéos, chansons ou jeux interactifs semblent stimuler l'intérêt des élèves et faciliter la compréhension. Par

exemple, les enfants peuvent apprendre de nouveaux mots en chantant des chansons dans leur langue maternelle.

2. Pratiques pédagogiques actuelles :

- Observation des méthodes d'enseignement : les méthodes d'enseignement utilisées par les enseignants de langues nationales peuvent avoir un impact significatif sur l'acquisition des savoirs. Selon Richards et Rodgers (2001), une approche communicative favorise une interaction active entre les élèves ; ce qui peut améliorer leurs compétences linguistiques ;
- Utilisation des ressources éducatives : l'intégration de ressources variées (manuels, médias numériques, etc...) est cruciale. Comme le souligne Levy (1997), l'utilisation des technologies dans l'enseignement des langues peut enrichir l'expérience d'apprentissage et stimuler l'engagement des élèves.

3. Engagement des élèves :

L'engagement des élèves pendant les leçons peut être un indicateur clé de l'efficacité des stratégies d'apprentissage :

- Participation active : les élèves qui participent activement aux discussions et aux activités pratiques montrent une meilleure rétention des connaissances linguistiques. Par exemple, lorsqu'on leur demande de raconter une histoire ou de décrire une image, ils utilisent spontanément le vocabulaire appris ;
- Motivation intrinsèque : les observations peuvent révéler que les élèves qui sont exposés à la langue à travers des contextes significatifs (comme des projets liés à leur culture ou leur histoire personnelle) sont plus motivés à apprendre.

4. Évaluation des compétences linguistiques :

L'évaluation régulière des compétences linguistiques peut fournir des données précieuses :

- Tests de vocabulaire et de grammaire : en analysant les résultats des tests standardisés, on peut constater que certains groupes d'élèves réussissent mieux que d'autres selon les méthodes d'enseignement utilisées. Par exemple, une classe utilisant une approche communicative pourrait afficher de meilleures performances en expression orale par rapport à une classe axée sur la grammaire traditionnelle ;

- Évaluations formatives : les évaluations continues, comme les port folios ou les journaux d'apprentissage, permettent d'observer les progrès individuels des élèves au fil du temps et d'identifier les stratégies qui fonctionnent le mieux pour eux.

5. Rôle de l'environnement familial

L'environnement familial joue un rôle crucial dans l'apprentissage des langues maternelle :

- Pratiques familiales : des observations peuvent montrer que les enfants dont les parents lisent régulièrement à haute voix ou s'engagent dans des discussions enrichissantes développent une meilleure maîtrise linguistique. Cela souligne l'importance du soutien familial dans l'acquisition du langage ;
- Exposition à la langue : dans certaines familles où plusieurs langues sont parlées, on peut observer comment cela affecte la fluidité et la compétence linguistique. Les enfants exposés à un environnement bilingue peuvent développer des compétences distinctes dans chaque langue selon leur usage quotidien.

6. Stratégies d'apprentissages utilisées par les élèves

Les stratégies que les élèves adoptent eux-mêmes peuvent également être un point focal :

- Stratégies métacognitives : certains élèves peuvent démontrer une capacité à réfléchir sur leurs propres méthodes d'apprentissage (par exemple, en notant ce qui fonctionne pour eux ou en ajustant leurs techniques en fonction du feedback reçu) ;
- Utilisation d'outils technologiques : l'observation peut révéler que certains élèves utilisent des applications mobiles ou des ressources en ligne pour pratiquer la langue, ce qui concourt à une autonomie dans leur apprentissage.

7. Analyse des résultats :

- Évolution des compétences linguistiques : pour évaluer l'efficacité des stratégies d'enseignement, il est important de considérer les résultats académiques des élèves. Les travaux de Hattie (2009) montrent que la rétroaction et l'évaluation formative sont essentielles pour améliorer les performances des élèves en langues ;
- Taux de réussite et engagement.

Le constat empirique offre un aperçu précieux sur la manière dont les stratégies d'apprentissage se manifestent concrètement dans différents contextes éducatifs. En combinant ces observations avec des données qualitatives (comme les témoignages d'élèves) et

quantitatives (comme les résultats scolaires), il est possible de mieux comprendre l'efficacité et l'impact des différentes approches pédagogiques sur l'acquisition de la langue maternelle.

C. Problème de recherche

Sur la base des observations faites sur l'influence des interactions en classe et l'engagement des élèves dans l'apprentissage de la langue maternelle, il émerge un problème de recherche, une question principale et des questions secondaires suivantes qui découlent des constats susmentionnés :

- Problème de recherche : le problème soulevé dans ce travail est celui des difficultés des élèves à acquérir les savoirs malgré les méthodes mises en place par le gouvernement.
- Question principale : quelle est l'influence des stratégies d'enseignement des langues nationales sur l'acquisition des savoirs chez les élèves du Lycée Général Leclerc ?
- Questions secondaires :
 - ❖ Quelle est l'influence de l'obligation de pratique régulière dans l'enseignement des langues maternelles ?
 - ❖ Quelle est l'influence de l'animation culturelle et ludique dans l'enseignement des langues maternelles ?
 - ❖ Quelle est l'influence de l'implication des parents dans l'enseignement des langues maternelles ?

Hypothèses de la Recherche :

-Hypothèse générale : les stratégies d'enseignement des langues nationales influencent l'acquisition des savoirs des élèves du Lycée Général Leclerc.

-Hypothèses secondaires :

HS1 : l'obligation de pratique régulière des langues nationales améliore significativement la maîtrise des élèves;

HS2 : l'animation culturelle et ludique favorise la motivation des élèves et renforce leur apprentissage des langues nationales;

HS3 : l'implication des parents dans le suivi scolaire contribue positivement à la maîtrise des langues nationales par les élèves.

D. Objectifs de la recherche

- Objectif général :

Évaluer l'influence des stratégies d'enseignement des langues nationales sur l'acquisition des savoirs chez les élèves du lycée Général Leclerc.

➤ Objectifs spécifiques :

- Évaluer l'influence de l'obligation de pratique régulière dans l'enseignement des langues maternelles;
- Évaluer l'influence de l'animation culturelle et ludique dans l'enseignement des langues maternelles;
- Évaluer l'influence de l'implication des parents dans l'enseignement des langues maternelles.

Ces objectifs sont alignés avec les priorités éducatives nationales visant à renforcer l'enseignement des langues et à améliorer la qualité de l'éducation dans les lycées.

E. Intérêt de l'étude

L'intérêt de la présente étude se décline en six aspects :

➤ Intérêt pédagogique :

Amélioration des méthodes d'enseignement : cet aspect se concentre sur la manière dont les stratégies d'enseignement peuvent être optimisées pour favoriser un apprentissage plus efficace des langues nationales ;

➤ Intérêt éducatif :

Soutien à l'apprentissage des élèves : ici l'accent est mis sur l'identification des meilleures pratiques pour aider les élèves à acquérir des compétences linguistiques et culturelles favorisant ainsi leur réussite scolaire globale ;

➤ Intérêt culturel :

Promotion de la culture et de la littérature : cet intérêt vise à souligner l'importance de la culture et de la littérature dans l'apprentissage des langues, renforçant l'identité culturelle des élèves et leur compréhension du monde ;

➤ Intérêt technologique :

Intégration des TICs : cet intérêt se concentre sur l'exploration de l'impact des technologies de l'information et de la communication sur les pratiques d'enseignement et l'engagement des élèves ;

➤ Intérêt sociologique :

Analyse des dynamiques de classe et de l'interaction sociale : l'étude peut également avoir un intérêt sociologique en explorant comment les interactions en classe et la culture scolaire influencent l'apprentissage des langues ;

➤ Intérêt pour la recherche :

Contribution à la littérature académique : l'étude peut apporter des données nouvelles et des « insights » qui enrichissent la recherche existante dans le domaine de l'enseignement des langues permettant des comparaisons et des analyses futures.

Ces différents types d'intérêt s'entrecroisent et soulignent l'importance multifacette de l'étude. L'objectif global est d'apporter des contributions significatives à la pédagogie des langues, tout en tenant compte des contextes culturels et technologiques contemporains.

1. Impact potentiel sur le système éducatif

Les résultats de cette étude pourraient avoir un impact significatif sur le système éducatif local. En identifiant les meilleures pratiques et en proposant des ajustements aux stratégies pédagogiques, cette recherche pourrait contribuer à :

- Améliorer la performance académique des élèves en langues nationales ;
- Renforcer la confiance et la motivation des enseignants grâce à une meilleure compréhension des méthodes efficaces ;
- Favoriser un environnement d'apprentissage inclusif qui valorise la diversité linguistique.

2. Implications socioculturelles

Au-delà du cadre académique, cette recherche a également des implications socioculturelles importantes. L'enseignement efficace des langues nationales contribue à :

- Préserver et promouvoir le patrimoine linguistique local ;
- Renforcer la cohésion sociale en favorisant la communication entre différentes communautés linguistiques ;
- Encourager un sentiment d'appartenance chez les élèves, en leur permettant de se connecter à leur culture et à leur identité.

3. Approche méthodologique justifiée

La méthodologie choisie pour cette recherche est adaptée aux objectifs visés. En utilisant une combinaison de questionnaires, d'observations et d'entrevues, nous garantissons une approche holistique qui permet de trianguler les données et d'obtenir une vue complète du

sujet utilisé. Cette rigueur méthodologique renforce la validité et la fiabilité des résultats obtenus.

En somme, cette recherche est justifiée par son potentiel à enrichir notre compréhension des stratégies d'enseignement des langues nationales au Lycée Général Leclerc et par son engagement envers l'amélioration continue du système éducatif. Elle vise non seulement à favoriser une analyse critique basée sur des données empiriques, mais également à proposer des solutions concrètes pour renforcer l'acquisition des savoirs chez les élèves.

F. Délimitation de l'étude

Les délimitations de cette étude sont d'ordre thématique et spatio-temporel.

➤ Délimitation thématique :

La délimitation thématique permet de champ scientifique d'une étude tout en précisant ce qui sera abordé de ce qui ne le sera pas. En se focalisant sur les stratégies d'enseignement, l'acquisition des savoirs, l'impact des TICs dans le cadre du Lycée général Leclerc, l'étude pourra fournir des résultats pertinents et contextualisés.

➤ Délimitation spatio-temporelle :

La délimitation spatio-temporelle permet de canaliser l'analyse sur un cadre spécifique, tout en reconnaissant la pertinence du contexte éducatif et temporel dans l'évaluation des stratégies d'enseignement des langues nationales. En se basant sur un établissement particulier et une période définie, l'étude fournit des résultats plus cohérents ciblés.

1- Cadre spatial :

- Établissement éducatif : l'étude concerne uniquement le Lycée général Leclerc, situé dans la ville de Yaoundé, département du Mfoundi, Région du Centre. Ce choix permet de contextualiser les données collectées au sein d'un environnement scolaire spécifique ;
- Type de population : la recherche porte sur les élèves inscrits dans ce lycée, notamment ceux des classes de Seconde, Première et Terminale. D'autres établissements ou niveau scolaire ne seront pas inclus.

2- Cadre temporel :

- Durée de l'étude : la collecte de données se fait sur une période d'un mois, notamment celui d'avril 2025 ; permettant ainsi une analyse approfondie des pratiques pédagogiques et des élèves durant cette période.

- Année scolaire : l'étude se déroule pendant l'année scolaire 2024-2025 ; ce qui permet de prendre en compte les contextes éducatifs et socio-culturels spécifiques à cette période.

CHAPITRE 2 : REVUE CRITIQUE DE LA LITTÉRATURE ET THÉORIES EXPLICATIVES DE L'ÉTUDE

Dans ce chapitre, il est question pour nous de faire, tour à tour, la revue critique de la littérature et l'analyse critique des concepts de notre sujet d'étude. Ainsi, il nous permet, d'abord, de procéder à une recension de quelques écrits une bonne maîtrise et des éclairages autour du thème de recherche pour, par la suite, parvenir à l'identification des théories pertinentes pouvant expliquer l'ancrage théorique de l'étude.

2-1- Définition des concepts

2-1-1- Stratégies d'enseignement

Les stratégies d'enseignement se réfèrent aux méthodes et techniques utilisées par les éducateurs pour faciliter l'apprentissage des élèves. Ces stratégies sont conçues pour répondre aux besoins divers des apprenants et pour aider à atteindre des objectifs pédagogiques spécifiques. On peut recenser quelques éléments clés qui définissent ce concept :

- **Planification** : les stratégies d'enseignement impliquent la planification des activités pédagogiques et des ressources nécessaires pour atteindre les objectifs d'apprentissage ;
- **Adaptabilité** : les stratégies doivent être flexibles et adaptées aux différents styles et rythmes d'apprentissage des élèves, permettant ainsi à chacun de progresser à son propre niveau ;
- **Interaction** : de nombreuses stratégies d'enseignement favorisent l'interaction entre les élèves et entre enseignants et élèves, encourageant la collaboration et le partage des connaissances ;
- **Évaluation** : les stratégies d'enseignement incluent des méthodes d'évaluation pour mesurer l'efficacité de l'apprentissage et ajuster les pratiques en conséquence ;
- **Diversité des approches** : les stratégies englobent une gamme d'approches telles que l'enseignement direct, l'apprentissage coopératif, les jeux de rôle et d'autres méthodes actives qui favorisent l'engagement des élèves.

Les stratégies d'enseignement jouent un rôle crucial dans l'éducation, car elles permettent de structurer et d'optimiser l'apprentissage pour une meilleure compréhension et rétention des savoirs.

Une stratégie est un plan ou un ensemble d'actions réfléchi pour atteindre un objectif précis. Par exemple, dans l'enseignement des langues, une stratégie consiste à mobiliser des

techniques spécifiques (animation, pratique régulière, implication des parents) pour dynamiser l'apprentissage des langues nationales. En gros, c'est la manière organisée dont on agit pour réussir quelque chose.

Les différentes stratégies d'enseignement des langues nationales utilisées au Lycée Général Leclerc sont constituées comme suit :

a- Plaidoyer et mobilisation :

Le plaidoyer et la mobilisation se font auprès de la communauté éducative (parents, enseignants, administration) pour la valorisation des langues nationales ;

b- Obligation de pratique régulière:

L'obligation de pratique régulière des langues nationales par les élèves (devoirs, devoirs oraux, chants, journal en langue, affichages pluriels) ;

c- Intégration des langues nationales :

L'intégration des langues nationales dans les épreuves scolaires et le concours d'entrée au Lycée ;

d- Animation culturelle et ludique :

L'animation culturelle et ludique se fait autour des journées de langues, l'activité sportive en langue nationale ;

e- Soutien institutionnel :

Le soutien institutionnel avec suivi-audit et ressources dans les bibliothèques ;

f- Implication des parents :

L'implication des parents se fait pour encourager le travail des enfants à la maison ;

g- Répartition en groupes de compétence :

Cette répartition se fait pour faciliter la pratique orale adaptée au niveau des élèves.

Dans le cadre de la présente étude, trois stratégies d'enseignement nous ont semblé plus indiquées dans l'analyse et la présentation de notre argumentaire. Il s'agit de l'obligation de pratique régulière, l'animation culturelle et ludique et l'implication des parents. Ces éléments sont celles qui sont au cœur des stratégies d'enseignement des langues maternelles et subséquemment l'acquisition des savoirs chez les apprenants du Lycée Général Leclerc.

Par contre, en ce qui concerne les autres stratégies qui ne sont pas moins indispensables elles nous ont semblé moins pertinente de façon efficace et efficiente du fait des difficultés institutionnelles et financières.

2-1-2- Langue maternelle

La langue maternelle est définie pédagogiquement comme la première langue apprise par un individu, généralement celle qui est utilisée dans le cadre familial et communautaire durant les premières années de vie. Certains éléments essentiels permettent de mieux comprendre ce concept :

- **Langue d'acquisition précoce** : c'est la langue que l'enfant apprend naturellement dès sa naissance, souvent en interaction avec ses parents et son environnement immédiat ;
- **Identité culturelle** : la langue maternelle est souvent profondément liée à l'identité culturelle d'un individu. Elle véhicule les valeurs, les traditions et les aspects culturels d'une communauté ;
- **Rôle éducatif** : dans le contexte éducatif, l'enseignement dans la langue maternelle est reconnu comme un facteur clé pour un apprentissage efficace. Il permet aux élèves de comprendre les concepts de base et de développer des compétences linguistiques plus solides ;
- **Multilinguisme** : dans des contextes comme celui du Cameroun où plusieurs langues coexistent, la langue maternelle est souvent l'une des multiples langues parlées par un individu. Elle joue un rôle fondamental dans la formation des compétences linguistiques des élèves ;
- **Facilitateur de l'apprentissage** : l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement favorise la compréhension et encourage l'engagement des élèves, car ils peuvent mieux exprimer leurs idées et leurs émotions dans une langue qui leur est familière.

La langue maternelle est ainsi essentielle non seulement pour la communication et l'expression culturelle mais aussi pour le processus d'apprentissage, car elle constitue la base sur laquelle d'autres compétences linguistiques peuvent être construites.

2-1-3- L'acquisition des savoirs

L'acquisition des savoirs est un processus par lequel les individus apprennent, intègrent et savent appliquer des connaissances, des compétences et des attitudes au cours de leur vie. En pédagogie, ce concept englobe plusieurs dimensions et aspects importants :

- **Processus d'apprentissage** : l'acquisition des savoirs se réfère à l'ensemble des démarches et des expériences d'apprentissage qui permettent aux élèves de comprendre et de maîtriser de nouveaux contenus, concepts et compétences ;

- **Construction des connaissances** : ce processus est souvent décrit comme une construction active, où les apprenants intègrent de nouvelles informations en les reliant à leurs connaissances préexistantes. Cette approche constructive met l'accent sur l'importance des expériences personnelles dans l'apprentissage ;
- **Contextualisation** : l'acquisition des savoirs est influencée par le contexte dans lequel l'apprentissage a lieu. Cela inclut le milieu culturel, social et le cadre éducatif qui peuvent affecter la motivation, l'engagement et le style d'apprentissage des élèves ;
- **Variété des types de savoirs** : elle englobe des savoirs théoriques (connaissances académiques), pratiques (compétences techniques) et métacognitifs (savoir comment apprendre). Chaque type de savoir joue un rôle complémentaire dans le développement global de l'apprenant ;
- **Évaluation** : l'évaluation joue un rôle crucial dans l'acquisition des savoirs permettant de mesurer la compréhension et de déterminer les progrès. Elle peut être formative (pour ajuster l'enseignement) ou sommative (pour certifier l'apprentissage).

L'apprentissage des savoirs est un processus multifacette qui repose sur l'interaction entre l'apprenant, les contenus à apprendre et le contexte éducatif. Comprendre ce processus est essentiel pour les éducateurs afin de développer des stratégies d'enseignement efficaces et adaptées aux besoins des élèves.

2-2- Recensement des écrits

Le recensement des écrits permet de questionner l'état des lieux relatifs aux stratégies d'enseignement des langues nationales et leur impact dans l'acquisition des savoirs chez les élèves de l'ordre d'enseignement secondaire, notamment au lycée général Leclerc. Cet état de la question construit autour de la problématique, permettra de préciser l'orientation de cette étude quant à son originalité relativement aux écrits explorés.

2-2-1- L'obligation de pratique régulière dans l'enseignement des langues maternelles

L'obligation de pratique régulière dans l'enseignement des langues maternelles est essentielle pour plusieurs raisons qui s'articulent autour de l'acquisition linguistique du développement cognitif et l'engagement des élèves. Elle a fait l'objet de plusieurs travaux dont la pertinence, relativement à la présente étude, tire sa substance des différentes passerelles entre l'enseignement des langues maternelles et leur facilitation dans l'acquisition des savoirs. Voici quelques points clés qui soulignent cette nécessité :

Cette approche a fait l'objet des analyses de Ngom (2004) qui a consacré ses écrits sur l'importance de l'enseignement dans la langue maternelle notamment avec le bilinguisme au Cameroun. Il soutient que la pratique régulière des langues maternelles renforce non seulement la compétence linguistique des élèves, mais aussi leur identité culturelle. Il a apporté une contribution significative à la compréhension du bilinguisme et de l'importance de l'enseignement dans la langue maternelle au Cameroun. Ses recherches relèvent clairement la nécessité de préserver la langue maternelle pour le développement culturel et linguistique des élèves. Il a également exploré la manière dont cette pratique peut renforcer l'identité personnelle et culturelle des apprenants. Toutefois, les travaux de Ngom pourraient bénéficier d'une approche plus comparative, mettant en lumière des exemples d'autres pays africains ayant mis en œuvre des programmes similaires. En outre, certaines de ses recommandations manquent parfois de plan d'action concret pour leur mise en œuvre dans les écoles. En ce sens, une formalisation pratique des langues maternelles dans les programmes d'enseignement s'impose comme une nécessité.

En revanche, dans la même perspective, Nji (2010), dans ses écrits, souligne l'importance de l'enseignement de ces langues pour le développement intégral des élèves. Il plaide pour des méthodes d'enseignement qui valorisent l'usage quotidien des langues locales ; ce qui, selon lui, aide à préserver la culture et à améliorer l'apprentissage. Nji plaide avec vigueur pour l'intégration des langues maternelles dans les programmes scolaires et met en avant l'idée que cette intégration est essentielle pour le développement global des élèves. Il propose des méthodes d'enseignement innovantes qui valorisent l'usage pratique des langues locales, garantissant que l'apprentissage soit à la fois culturellement pertinent et cognitivement stimulant.

Mungué (2015), par contre, fonde ses recherches sur l'impact des langues maternelles dans l'éducation. Il a souligné que la pratique régulière de la langue maternelle favorise la compréhension des concepts ainsi que la réussite scolaire des élèves. Il prône également une approche qui combine langue et culture dans l'enseignement. Cet auteur a souligné l'importance de l'usage régulier de la langue maternelle pour la compréhension et l'acquisition des savoirs. Ses recherches mettent également en exergue l'intégration de la culture dans l'enseignement, une approche qui favorise un apprentissage plus enrichissant et contextualisé. Son plaidoyer pour une approche intégrée du langage et de la culture est particulièrement pertinent dans le contexte camerounais.

Toutefois, ses propositions manquent parfois d'exemples concrets ou d'étude de cas qui démontrent comment ces approches peuvent être appliquées en pratique. De plus, une évaluation de l'impact des méthodes qu'il préconise sur les résultats scolaires réels serait bénéfique pour soutenir ses arguments. C'est sans doute, dans cette lignée que pourrait s'inscrire la démarche scientifique de Nguefang (2012). En effet, il met en lumière les bénéfices cognitifs et sociaux de l'apprentissage dans la langue maternelle. Il affirme que la pratique régulière aide à développer des compétences essentielles tout en renforçant l'identité culturelle des élèves. Il apporte une perspective intéressante sur les bénéfices cognitifs et sociaux de l'apprentissage dans la langue maternelle. Il défend l'idée que la pratique régulière des langues maternelles peut accroître la motivation des élèves et leur engagement envers l'apprentissage.

Cependant, comme d'autres chercheurs, il pourrait approfondir la discussion sur les disparités éducatives entre les différentes Régions du Cameroun et comment celles-ci peuvent influencer la mise en œuvre effective de ses propositions. De plus, un examen des retombées à long terme de ses recommandations dans le système éducatif serait précieux.

A contrario et de façon plus pragmatique, Tchamda (2017) a abordé les effets positifs de l'enseignement des langues maternelles sur l'acquisition des savoirs. Dans ses publications, il insiste sur le fait que l'intégration de la langue maternelle dans le curriculum scolaire peut améliorer l'engagement des élèves et favoriser un meilleur apprentissage. Cet auteur souligne les effets positifs de l'enseignement des langues maternelles sur l'acquisition des savoirs, abordant la dynamique entre langue maternelle et réussite scolaire. Ses observations sur l'engagement des élèves illustrent bien l'importance de la langue dans le processus d'apprentissage.

Néanmoins, ses travaux pourraient être enrichis par des données empiriques plus substantielles et des recherches longitudinales qui évaluent les impacts réels de sa proposition sur les performances scolaires des élèves dans divers contextes.

Les auteurs camerounais examinés apportent chacun des perspectives précieuses sur l'importance de la pratique régulière des langues maternelles dans l'éducation. Leurs travaux soulignent des bénéfices linguistiques, cognitifs et culturels associés à cette pratique. Toutefois, des limites subsistent, notamment en ce qui concerne la mise en œuvre pratique de leurs idées et la nécessité d'études empiriques plus approfondies pour conforter leurs propositions. Des recherches futures pourraient s'appesantir sur des études de cas et des exemples concrets ainsi que sur les stratégies d'intégration de la langue maternelle dans les systèmes éducatifs existants.

2-2-2- L'animation culturelle et ludique dans l'enseignement des langues maternelles

L'animation culturelle et ludique dans l'enseignement des langues maternelles est une approche pédagogique qui intègre des activités récréatives et des éléments culturels dans le processus d'apprentissage linguistique. Cette méthode vise à rendre l'apprentissage des langues plus engageant, interactif et significatif pour les élèves. En ce sens, elle met un point d'honneur sur les activités ludiques et l'impact qu'elles ont en termes de captation et de captivité dans l'acquisition des savoirs.

Cette interconnexion a fait l'objet d'une production scientifique de Koutou (2011), sur les jeux et activités ludiques pour stimuler l'apprentissage des langues maternelles. Ses travaux suggèrent que l'animation culturelle permet non seulement de rendre l'apprentissage plus engageant mais aussi de renforcer les liens entre la langue et la culture locale. Il aborde la relation entre l'animation culturelle et l'apprentissage des langues en soulignant que les techniques ludiques peuvent stimuler l'intérêt et l'engagement des élèves. Ses observations sont soutenues par des exemples concrets d'activité qui lient la langue à la culture locale ; ce qui favorise une immersion complète. Cependant, certaines de ses recommandations manquent de fondement empirique robuste. Bien que les idées soient prometteuses, des études de cas détaillées ou des évaluations systémiques de l'impact de ces méthodes sur les résultats scolaires seraient bénéfiques pour étayer ses arguments.

La même mouvance est partagée par Mfoa (2014) qui a publié des articles sur l'utilisation de l'animation culturelle dans l'enseignement des langues maternelles en mettant en avant l'importance des activités créatives telles que le théâtre, la musique et les arts plastiques pour faciliter l'apprentissage linguistique. Elle met en avant des approches innovantes qui intègrent les arts en classe de langue ; ce qui enrichit le processus d'apprentissage. Selon elle, l'animation culturelle permet de rendre pertinent et engageant tout en favorisant l'identité culturelle des élèves. Elle pense que ces approches actives aident les élèves à se connecter émotionnellement à la matière ; ce qui facilite l'acquisition de compétences linguistiques. Ses travaux démontrent comment le théâtre et la musique peuvent faciliter l'apprentissage des langues tout en rendant l'expérience plus agréable et significative.

Pour sa part, Ndong (2016) insiste sur cette même pensée, dans ses travaux, tout en mettant, néanmoins, une emphase sur l'impact positif des jeux de rôle et des activités ludiques sur la motivation des élèves à apprendre leur langue maternelle. Il plaide également pour l'intégration d'éléments culturels dans ces activités pour mieux contextualiser l'apprentissage.

Il souligne l'effet positif des jeux de rôle et des activités ludiques sur la motivation des apprenants. En intégrant des éléments culturels dans ses méthodes d'enseignement, il démontre un lien fort entre langue et culture, essentielles dans un contexte camerounais plurilingue.

Une perspective similaire est partagée par les recherches de Ngassam (2018) qui mettent en lumière l'utilisation d'activités ludiques et d'animation culturelle pour promouvoir l'apprentissage actif et collaboratif des langues maternelles, renforçant ainsi le lien entre la langue et les pratiques culturelles locales. Elle explore l'importance des activités interactives pour un apprentissage interactif, arguant que le partage et la collaboration entre pairs enrichissent l'apprentissage. Son approche collaborative et participative est essentielle, surtout dans les contextes où les élèves peuvent être passifs ou désengagés. Elle met en avant l'impact positif de ces méthodes sur l'acquisition de compétences linguistiques.

Dans le même substrat, Abong (2017), par contre, a développé des programmes d'enseignement qui intègrent des jeux, des chants et des contes traditionnels, soulignant l'importance de l'animation culturelle pour maintenir l'intérêt des élèves et favoriser une meilleure assimilation des compétences linguistiques. Il se concentre sur l'intégration des éléments culturels tels que les contes traditionnels et la musique, dans l'enseignement des langues. Cela souligne non seulement l'importance de l'identité culturelle dans l'apprentissage, mais favorise aussi l'engagement des élèves. Toutefois, bien que ses recommandations soient pertinentes, Abong pourrait explorer plus en profondeur les défis de l'intégration de ces éléments culturels dans le curriculum scolaire standardisé. Une enquête de la perception des enseignants à l'égard de ces méthodes serait également précieuse.

Les ouvrages de ces auteurs mettent en exergue l'importance de l'animation culturelle et ludique dans l'enseignement des langues maternelles. Ils offrent des perspectives enrichissantes sur la manière dont l'intégration d'activités ludiques peut améliorer l'engagement et la motivation des élèves. Cependant, la majorité de leurs travaux manquent, parfois, de données empiriques solides ou d'exemples concrets d'application dans les classes. Pour renforcer la crédibilité et l'impact de leurs recherches, des études de cas approfondies et une évaluation systématique des résultats d'apprentissage seraient essentiels.

2-2-3- L'implication des parents dans l'enseignement des langues maternelles

L'implication des parents dans l'enseignement des langues maternelles est un aspect crucial du succès scolaire des apprenants. Lorsque les parents s'engagent activement dans le processus éducatif, cela peut avoir un impact profond sur l'apprentissage linguistique, la

motivation et l'estimation de soi des élèves. Les travaux sur cette variable s'articulent autour de l'implication des parents dans l'éducation savante des apprenants et l'impact qu'elle a sur l'acquisition des savoirs.

Selon Fouda (2013), le soutien à la maison comme la lecture et les discussions en langue maternelle favorisent la maîtrise linguistique des apprenants. Il a analysé l'importance de l'engagement des parents dans le processus éducatif, notamment en ce qui concerne l'apprentissage des langues maternelles. Il met en exergue, de manière convaincante, le rôle des parents dans l'apprentissage des langues maternelles. Il établit un lien direct entre l'engagement parental et la réussite scolaire des enfants, soutenant que, des activités telles que la lecture et la conversation en langue maternelle améliorent les compétences linguistiques. Ses écrits sont fondés sur des preuves empiriques solides qui illustrent les effets bénéfiques d'un soutien familial actif. Il s'en dégage le défi que représente un manque d'implication des parents dans l'assimilation des langues maternelles. Cependant, ses travaux pourraient être bonifiés par des études de cas concrètes qui montrent comment cet engagement se manifeste réellement dans les familles. En outre, l'exploration des variations dans l'implication des parents en fonction des contextes socio-économiques pourrait offrir une vision plus nuancée de sa thèse.

Dans une logique similaire, pour Manifi Abouh (2022), parmi les réformes majeures du système éducatif camerounais, développées et expérimentées cette dernière décennie au cycle secondaire, apparaissent la généralisation des langues et l'adoption de l'approche par compétence (APC) ; une approche estimée plus appropriée que les approches précédentes pour répondre aux défis sociétaux modernes. En revanche, force est de constater que dans la pratique, l'enseignement des langues et cultures nationales n'est pas toujours en cohérence avec l'APC, eu égard à des contraintes d'aménagement linguistique et/ou à des carences d'ordre structurel et didactique.

Néanmoins et sur la base de la même considération, Ngallé (2016) s'investit, à comprendre comment les interactions familiales peuvent influencer le développement des compétences linguistiques des enfants. Elle propose des stratégies pour encourager une meilleure collaboration entre les écoles et les familles, arguant que l'implication des parents dans la langue maternelle favorise une communication plus efficace et un meilleur apprentissage. Cette auteure apporte une perspective intéressante sur l'interaction familiale et son influence sur le développement linguistique. Elle propose des stratégies pour améliorer la collaboration entre les écoles et les familles ; ce qui est essentiel dans un contexte éducatif diversifié comme celui du Cameroun. Ses recommandations sont pratiques et accessibles,

offrant des pistes concrètes pour impliquer les parents. Cependant, ses recherches pourraient bénéficier d'une étude plus approfondie sur les obstacles à l'implication parentale, tel que le manque de temps ou d'éducation et comment ces obstacles peuvent être surmontés. Une exploration des perceptions des enseignants concernant l'engagement des parents enrichirait également son analyse.

Par ailleurs, Édouard (2014) relève que le rôle crucial que jouent les parents dans l'enthousiasme et la motivation des apprenants à apprendre leur langue maternelle est à considérer ; tout en insistant sur l'importance de pratiques reconnues, telles que le récit d'histoire et l'échange verbal. Il met en évidence les pratiques vernaculaires telles que le récit d'histoires, qui peuvent être des outils puissants pour encourager l'apprentissage des langues maternelles. Son analyse souligne l'importance du contexte culturel dans lequel se déroule l'apprentissage linguistique et comment cela peut motiver les élèves. En outre, son travail ne traite pas toujours de manière exhaustive de la diversité des contextes socio-culturels au Cameroun. Une approche comparative des différentes pratiques parentales, en fonction des Régions, aiderait à mieux comprendre les dynamiques locales.

Mbiyia (2018), dans ses travaux, quant à lui, insiste sur la nécessité de créer des programmes qui encouragent les parents à participer activement à l'éducation linguistique de leurs enfants. Elle souligne que leur implication dans l'apprentissage peut améliorer la confiance et les compétences linguistiques des jeunes apprenants. Elle fait également valoir que les programmes éducatifs devraient être conçus pour stimuler l'implication des parents, soulignant que cela peut considérablement améliorer la confiance et les compétences des élèves dans leur langue maternelle. Ses recommandations, pour créer des programmes adaptés sont pertinentes et proactives. Toutefois, sa recherche pourrait être renforcée par des études de terrain qui explorent la faisabilité de ses recommandations dans le cadre éducatif. Une évaluation plus détaillée des retombées à long terme des initiatives qu'elle propose serait également bénéfique.

Les auteurs sus évoqués offrent des perspectives enrichissantes sur l'importance de l'implication des parents dans l'enseignement des langues maternelles au Cameroun. Leurs contributions soulignent qu'un soutien parental actif est crucial pour le succès linguistique et académique des enfants. Cependant, plusieurs de ces travaux gagneraient à s'appuyer sur des études empiriques plus solides et à explorer des contextes socio-économiques et culturels variés qui influencent cette implication. Des recherches futures pourraient se focaliser sur les

meilleures pratiques, ainsi que sur les défis et les opportunités liées à l'engagement parental dans l'éducation linguistique.

L'acquisition des savoirs est un processus complexe par lequel les individus, en particulier les élèves développent des compétences, des connaissances, des attitudes à travers diverses expériences d'apprentissage. Un aperçu des principales dimensions de l'acquisition des savoirs ainsi que des facteurs influençant ce processus peut être formulé comme suit :

a- Dimensions de l'acquisition des savoirs :

- **Connaissances** : ce sont les faits, informations, concepts et principes que les élèves apprennent. Elles peuvent être théoriques (comme les notions grammaticales) ou pratiques (comme les compétences en conversation) ;
- **Compétences** : ce sont les capacités à appliquer les connaissances dans des contextes spécifiques. Cela inclut des compétences linguistiques, artistiques, techniques ou sociales qui permettent de résoudre des problèmes ;
- **Attitudes** : l'acquisition des savoirs est aussi influencée par les attitudes des élèves envers l'apprentissage, notamment leur motivation, leur curiosité et leur ouverture d'esprit.

b- Facteurs influents sur l'acquisition des savoirs :

- **Environnement éducatif** : un cadre scolaire positif, avec des enseignants compétents et des ressources adéquates, favorise un apprentissage efficace. Un environnement stimulant et sécurisant encourage les élèves à s'engager activement dans leur apprentissage ;
- **Méthodes pédagogiques** : les approches pédagogiques utilisées par les enseignants jouent un rôle crucial. Les méthodes actives, participatives et centrées sur l'élève (comme l'apprentissage par projet ou la pédagogie différenciée) sont souvent plus efficaces ;
- **Interactions sociales** : l'apprentissage est un processus social. Les interactions avec les pairs, les enseignants et même les parents soutiennent le développement des savoirs. Le travail collaboratif et le partage d'expérience enrichissent l'apprentissage ;
- **Motivations** : la motivation intrinsèque (l'intérêt personnel pour un sujet) et extrinsèque (les récompenses externes) influe sur l'engagement des élèves. Une motivation élevée est souvent associée à une meilleure rétention des savoirs ;

- **Culture et contexte socio-économique** : le milieu culturel et socio-économique d'un élève peut influencer ses expériences d'apprentissage. Les élèves exposés à une richesse culturelle et à des pratiques éducatives variées ont souvent de meilleures opportunités d'apprentissage ;
- **Technologie** : l'utilisation d'outils technologiques et de ressources numériques peut également enrichir l'acquisition des savoirs en rendant l'apprentissage plus interactif et accessible.

L'acquisition des savoirs est un processus dynamique et multidimensionnel qui dépend de nombreux facteurs interconnectés. Pour favoriser un apprentissage efficace, il est essentiel de créer un environnement éducatif enrichissant, d'utiliser les méthodes pédagogiques appropriées et de soutenir la motivation des élèves.

Fouda (2013) met une emphase sur l'importance de la langue maternelle dans le processus d'apprentissage et insiste sur le fait que les compétences linguistiques acquises dans la langue maternelle peuvent faciliter l'apprentissage d'autres langues. L'auteur met judicieusement en lumière l'importance de l'acquisition des compétences dans la langue maternelle comme fondement pour l'apprentissage d'autres langues. Ses recherches sont appuyées par des données empiriques qui montrent que le soutien à l'apprentissage en langue maternelle améliore non seulement les résultats académiques mais aussi l'engagement des élèves.

Cependant, certaines de ses recherches pourraient bénéficier d'une diversification des échantillons examinés en intégrant des perspectives de différents groupes socio-économiques et linguistiques pour un panorama plus complet.

Mfoa (2015) analyse la manière avec laquelle l'acquisition des savoirs dans la langue peut renforcer non seulement les compétences linguistiques mais aussi l'identité culturelle des élèves en mettant en évidence des éléments culturels dans l'apprentissage. Elle relève le lien entre langue maternelle et identité culturelle, insistant sur l'importance de cette dynamique dans l'éducation. Elle propose des approches qui intègrent des éléments culturels, rendant l'apprentissage des langues plus pertinent pour les élèves.

Par contre, bien que ses arguments soient solides, il serait bénéfique d'inclure des études de cas détaillées qui montrent les résultats concrets de ses méthodes dans des classes réelles. De plus, une évaluation spécifique des impacts à long terme sur les compétences linguistiques serait pertinente.

Ndong (2016) a développé des stratégies pédagogiques axées sur l'usage de la langue maternelle, soulignant comment ces pratiques peuvent améliorer la compréhension et l'engagement des élèves. Il contribue de manière significative à la discussion sur les méthodes d'enseignement des langues en mettant un point d'honneur sur l'utilisation de la langue maternelle comme outil pédagogique. Ses stratégies d'apprentissage sont facilement applicables et adaptées aux réalités locales.

Néanmoins, ses écrits manquent parfois d'une discussion critique sur la résistance des institutions éducatives à adopter ces méthodes. Une exploration des obstacles institutionnels à l'enseignement en langue maternelle serait un complément important.

Les recherches de Ngassam (2018) illustrent l'importance de l'apprentissage translangue, soulignant que l'acquisition des savoirs dans la langue maternelle, peut enrichir les compétences globales des élèves. Il met en avant des approches innovantes axées sur l'apprentissage translangue et elle démontre que l'acquisition des savoirs dans la langue maternelle enrichit l'expérience d'apprentissage. Son œuvre souligne l'importance des interactions socio-culturelles dans le développement des compétences linguistiques.

Cependant, ses travaux pourraient être renforcés par une analyse plus approfondie des *barometers* sociaux et politiques qui affectent l'enseignement des langues dans le contexte camerounais. Une plus grande attention aux défis systémiques rencontrés par les écoles serait bénéfique.

Mbiyia (2019) défend l'idée que l'enseignement dans la langue maternelle contribue à une meilleure acquisition des savoirs, augmentant ainsi la motivation et l'estime de soi des élèves. Elle plaide avec succès pour l'intégration des langues maternelles dans le curriculum scolaire, tout en expliquant les avantages pour l'acquisition des savoirs. Son approche pragmatique et ses suggestions de mise en œuvre sont très précieuses.

Toutefois, son analyse bénéficierait d'une investigation plus robuste sur la manière dont les enseignants mettent en œuvre ses recommandations et les défis qu'ils rencontrent. Une étude longitudinale pour évaluer les effets des programmes qu'elle propose serait toute aussi pertinente.

Les contributions de ces auteurs enrichissent le discours sur l'acquisition des savoirs dans la langue maternelle, en soulignant son rôle fondamental dans le développement linguistique et culturel des élèves. Bien que leurs travaux présentent des points forts significatifs, il reste encore des domaines à explorer davantage pour renforcer l'impact de leurs découvertes dans le

contexte éducatif camerounais. Une collaboration entre les chercheurs, enseignants et décideurs serait essentielle pour mieux intégrer ces idées dans les pratiques éducatives.

2-3- Théories de référence et explicatives de l'étude :

2-3-1- La théorie socioconstructiviste de Vygotsky (1978)

Lev Vygotsky insiste sur l'importance du contexte social et culturel dans l'apprentissage. Selon lui, le développement cognitif s'appuie sur l'interaction sociale et le langage comme outil médiateur. Cette histoire est particulièrement utile pour étudier comment les élèves apprennent les langues dans un environnement social donné, notamment en tenant compte des langues nationales dans leur contexte culturel. Vygotsky postule que l'apprentissage est un processus social où le langage joue un rôle central dans le développement cognitif. L'interaction entre les élèves, leurs pairs et les enseignants dans un contexte culturel spécifique est essentielle pour construire le savoir. Il place l'interaction au cœur de l'apprentissage.

Le constructivisme notamment développé par des chercheurs tel que et Lev Vygotsky postule que l'apprentissage est un processus actif où les apprenants construisent leurs propres connaissances à travers l'interaction avec leur environnement. Cette théorie souligne l'importance du contexte social et culturel dans lequel l'apprentissage se déroule.

Application aux langues maternelles : les enfants acquièrent leur langue maternelle en interagissant avec leur entourage, ce qui favorise non seulement le développement linguistique mais aussi cognitif. Vygotsky a introduit le concept de « zone de développement proximal » qui suggère que les enfants apprennent mieux lorsqu'ils sont guidés par des pairs ou des adultes.

L'objectif pédagogique de Vygotsky est de favoriser le développement cognitif supérieur de l'apprenant en exploitant les interactions sociales et culturelles.

Cette théorie repose sur la zone proximale de développement (ZPD), où l'apprentissage est soutenu par des interactions sociales et des outils culturels tels que le langage, les jeux et des supports pédagogiques pour développer des fonctions cognitives.

La modalité d'évaluation, selon Vygotsky, repose sur l'« évaluation dynamique », mesurant le potentiel d'apprentissage via la ZPD.

Dans l'enseignement des langues nationales au Lycée général Leclerc, cette théorie souligne l'importance d'intégrer les élèves dans des activités collaboratives où ils utilisent la langue dans un contexte social réel.

Nous pouvons privilégier les méthodes participatives (travail en groupe, discussions, jeux de rôle) qui favorisent l'interaction sociale et la médiation linguistique.

Organiser des ateliers où les élèves discutent de leurs traditions culturelles en langue nationale, favorisant ainsi l'apprentissage par échange social.

2-3-2- La théorie de l'apprentissage constructiviste de Piaget (1970)

Jean Piaget met en avant que l'apprenant construit activement ses connaissances à travers l'expérience et l'interaction avec son environnement. Dans le cadre des projets éducatifs, cela signifie concevoir des activités qui encouragent la découverte, la réflexion critique et l'autonomie.

Piaget considère que l'apprenant construit activement son savoir à travers des expériences concrètes et la résolution de problèmes.

Les élèves doivent être acteurs dans leur apprentissage des langues nationales, en manipulant la langue plutôt qu'en la recevant passivement.

L'objectif pédagogique de Piaget est de former des individus créatifs, inventeurs et découvreurs, plutôt que de simples répéteurs de connaissances.

Les supports et outils utilisés mobilisés dans cette théorie sont la manipulation, l'exploration sensorielle, le jeu et les expériences concrètes pour s'adapter aux quatre stades de développement cognitif : sensorimoteur, préopératoire, opératoire concret et formel.

L'évaluation ici repose sur la méthode clinique ou critique, observant l'enfant manipuler des objets pour comprendre son raisonnement plutôt que de simplement noter une réponse.

La conception de projets éducatifs intégrant des activités pratiques (rédaction, mise en scène, création d'histoires) permet aux élèves d'expérimenter et de construire leurs compétences linguistiques.

Proposer aux élèves de créer un mini journal ou une pièce de théâtre dans une langue nationale étudiée.

2-3-3- La théorie communicative

Cette théorie, développée notamment par Hymes (1972), Michael Canale et Merrill Swain (1970-1980), met l'accent sur la compétence communicative plutôt que la simple maîtrise grammaticale, c'est-à-dire la capacité à utiliser une langue dans des contextes sociaux variés, plutôt que sur la maîtrise grammaticale seule.

L'approche communicative se concentre sur l'importance de la communication authentique dans l'apprentissage des langues. Elle propose que la maîtrise d'une langue ne se limite pas à la connaissance des règles grammaticales, mais inclut également la capacité à utiliser la langue dans des contextes réels.

- Exemple : les stratégies d'apprentissage qui favorisent des activités interactives, telles que les jeux de rôle ou les discussions en groupes dans la langue maternelle peuvent renforcer non seulement les compétences linguistiques mais aussi la confiance en soi des apprenants.

2-3-4- La théorie de l'intégration de Stephen Krashen (1982)

La théorie de l'acquisition des langues de Krashen propose que l'apprentissage efficace se produit dans un contexte où la langue cible est utilisée dans un environnement riche et significatif.

L'objectif pédagogique de Stephen Krashen est de favoriser l'acquisition naturelle d'une langue plutôt que son apprentissage conscient.

Pour lui, les meilleurs supports sont authentiques (livres, films, podcasts) et adaptés au niveau de l'apprenant.

Krashen préconise une évaluation centrée sur la compréhension (input compréhensible) plutôt que la maîtrise grammaticale formelle.

2-3-5- La théorie des styles d'apprentissage de Howard Gardner (1998)

C'est la théorie des intelligences multiples qui suggère que les apprenants ont des styles d'apprentissage variés ; ce qui implique que l'enseignement des langues devrait être diversifié pour s'adapter à ces styles.

Son objectif pédagogique est d'adapter l'enseignement à huit formes d'intelligence (linguistique, logico-mathématique, spatiale, musicale, kinesthésique, naturaliste, interpersonnelle, intrapersonnelle) pour renforcer l'engagement et l'apprentissage.

Les modalités d'évaluation selon la théorie de Howard Gardner privilégient l'observation, les portfolios et l'évaluation en situation réelle (naturelle) pour mesurer les huit à neuf points d'intelligence.

Cette théorie encourage l'utilisation des supports pédagogiques variés (visuels, kinesthésiques, linguistiques) et l'évaluation des points forts individuels via des questionnaires.

2-3-6- La théorie de l'interaction de Michael Long (1983)

La théorie de l'interaction de Michael Long met l'accent sur l'importance des interactions dans le processus d'apprentissage des langues, soulignant que la négociation des sens entre interlocuteurs favorise l'acquisition linguistique.

L'objectif pédagogique de cette théorie est de favoriser l'acquisition d'une langue seconde ou étrangère par le biais de la négociation de sens lors des échanges.

Ses outils théoriques incluent l'hypothèse de l'interaction (la conversation favorise l'apprentissage) et la focalisation sur la forme (*focus on form*).

Qu'elles soient formatives ou sommatives, les modalités d'évaluation, visent à mesurer les apprentissages par des tests, projets, examens, ou observations.

Cette théorie offre des perspectives variées sur l'enseignement des langues nationales, chacune contribuant à une meilleure compréhension des processus d'apprentissage et des méthodes pédagogiques efficaces.

L'apprentissage par projet implique que les élèves travaillent sur des projets qui intègrent l'utilisation de la langue cible. Cela peut inclure des présentations, des recherches ou la création de supports multimédias.

2-3-7- La théorie de l'engagement parental de Joyce Epstein (1997)

La théorie de l'engagement parental de Joyce Epstein souligne l'importance des partenariats entre les écoles, les familles et les communautés. L'engagement des parents a un impact positif sur la réussite scolaire des élèves. Les parents doivent participer activement par la communication, le soutien à l'apprentissage et la présence lors des activités scolaires.

Relativement à ses objectifs pédagogiques, Joyce Epstein en fait une division simple qui consiste à considérer qu'ils appartiennent à trois grandes catégories : savoir ; savoir-faire et savoir-être.

Les outils qu'il mobilise dans cette théorie sont constitués par l'école, la famille et la communauté.

2-3-8- L'utilisation des technologies éducatives

L'intégration de technologies numériques, telles que les applications d'apprentissage linguistique, les plateformes en ligne et les ressources multimédias, permet d'enrichir le processus d'apprentissage Levy (1997).

2-3-9 La théorie de l'acquisition du langage :

La théorie de l'acquisition du langage, proposée par Noam Chomsky, avance que les humains possèdent des capacités innées à apprendre des langues, soutenues par ce qu'il appelle « la grammaire universel ». Selon cette théorie, tous les enfants naissent avec une prédisposition à acquérir n'importe quelle langue à laquelle ils sont exposés.

Son objectif pédagogique est de favoriser une éducation humaniste centrée sur l'apprenant, visant à encourager la pensée critique, l'autonomie et la créativité.

Ses outils incluent des analyses critiques des médias et du pouvoir l'« auto-défense intellectuelle », basée sur des livres et des conférences.

Il évalue la langue principalement à travers le prisme de la grammaire générative, distinguant la **compétence** (connaissance innées et abstraite) de la **performance** (usage réel).

- Relevé : dans le cadre de l'apprentissage des langues maternelles, cela signifie que les enfants peuvent rapidement assimiler les structures grammaticales et le vocabulaire de leur langue d'origine sans instruction formelle, simplement en étant exposés à celles-ci dans leur environnement quotidien.

2-3-10 La théorie socio-culturelle :

La théorie socio-culturelle de Vygotsky met en avant le rôle crucial de la culture et des interactions sociales dans le développement cognitif. Cette approche considère que l'apprentissage est profondément enraciné dans le contexte culturel et social.

- Implication : dans ce cadre, l'apprentissage des langues maternelles est influencée par les pratiques culturelles, les interactions familiales et communautaires. Par exemple, un enfant qui grandit dans une communauté où la langue maternelle est valorisée aura tendance à développer une compétence linguistique plus solide.

-

2-3-11 Stratégies métacognitives :

Les stratégies métacognitives relèvent de la capacité d'un individu à réfléchir sur son propre processus d'apprentissage. Cela inclut la planification, le suivi et l'évaluation de son apprentissage.

- Contexte : en matière d'apprentissage des langues maternelles, encourager les élèves à réfléchir sur leurs propres méthodes d'étude (par exemple, identifier ce qui fonctionne pour eux ou ajuster leurs techniques d'apprentissage) peut améliorer leur efficacité linguistique.

Chaque théorie présente ses avantages et ses inconvénients et il est souvent bénéfique d'adopter une approche mixte qui combine plusieurs stratégies pour répondre aux besoins variés des élèves du lycée général Leclerc. En prenant en compte ces méthodes dans le cadre de ce travail, nous pourrions analyser leur efficacité et leur impact sur une acquisition efficace des langues nationales chez ces élèves.

Tableau 1 : Tableau synoptique : Récapitulatif du sujet, des variables, des questions, objectifs, hypothèses, indicateurs et modalités de l'étude :

Hypothèse	Variables	Indicateurs	Modalités
Hypothèse générale : les stratégies d'enseignement des langues nationales influencent l'acquisition des savoirs des élèves du Lycée Général Leclerc.	VI : Stratégies d'enseignement des langues nationales	-Obligation de pratique régulière -Animation culturelle et ludique -Implication des parents	-Pas du tout d'accord - Plutôt pas d'accord - Neutre - Plutôt d'accord
HR1 : l'obligation de pratique régulière des langues nationales améliore significativement la maîtrise des élèves	VI : Obligation de pratique régulière	- Fréquence des exercices oraux et écrits par semaine -Nombre de devoirs effectué en langues nationales -Taux de participation en classe lors des activités langagières	

HR2 : l'animation culturelle et ludique favorise la motivation des élèves et renforce leur apprentissage des langues nationales	VI : Animation culturelle et ludique	-Nombre d'activités culturelles (jeux, contes, chants) organisées -Taux de participation des élèves à ces activités -Niveau d'intérêt ou motivation perçu (enquête/observation)	- Tout à fait d'accord
HR3 : l'implication des parents dans le suivi scolaire contribue positivement à la maîtrise des langues nationales par les élèves	VI : Implication des parents	-Fréquence des réunions parents-enseignants liée aux langues -Degré de soutien parental dans les devoirs (auto-évaluation au questionnaire) - Participation des parents aux activités culturelles ou scolaires	

CHAPITRE 3 : CADRE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE

Ce chapitre entend aborder un ensemble d'idées directrices qui orientent l'investigation scientifique. Selon le dictionnaire Larousse (2008), la méthodologie est une démarche organisée et rationnelle de l'esprit pour arriver à un certain résultat, aux objectifs que l'on s'est fixé dès le départ. Ainsi, ce chapitre présentera le type de recherche, le site de l'étude, la population, l'échantillon et l'échantillonnage, les outils et techniques de collecte des données, et les outils et techniques d'analyse des données.

3-1- Type de recherche

Selon Amin (2005), la recherche peut se considérer comme un processus ordonné de collecte de données, d'analyse et d'interprétation des données, avec pour but de fournir ou de discerner des réponses congrues et sensées de certains problèmes sociaux. En effet, visant à analyser la problématique de l'influence des stratégies d'enseignement des langues nationales sur l'acquisition des savoirs chez les élèves du Lycée Général Leclerc, cette recherche se veut mixte. Ainsi, à partir d'une approche mixte, nous entendons analyser les liens qui peuvent s'établir entre l'enseignement des langues nationales et les performances scolaires.

3-2- Site de l'étude

Le site d'étude est le lieu géographique et socioculturel où est installée la population d'étude dont les objectifs visés et les hypothèses de recherche sont à tester (Fonkeng *et al.* 2014, p.83). Il est question de situer l'environnement dans lequel nous menons notre recherche. Il a permis sur ce d'avoir des données pertinentes répondant aux questions de notre étude. Pour mieux situer notre étude, nous avons choisi comme site le Lycée Général Leclerc, qui est le lycée pilote, la base même dans la stratégie nationale de l'enseignement.

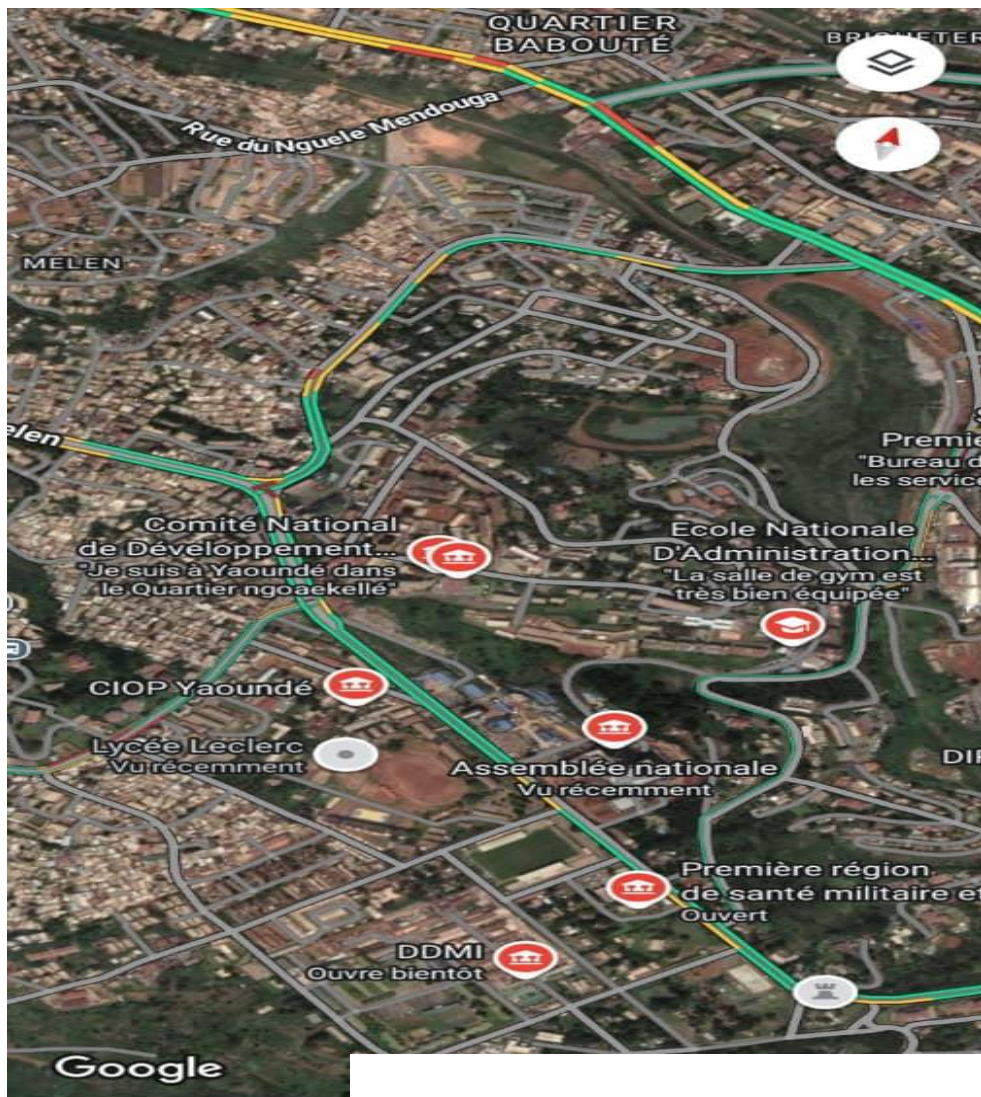


Figure 1 : cartes de localisation du Lycée général Leclerc à Yaoundé
Source : google map

3-3- Population de l'étude

D'après Tsafak (2004, p.7), la population d'étude se définit « comme étant un ensemble fini ou infini d'éléments définis à l'avance sur lesquels portent les observations ». Par ailleurs, la population d'étude s'entend comme un regroupement de personnes sur lesquelles on peut faire une étude statistique. Elle se veut un ensemble d'objets, d'unités sur lesquelles portent les observations ou donnant lieu à un classement statistique. Elle est en définitive une collectivité complète d'éléments intéressant une investigation particulière. Nous distinguons dans cette recherche trois types de populations : la population parente, la population cible et la population accessible.

3-3-1- Population parente

La population parente selon Tsala Tsala (2006, p.134) est « le rassemblement de tous les cas qui répondent à un ensemble déterminé de caractères spécifiques ». Encore appelée univers de recherche ou population mère, la population parente s'étend généralement sur une grande surface. Dans le cadre de notre recherche, elle est constituée de l'ensemble de tous les élèves du secondaire du Cameroun. Étant donné que nous ne pouvons pas atteindre tous les éléments de notre population parente à cause du nombre élevé et leur dispersion dans tous les recoins du pays, nous nous sommes attribués une population cible.

3-3-2- Population cible

Selon Fonkeng et al., (2014), la population cible d'une étude est celle auprès de qui les résultats obtenus peuvent être étendus. C'est dans l'ensemble des membres de ce groupe spécifique que les résultats seront applicables. Elle est définie en fonction de critères d'intérêts de l'étude. Ainsi, notre population cible est constituée de l'ensemble des élèves du Lycée général Leclerc dans le département du Mfoundi dans la Région du Centre, représentée dans le tableau ci-dessous.

3-3-3- Population accessible

La collecte des données ne peut être amorcée que lorsque le chercheur a fortement aiguisé sa sensibilité au phénomène étudié. Et ce n'est qu'auprès d'une partie de la population cible facilement repérable et accessible au chercheur, appelée population accessible, qu'elle peut être effectuée. La population accessible est l'ensemble des individus sur lesquels il est possible d'avoir accès pour mener notre recherche. Cette population représente un sous-ensemble de la population cible. Le choix des participants se fait au moyen des critères de sélection assurant une relation intime de ces derniers à l'expérience que l'on veut décrire ou analyser (Fortin, 1992). Une certaine maîtrise du domaine d'exploration du chercheur est également requise pour cette population. Notre population accessible est alors constituée de tout l'effectif des élèves du second cycle où l'on enseigne les langues nationales dont nous pouvons avoir leur répartition dans les tableaux ci-dessous.

Tableau 2 : Effectif des élèves du second cycle du Lycée général Leclerc

Etablissement	Classe	Effectif		Total
		G	F	
Lycée Général Leclerc	Secondes			
	Allemand	25	35	60
	Espagnol	20	40	60
	Italien	27	33	60
	Bilingue	15	45	60
	SH	10	50	60
	Mixte	30	30	60
	Premières			
	Allemand	30	30	60
	Espagnol	15	45	60
	Mixte	22	38	60
	Italien	20	40	60
	Bilingue	36	30	60
	AC	40	20	60
	SH	33	27	60
	Terminales			
	Allemand	35	25	60
	Espagnol	20	40	60
	SH	18	42	60
	Mixte	39	21	60
	Italien	29	31	60

3-4- Echantillonnage et échantillon

Au regard des objectifs de l'étude, il est important de choisir un nombre limité d'individus sur lesquels les conclusions tirées pourront être applicables à la population entière.

3-4-1- Technique d'échantillonnage

Pour Amin (2005, p. 236), "sampling is the process of selecting element from a population in such away that the samples elements selected represent the population". Autrement dit, l'échantillonnage est un processus de sélection des éléments d'une population

de telle sorte que les éléments échantillonnés représentent les caractéristiques de cette population. Selon Fonkeng et al, (2014), la technique de l'échantillonnage est un procédé qui consiste à sélectionner au sein de la population cible les répondants dont les réponses pourront être généralisées auprès de l'ensemble. C'est la technique utilisée par le chercheur en vue de la sélection d'une fraction représentative de la population d'étude jugée trop grande. Du fait de la multiplicité des techniques d'échantillonnage, et en raison du caractère mixte de notre recherche, nous avons opté pour l'échantillonnage par choix raisonné, qui laisse la possibilité au chercheur de sélectionner les éléments avec lesquels il travaille. C'est ainsi que nous nous sommes dirigés vers les enseignants et élèves qui sont à même de nous donner des réponses utiles au test de nos hypothèses.

Critères d'inclusion et d'exclusion

Tableau 3 : Critères d'inclusion et d'exclusion

Exclusion	Inclusion
désintérêt	Intérêt
Indifférent	Passion
Non inscription à un cours de langue nationale	Inscription en classes de langue nationale
Niveau de compétence linguistique insuffisant	Niveau de compétence linguistique suffisant
Absence d'intérêt pour l'apprentissage de la langue nationale	Motivation à apprendre la langue nationale

Explication des critères :

- Critère d'exclusion : ces critères sont conçus pour présenter les élèves qui, non seulement ne s'intéressent pas et ne bénéficient pas de l'enseignement en langue nationale, en raison de leur niveau de compétence, de leur motivation ou d'autres facteurs.
- Critère d'inclusion : ces critères visent à s'assurer que les élèves intégrés dans le programme d'enseignement des langues nationales ont un intérêt et des compétences suffisantes pour profiter de l'enseignement proposé ;

3-4-2- Echantillon de l'étude

L'échantillon est le fragment ou la petite quantité de la population cible (ou parente) auprès de qui l'étude a (ou aura) lieu (Fonkeng et al., 2014, p. 84). C'est ce sous-ensemble de la population sur laquelle le chercheur fait ses investigations et généralise ensuite ses résultats à l'ensemble de la population. Il définit la quantité de la population auprès de qui l'étude se tiendra. À cet effet, notre échantillon est de 105 participants répartis comme suit d'après les critères d'inclusion et d'exclusion.

Tableau 4 : Tableau d'échantillon

Classe	Total	Filles	Garçons
Seconde	30	12	18
Première	35	20	15
Terminale	40	23	17
Total	105	55	50

3-5- Instruments et techniques de collecte de données

La collecte des données se fait au moyen de divers instruments selon le type de recherche menée et avec des techniques appropriées.

3-5-1- Instruments de collecte de données

La collecte des données relatives à notre étude s'est faite à base de deux instruments, à savoir le guide d'entretien et le questionnaire. Ceci, dans le but d'avoir plus d'informations pour prouver que la stratégie d'enseignement des langues nationales impacte l'acquisition des savoirs des élèves du Lycée Général Leclerc.

3-5-1-1- Le questionnaire

Le questionnaire est un instrument de recueil d'informations mis en place afin d'expliquer et de comprendre les faits. Selon Mucchielli (2005), le questionnaire est la recherche ou la quête d'information de façon méthodique sur les comportements et attitudes d'un groupe social déterminé. Il doit satisfaire à certaines exigences rigoureuses permettant d'aboutir à des résultats quantifiables, c'est-à-dire traduisibles en chiffres. C'est aussi une série de questions structurées et organisées en fonction des hypothèses sur lesquelles on voudrait mesure dont le but est de quantifier les variables.

Le questionnaire est une série des questions méthodiquement élaborées par le chercheur en fonction des variables et des hypothèses de son étude pour mener l'enquête et tirer les

conclusions relatives aux résultats des analyses opérées sur les réponses des répondants. Le questionnaire est préparé par le chercheur pour obtenir les informations sur un sujet d'étude (Fonkeng et al., 2014, p. 138). Généralement le chercheur utilise le questionnaire lorsqu'il a un grand nombre des répondants et qu'il veut avoir les aspirations de chaque répondant dans une case pour maximiser les résultats.

En effet, c'est la quantité d'éléments collectés qui confère au questionnaire sa validité et qui permet aux données d'être jugées authentiques. Il permet de ne pas tomber dans le piège de la subjectivité. La méthode du questionnaire repose sur une démarche mathématique purement rationnelle. Vilatte, (2007). Cependant, ce questionnaire est fait sur la base de l'échelle de « Likert »

Dans le cadre de notre étude, nous avons élaboré un questionnaire de onze (16) questions pour une collecte exhaustive des informations et administré aux élèves du Lycée général Leclerc.

➤ **Description du questionnaire de la recherche**

Notre questionnaire qui commence par une introduction est divisé en 4 thèmes dont les trois premiers sont consacrés aux questions relatives à nos hypothèses de recherche et le dernier à l'identification du répondant.

Section 1 : Questions relatives aux hypothèses des recherches et variables indépendantes

Elle est la partie fondamentale de notre questionnaire. Elle est constituée des 11 items repartis en 4 thèmes.

✓ **Items relatifs à la première VI : Obligation de pratiques régulières**

Cette sous-partie est constituée de 3 sous-items visant à avoir l'avis des élèves entre l'obligation de pratiques régulières et l'acquisition des savoirs. En exprimant leur accord ou leur désaccord par rapport à chaque item nous essayerons de comprendre le sentiment des répondants sur les questions. Ces items, laissent la latitude aux répondants que sont les élèves de donner leur point de vue sur le fait que l'obligation de pratiques régulières impacte sur les performances scolaires.

✓ **Items relatifs à la deuxième VI : Animation culturelle et ludique**

Cette sous partie est constituée de 2 sous-items également ; lesquels visent à recueillir l'avis des répondants sur l'animation culturelle et ludique.

✓ **Items relatifs à la troisième VI : L'implication des parents**

Cette sous-partie est constituée d'un sous-item en rapport avec l'implication des parents.

✓ **Items relatifs à la variable dépendante**

Cette sous-partie est constituée de 3 sous-items ; lesquels visent à recueillir les avis des répondants sur l'acquisition des savoirs.

Section 2 : Identification des répondants

Cette section, avec son unique thème, a pour vocation de relever les caractéristiques du répondant ou données sociodémographiques à savoir : son genre et son âge. Cette section est constituée de 11 sous-items.

En fin de savoir-faire, notre questionnaire de recherche qui est destiné aux élèves et est constitué uniquement des questions avec l'échelle de LICKERT.

3-5-1-2- Guide d'entretien

C'est à l'issue de la pré-enquête que le guide d'entretien a été conçu. Il représente l'outil à partir duquel les principales données ont été collectées directement auprès 06 enseignants du Lycée général Leclerc, lycée d'enseignement secondaire général dans l'arrondissement de Yaoundé 3. Il est conçu autour des thèmes relatifs aux stratégies d'enseignement des langues nationales et acquisition des savoirs chez les élèves du Lycée Général Leclerc.

Pour concevoir cet instrument, il était tout aussi important d'avoir certaines données concernant le Lycée général Leclerc auprès de certaines personnes ressources, telles que les autorités éducatives et responsables dans les services déconcentrés du Ministère des Enseignements Secondaires. C'est ainsi que nous nous sommes servis d'abord d'un guide de pré-enquête pour avoir les informations nécessaires, à partir des rapports et bases de données d'enquêtes disponibles à la DDES-MFOUNDI et à l'OBC. C'est à l'issue de la pré-enquête que le guide d'entretien a été conçu. Il représente l'outil à partir duquel les principales données ont été collectées directement auprès des enseignants disposant des informations sollicitées.

➤ **Description du guide d'entretien**

Ce guide d'entretien a été constitué autour du thème relatif aux stratégies d'enseignement des langues nationales et acquisition des savoirs chez les élèves du Lycée général Leclerc en lien avec les performances scolaires, afin d'obtenir les opinions des répondants par rapport à notre problématique de recherche. Il se présente donc comme un questionnaire visant à conduire avec nos sujets des entretiens semi-directifs.

Notre guide d'entretien qui commence par une introduction est divisée en 3 thèmes. L'introduction est la partie qui ouvre la porte de notre guide d'entretien, en renseignant sur le chercheur, l'objectif de sa recherche afin de motiver les répondants et l'intérêt manifeste de chacun d'eux en leur garantissant l'anonymat et la bonne utilisation des informations qui seront collectées. Quant aux différents thèmes, en plus du thème 1 qui est relatif à l'identification du répondant, les 3 autres thèmes, comme le questionnaire, sont consacrés aux questions relatives à nos hypothèses de recherche, en mettant en premier plan les variables indépendantes.

Pour une richesse et une précision plus grande dans les informations recueillies lors de l'interaction de communication entre le répondant et le chercheur, les entretiens seront complétés par le questionnaire.

3-5-2- Validation des instruments de collecte de données

La validation des instruments de collecte des données est une démarche qui permet de s'assurer que les instruments utilisés respectent les normes méthodologiques de la construction de ces instruments. Selon APA (2007), la validité d'un instrument de collecte de données repose sur le fait d'être fondée sur la vérité, l'exactitude, les faits ou le droit ; le degré auquel un test ou une mesure avec précision reflète ce qu'il est censé mesurer. Elle consiste à essayer sur un échantillon réduit les instruments prévus par l'enquête.

Pour donc valider nos instruments de collecte des données, nous avons procédé par la technique de triangulation qui est une procédure visant la validité des savoirs produits par la recherche, et qui consiste à mettre en œuvre plusieurs démarches en vue de la collecte de données pour l'étude du comportement humain. C'est pourquoi nous avons utilisé la triangulation des données et des sources pour valider ces instruments. La triangulation des données consiste à mettre en place les dispositifs de recherche qui combinent deux ou plusieurs modes de collecte des données dans une perspective de recherche de complémentarité, de corroboration, en raison de l'approche mixte de notre étude. Quant à la triangulation des sources, elle nous a permis de recueillir auprès de plusieurs sources différentes divers points de vue pour dégager une vision plus riche de notre thématique (Drapeau, 2004).

Quant à la fiabilité, elle se rapporte à l'uniformité des instruments, à leur harmonie, au degré auquel les instruments mesurent avec consistance tout ce qu'ils sont censés réellement mesurer. Ainsi, s'ils produisent le même résultat chaque fois qu'ils sont utilisés pour mesurer les traits des mêmes répondants par d'autres chercheurs (Amin, 2005). Pour donc établir la fiabilité des instruments, l'on a procédé dans un premier temps à une pré-enquête et à des

sondages. Ces dernières opérations ont été effectuées auprès de différents responsables d'établissement et enseignants du lycée général Leclerc et la concordance des réponses recensées montre que les instruments sont fiables.

3-6- Techniques de collecte des données

Les données qualitatives, et le questionnaire pour les données quantitatives.

3-6-1- Passation du guide d'entretien

L'entretien est une technique au cours de laquelle un enquêteur interroge une personne sur ses opinions, ses expériences et ses perceptions. Il s'agit d'une tête à tête oral entre deux personnes ou une personne et un groupe de personnes dont l'une transmet à l'autre les informations recherchées. C'est un dialogue dans lequel l'interviewé s'exprime librement tandis que le chercheur facilite ce dialogue par ses questions ouvertes et ses réactions. Le chercheur oriente l'entretien pour éviter que l'interlocuteur s'éloigne des objectifs de la recherche (N'Da, 2006 : 86).

Compte tenu de la pluralité des types d'entretien, entre autres l'entretien direct, semi-directif et non-directif, la collecte des données qualitatives s'est faite par entretien direct et individuel. Ce type d'entretien s'apparente sensiblement au questionnaire, à la différence que la transmission se fait verbalement plutôt que par écrit. Dans le cadre de cet entretien, l'enquêteur pose des questions selon un protocole strict, fixé à l'avance ; ceci afin que l'interviewé ne sorte des questions. Ces entretiens sont essentiellement un moyen de déterminer les facteurs des stratégies d'enseignement, ce qui participe à la validité de l'enquête, en lien avec les performances scolaires.

L'administration du guide d'entretien s'est alors déroulée pendant le deuxième trimestre, précisément au mois de janvier de l'année scolaire 2025-2026. Après avoir obtenu l'autorisation du chef de l'établissement, nous nous sommes rendus dans la salle des professeurs afin de pouvoir rencontrer les enseignants concernés pour passer cet exercice. Ceci se passait généralement aux heures de pause.

Nous avons commencé d'abord par expliquer la nécessité du travail que nous allons entreprendre. Tout en garantissant aux enseignants la confidentialité dans cet entretien, surtout à cause du caractère anonyme de toute enquête, nous leur avons demandé de nous informer autant que faire se peut, des réalités et des stratégies d'enseignement utilisées leur domaine. Ainsi, à l'aide d'un magnétophone pour enregistrer les échanges avec l'enquêteur et d'un papier et stylo pour les prises de notes, nous posons des questions et le répondant nous fournissait des

réponses. A chaque fois que celui-ci essayait de s'éloigner un peu de la question nous le recadrons en posant la question d'une autre manière ou en essayant de la clarifier. Et chaque entretien durait en moyenne entre 18 et 25 minutes.

C'est dans cette logique que nous avons fait notre enquête de terrain auprès des enseignants.

3-6-2- Administration du questionnaire

Dans cette partie, il est ici question d'expliquer le déroulement de l'enquête sur le terrain c'est-à-dire le contact avec les répondants. Pour cela, nous avons, avec nous notre autorisation de recherche (Cf. Annexes) délivrée par l'autorité académique, administré le questionnaire par voie physique, eu égard de ses nombreux avantages à l'instar de la réduction de l'erreur aléatoire. Cette approche a permis en l'occurrence de réduire à la fois les facteurs subjectifs, extérieurs et mieux garantir la clarté des énoncés comme le conseille Fortin (2005). De plus, l'autre avantage qu'offre ce type d'administration du questionnaire est la possibilité d'amener les participants à répondre à tous les items et ainsi éviter de rejeter après les questionnaires mal remplis.

Ainsi, une fois à l'établissement, et après avoir rempli les formalités administratives auprès du chef d'établissement, c'est-à-dire la présentation du chercheur et l'objet de sa présence avec les objectifs de l'étude, ils nous ont permis de rencontrer les élèves auprès de qui devrait être menée notre enquête, notamment dans les salles de classe.

Nous commençons d'abord par expliquer la nécessité du travail que nous allons entreprendre, et par la suite les modalités de remplissage en leur expliquant les modalités de réponse aux questions. Après cela, nous distribuons le questionnaire à chaque élève en leur laissant suffisamment le temps de le remplir. Et à la fin, nous collectons les questionnaires et remercions les élèves pour leur participation à cette recherche.

Au total, cent cinq (105) questionnaires ont été distribués aux élèves des différentes salles de classe de la population accessible. Cette opération s'est déroulée le 03 mars 2025.

Après vérification, nous nous sommes retrouvés avec cent cinq (105) questionnaires récupérés. Ainsi nous avons calculé le taux de récupération selon la formule suivante :

$$TR = \frac{\text{Nombre de questionnaires distribués} \times 100}{\text{Nombre de questionnaires récupérés}}$$

$$TR = \frac{105 \times 100}{105} = 100 \%$$

Dans l'ensemble, avec la présentation de l'autorisation de recherche délivrée par l'autorité académique (Cf. Annexes), les données ont été collectées par voie physique. Néanmoins, il faut relever que ce contact physique, ajouté à la sensibilité de notre sujet d'étude, a pu créer ou du moins amplifier la méfiance d'un bon nombre d'individus de notre échantillon. Au-delà de tout cela, nous avons récupéré tous les questionnaires et procédé au dépouillement.

Dans l'ensemble, la collecte des données a alors consisté, pour chaque indicateur choisi, à considérer comme année de référence l'année scolaire 2024-2025. Les informations collectées ont été complétées par les données de l'année scolaire en cours, c'est-à-dire 2025-2026 selon leur disponibilité. Cela a donc permis d'avoir une idée sur la gestion des élèves du lycée générale Leclerc et l'attitude des élèves démotivés.

Formule de corrélation de Spearman :

$$r_R = 1 - \frac{6 \sum_i d_i^2}{n(n^2 - 1)}$$

Corrélation de Pearson

La corrélation de Pearson mesure une relation linéaire entre les deux variables. La corrélation de Pearson, dont le nom complet est PPMC (Pearson Product Moment Correlation), est utilisée pour évaluer les relations linéaires entre les données lorsqu'un changement dans une variable est associé à un changement proportionnel dans l'autre variable. En termes simples, la corrélation de Pearson répond à la question suivante : les données peuvent-elles être représentées sur une ligne ? En statistique, il s'agit du type de corrélation le plus répandu. Si vous utilisez un « coefficient de corrélation » sans autre précision, il s'agira probablement du facteur de Pearson. Voici la formule la plus couramment utilisée pour trouver le coefficient de corrélation de Pearson, également appelé « R de Pearson ».

Formule de corrélation de Pearson :

$$r_{xy} = \frac{COV(X,Y)}{\sqrt{V(X) \times V(Y)}}$$

$$= \frac{COV(X,Y)}{\sigma x \times \sigma y}$$

3-7- Technique de traitement des données qualitatives

Le traitement des données (ou le *Data Mining*) obéit à des logiques et respecte la qualité des données (Fonkeng al., 2014, p. 149). Selon qu'elles soient qualitatives ou quantitatives, leur traitement est différent.

Compte tenu des différentes techniques par lesquelles les résultats de la recherche vont être analysés, le traitement des données de la présente étude s'effectuera grâce à ce qu'il est convenu d'appeler l'analyse de contenu thématique pour les données qualitatives, et le test de Khi-carré pour les données quantitatives.

❖ L'analyse de contenu thématique

L'analyse de contenu thématique est généralement définie comme un ensemble permettant de décrire tout contenu de communication en vue de l'interpréter. Elle consiste en un examen systématique et méthodique des documents textuels ou visuels tout en minimisant les éventuels biais cognitifs et culturels afin d'assurer l'objectivité de la recherche. Elle rend compte de ce qui est dit lors des interviews de la façon la plus objective possible et la plus fiable possible. Ce qui est recherché dans cette technique, c'est le contenu manifeste de la communication. Elle est généralement définie comme un ensemble permettant de décrire tout contenu de communication en vue de l'interpréter (Bardin, 2013). Ceci, en vue d'établir le sens du discours en passant par la transcription des données qualitatives. En fait, il n'y a pas de recettes toutes faites en analyse de contenu ; tout dépend des objectifs de l'étude et des intuitions du chercheur. Elle s'organise autour de trois principales phases :

- **La pré-analyse** : à partir des intuitions du chercheur, cette phase consiste en l'organisation des idées de départ pour aboutir à un plan d'analyse. Ceci, par un exercice de lecture et de relecture des données obtenues, afin d'identifier les thèmes, regrouper ceux qui sont proches ou semblables de par leur substance ou ce qu'ils signifient. La pré-analyse a trois missions : le choix des documents à soumettre à l'analyse, la formulation des hypothèses ainsi que des objectifs et l'élaboration des indicateurs sur lesquels s'appuiera l'interprétation finale. Bref, il s'agit d'un exercice de choix des indices contenus dans le corpus en fonction des postulats de départ et les organiser systématiquement sous forme d'indicateurs précis et fiables (Bardin, 2013), sur lesquels s'appuiera l'interprétation finale.

- **L'exploitation du matériel** : ici, le chercheur est à la quête de sens, parfois différent, mais répondant à la problématique de l'étude. Il est surtout question dans cette phase de procéder à la catégorisation des éléments ayant des caractères communs sous un titre générique, tout en les classant dans un ensemble par analogie ou différenciation suivant des critères bien précis afin de fournir, par condensation, une représentation simplifiée des données brutes (Bardin, 2013). En clair, elle consiste surtout à procéder aux opérations de codage, décompte ou énumération en fonction des consignes préalablement formulées.
- **Le traitement, l'inférence et l'interprétation des données** : ici, les données sont traitées de manière à être significatives et valides à partir d'une opération logique par laquelle on tire d'une ou de plusieurs propositions (en l'occurrence les données établies au terme de l'application des grilles d'analyse) une des conséquences qui en résulte nécessairement appelée inférence. Elle permet de justifier la validité de ce qu'on avance à propos de l'objet étudié en exposant les raisons de la preuve. L'on saura ainsi évaluer la fécondité du dispositif et déterminer la valeur des hypothèses. Les résultats acquis, la confrontation systématique avec le matériel, le type d'inférences obtenues pourront ainsi servir de base à une autre analyse ordonnée autour de nouvelles dimensions théoriques ou pratiques grâce à des techniques différentes (Bardin, 2013).

L'analyse de contenu issue donc de la dimension qualitative des faits et avis que nous avons observés et enregistrés lors des observations et entretiens sur le terrain suivra la démarche hypothético-déductive. En cela, c'est dans la façon de traiter et d'analyser les données obtenues et la spécificité des outils utilisés que réside la crédibilité des résultats d'une recherche. Le but recherché étant de confirmer ou de réfuter les hypothèses de départ, et étant donné que l'analyse est qualitative, nous portons notre attention sur les énoncés révélateurs, avec une fréquence d'apparition parfois faible, mais qui nous semble pertinent pour confirmer ou réfuter nos hypothèses de recherche, ou encore pour modifier nos conjectures théoriques.

Corrélation de Spearman

Le coefficient de corrélation rang-ordre de Spearman : correspondant aux valeurs prises également appelé coefficient de corrélation des rangs de Spearman, la corrélation de Spearman évalue la relation monotone entre deux variables continues ou ordinales. Dans une relation monotone, les variables ont tendance à changer ensemble, mais pas forcément à une vitesse constante. Le coefficient de corrélation de Spearman est fondé sur les valeurs classées pour

chaque variable plutôt que sur les données brutes. La corrélation de Spearman est souvent utilisée dans le but d'évaluer les relations comprenant des variables ordinales.

3-8- Validité de la recherche

Une collecte d'informations axée à la fois sur la recherche documentaire et les entrevues semi-dirigées auprès d'une population précise celle du lycée général Leclerc dans la Région du centre du Cameroun, permet d'augmenter la validité interne de nos résultats de recherche.

Les entrevues, comme le relèvent Karsenti et Zajc (2008), permettent de recueillir des données directement de l'expérience des individus même si la littérature actuelle demeure insuffisante sur l'objet de recherche surtout en contexte camerounais, confrontée aux points de vue des acteurs souvent en situation désavantageuse, il est possible d'être en marge de la vérité et une capacité plus réduite de voir les choses telles qu'elles sont. Toutefois, la disponibilité des données et l'ouverture des personnes interrogées, ainsi que la rigueur analytique générale de l'étude témoignent de la validité de la présente recherche.

CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES DE L'ÉTUDE

Ce chapitre intitulé « analyse descriptive » porte sur la présentation des données collectées auprès des enseignants et des élèves qui constituent notre échantillon d'étude. Pour ce faire, des tableaux des effectifs et des pourcentages ainsi que des diagrammes circulaires sont utilisés. À la suite de chaque présentation, un commentaire est fait afin de mettre en évidence les éléments saillants des différentes présentations. L'analyse descriptive des résultats a consisté à présenter les résultats sous forme de tableau faisant ressortir, pour chaque question, les effectifs et les fréquences en pourcentage. Les pourcentages ont été calculés à partir de la formule suivante :

$$F_i = \frac{n_i}{N} \times 100 \text{ avec :}$$

F_i = fréquence relative

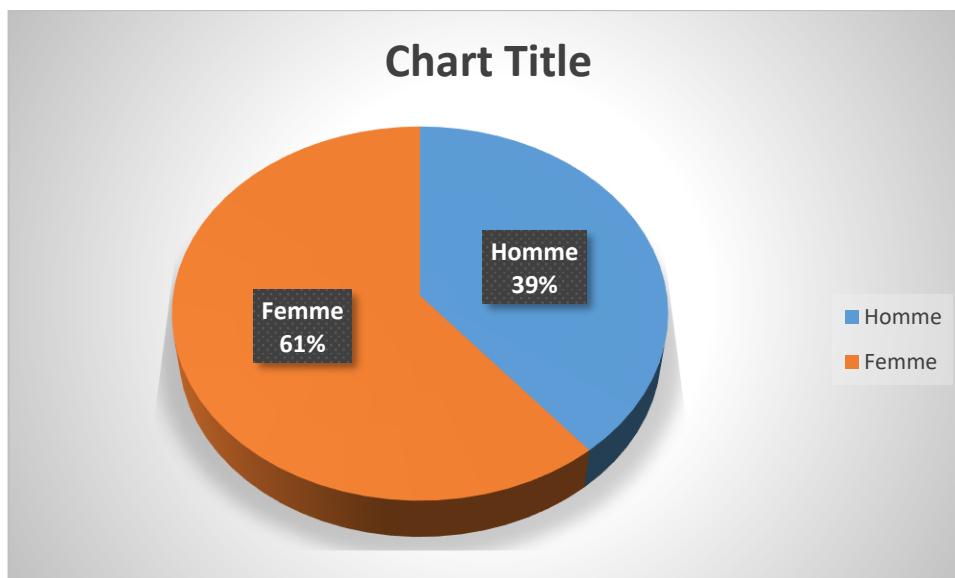
n_i = effectif de la modalité

N = effectif total ou nombre total des répondants.

Une fois de retour sur le terrain, les questionnaires ont été codifiés et les répondants ont répondu de façon anonyme. Un masque de saisie a été réalisé en utilisant le logiciel SPSS 25, pour harmoniser la saisie des données. Une équipe de saisie a été constituée. À l'issue de la saisie, les bases de données ont été fusionnées et des traitements appropriés y ont été apportés afin de supprimer les erreurs de saisie et de certaines imperfections faites par les opérateurs de saisie. À l'issue de ces traitements, certaines données ont été exportées pour la production des tableaux et des graphiques.

Tableau 5 : Sexe

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Homme	41	39,0	39,0	39,0
	Femme	64	61,0	61,0	100,0
	Total	105	100,0	100,0	



L'échantillon d'étude porte sur une population d'élèves de sexe. Cependant l'effectif des répondants est plus élevé chez les filles que chez les hommes. Car 61% des élèves de sexe féminins ont répondu contre 39% chez les garçons.

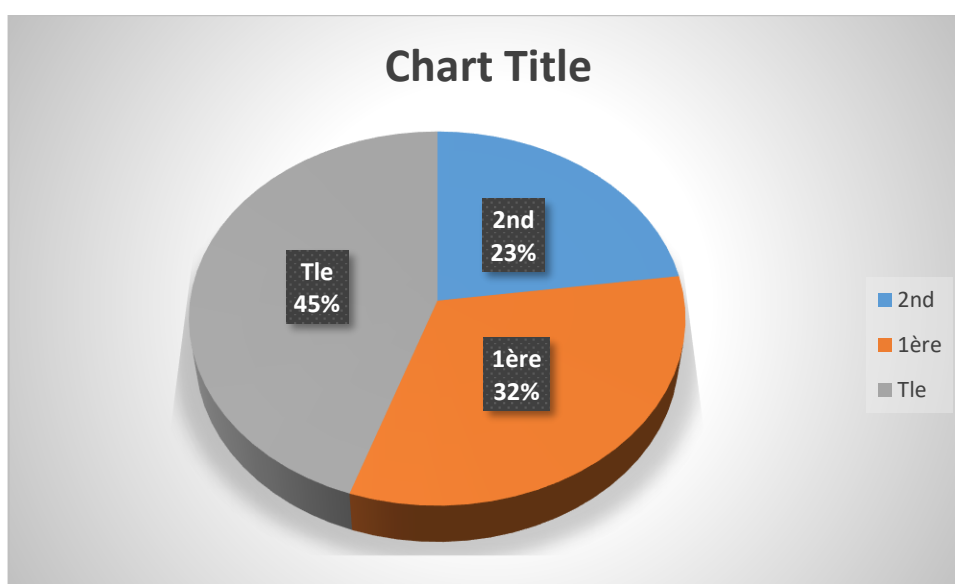
Tableau 6 : Age

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	[10-15[	27	25,7	25,7	25,7
	[16-20[	70	66,7	66,7	92,4
	[21-25[	8	7,6	7,6	100,0
	Total	105	100,0	100,0	

Les données ci-dessus est une représentation de notre échantillon de la population selon l'âge. Par ailleurs il en ressort dans ce diagramme que la majorité des répondants **25,7%** se situe entre [10-15[ans tandis que **66,7%** correspond aux répondants de tranche d'âges de [16-20 [et **7,6%** entre]21-25[.

Tableau 7 : Classe

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	2nd	24	22,9	22,9	22,9
	1ère	34	32,4	32,4	55,2
	Tle	47	44,8	44,8	100,0
	Total	105	100,0	100,0	



Ce tableau et diagramme sont une représentation de l'échantillon selon les niveaux scolaires. En effet notre échantillon est porté sur trois classes du second cycle que voici : la classe de Seconde (2^{nde}) avec un taux de **22,9 %** de répondants, la classe de Première (1^{ère}) dont le pourcentage est de **32,4 %** et la classes de Terminale (Tle) un taux de **44,8%** de répondants.

Tableau 8 : Répondant des élèves qui pratiquent régulièrement la langue nationale en dehors des cours

Vous pratiquez la langue nationale régulièrement en dehors des cours.

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide Pas d'accord	55	52,4	52,4	52,4
Indifférent	6	5,7	5,7	58,1
D'accord	26	24,8	24,8	82,9
Tout à fait d'accord	18	17,1	17,1	100,0
Total	105	100,0	100,0	

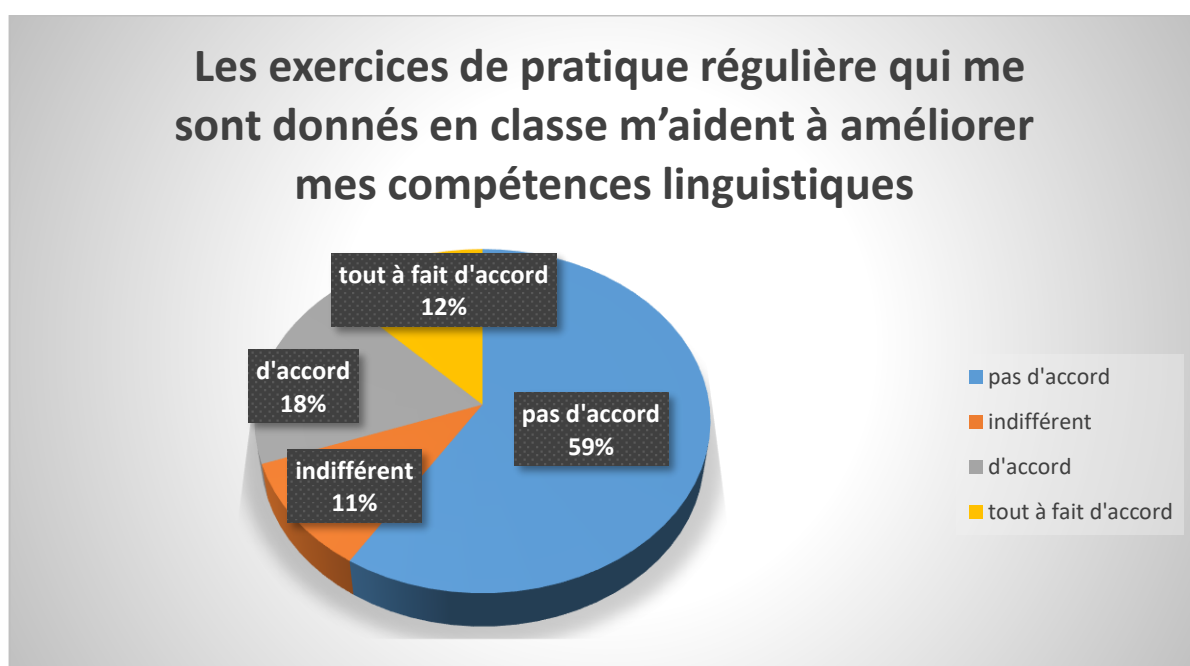


Le tableau et le diagramme ci-dessus présentent les répondants selon leur opinion sur **la pratique de la langue nationale régulièrement en dehors des cours...** En effet **52,4%** des élèves ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre **42,19%** qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant **5,7%** d'élèves ont été indifférent.

Les exercices de pratique régulière qui me sont donnés en classe m'aident à améliorer mes compétences linguistiques

Tableau 9 : Répondant sur la pratique régulière des exercices donnés en classe

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide				
pas d'accord	62	59,0	59,0	59,0
indifférent	11	10,5	10,5	69,5
d'accord	19	18,1	18,1	87,6
tout à fait d'accord	13	12,4	12,4	100,0
Total	105	100,0	100,0	



Les données ci-après présentent les répondants selon leur opinion sur **la pratique régulière des exercices en classe pour améliorer les compétences linguistiques**. En effet **59%** des élèves ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre **30,5%** qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant **10,5%** d'élèves ont été indifférent.

Tableau 10 : répondant sur la motivation de pratiquer la langue nationale de manière autonome

Vous vous sentez motivé (e) à pratiquer la langue nationale de manière autonome

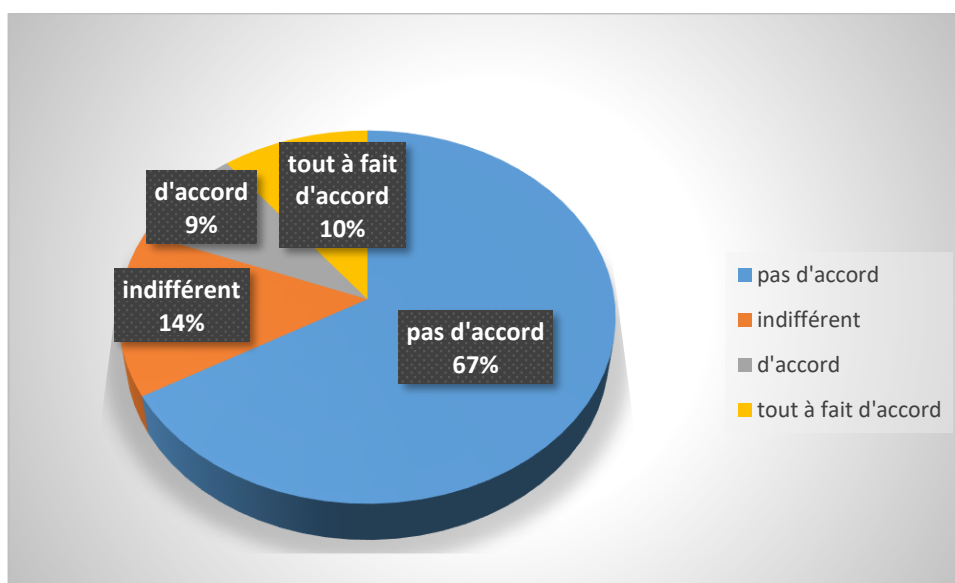
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	pas d'accord	59	56,2	56,2	56,2
	indifférent	16	15,2	15,2	71,4
	d'accord	17	16,2	16,2	87,6
	tout à fait d'accord	13	12,4	12,4	100,0
	Total	105	100,0	100,0	



Les résultats ci-dessus montrent les répondants selon leur opinion sur **le sentiment de motivation à la pratique de la langue nationale de manière autonome**. En effet **56,2%** des élèves ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre **28,6%** qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant **15,2%** d'élèves ont été indifférent.

Tableau 11 : Répondant sur l'organisation des activités culturelles et ludiques
Les activités culturelles et ludiques organisées par l'école m'aident à mieux
comprendre la langue nationale

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	pas d'accord	70	66,7	66,7	66,7
	indifférent	15	14,3	14,3	81,0
	d'accord	9	8,6	8,6	89,5
	tout à fait d'accord	11	10,5	10,5	100,0
	Total	105	100,0	100,0	



Les résultats ci-dessus montrent les répondants selon leur opinion sur **Les activités culturelles et ludiques organisées par l'école pour une meilleur** comprendre la langue nationale. En effet **66,7%** des élèves ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre **18,3%** qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant **14,3%** d'élèves ont été indifférent.

Tableau 12 : Répondant sur l'utilité de l'interaction des activités et des jeux

Vous trouvez les jeux et les activités interactives utiles pour mon apprentissage de la langue nationale

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide pas d'accord	65	61,9	61,9	61,9
indifférent	21	20,0	20,0	81,9
d'accord	9	8,6	8,6	90,5
Tout à fait d'accord	10	9,5	9,5	100,0
Total	105	100,0	100,0	



Le tableau et diagramme ci-dessus montrent les répondants selon leur opinion sur l'utilité des jeux et les activités interactives utiles pour mon apprentissage de la langue nationale des langues nationales. En effet **61,9%** des élèves ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre **18,1%** qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant **20%** d'élèves ont été indifférent.

Tableau 13 : Répondant sur l'intérêt des évènements culturels dans l'apprentissage de la langue nationale

Les évènements culturels renforcent mon intérêt pour l'apprentissage de la langue nationale

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide Pas d'accord	70	66,7	66,7	66,7
Indifférent	7	6,7	6,7	73,3
D'accord	19	18,1	18,1	91,4
Tout à fait d'accord	9	8,6	8,6	100,0
Total	105	100,0	100,0	

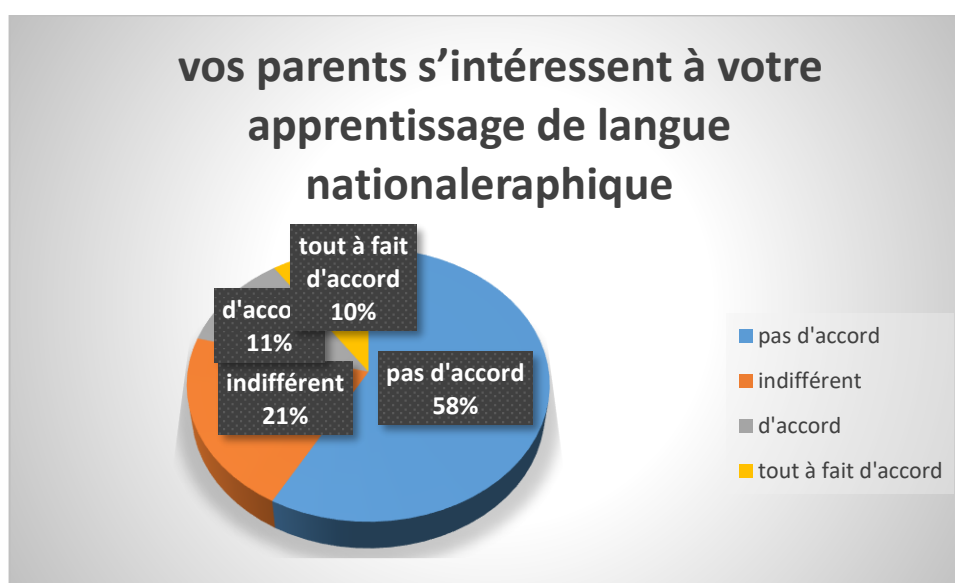


Le tableau et diagramme ci-dessus montrent les répondants selon leur opinion sur l'utilisation technologies numériques dans l'apprentissage des langues nationales. En effet **66,7%** des élèves ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre **24,7%** qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant **6,7%** d'élèves ont été indifférent

Tableau 14 : Répondant sur l'intérêt des parents dans l'apprentissage de la langue nationale

vos parents s'intéressent à votre apprentissage de langue nationale

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	pas d'accord	61	58,1	58,1	58,1
	indifférent	22	21,0	21,0	79,0
	d'accord	12	11,4	11,4	90,5
	tout à fait d'accord	10	9,5	9,5	100,0
	Total	105	100,0	100,0	



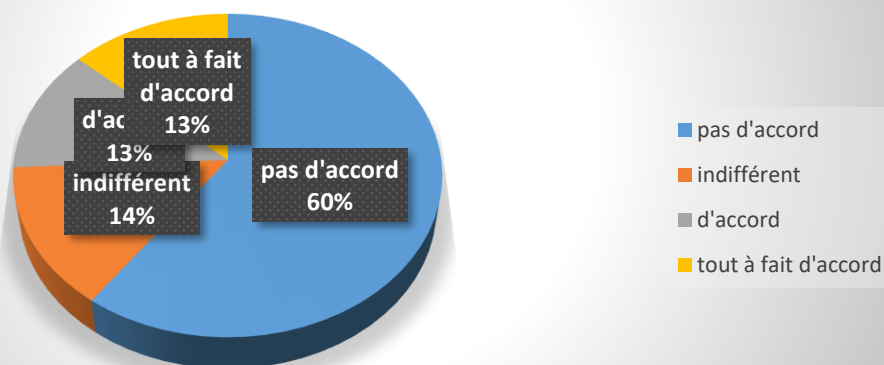
Le tableau et diagramme ci-dessus montrent les répondants selon leur opinion sur **l'intérêt parental à votre apprentissage de langue nationale**. En effet **58,1%** des élèves ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre **30,9%** qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant **21%** d'élèves ont été indifférent.

Tableau 15 : Répondant sur le soutien des parents dans la pratique de la langue nationale

Vous êtes soutenus par vos parents pour la pratique de la langue nationale à la maison

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	pas d'accord	63	60,0	60,0	60,0
	indifférent	15	14,3	14,3	74,3
	d'accord	13	12,4	12,4	86,7
	tout à fait d'accord	14	13,3	13,3	100,0
	Total	105	100,0	100,0	

Vous êtes soutenus par vos parents pour la pratique de la langue nationale à la maison

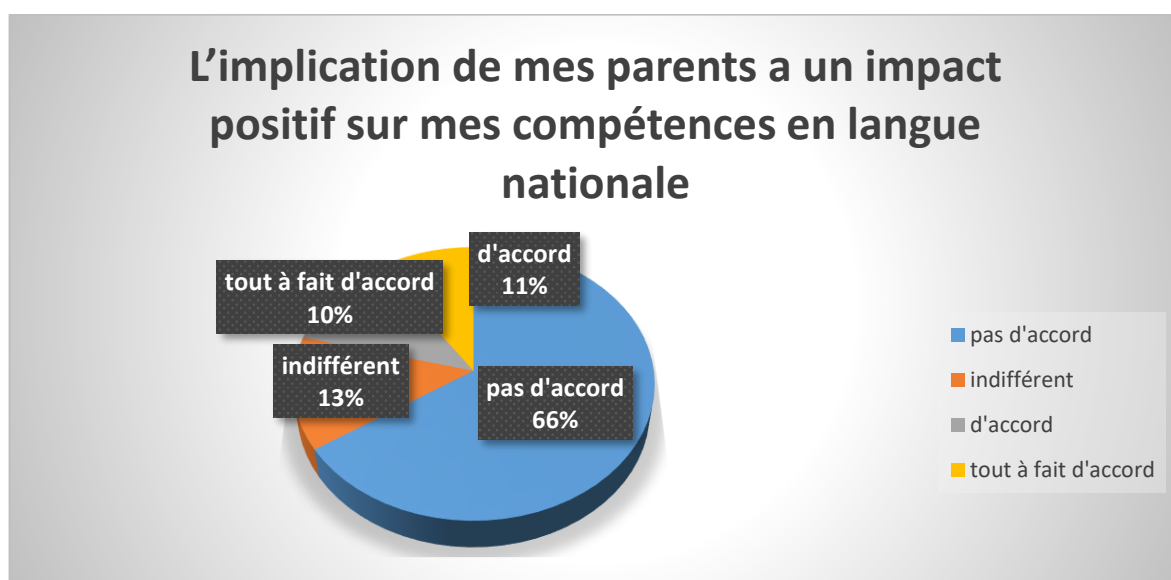


Le tableau et diagramme ci-dessus montrent les répondants selon leur opinion sur le **soutien parental pour la pratique de la langue nationale à la maison**. En effet **60%** des élèves ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre **25,7%** qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant **14,3%** d'élèves ont été indifférent.

Tableau 16 : Répondant sur l'impact positif de l'implication des parents en langue nationale

L'implication de mes parents a un impact positif sur mes compétences en langue nationale

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	pas d'accord	69	65,7	65,7	65,7
	indifférent	14	13,3	13,3	79,0
	d'accord	12	11,4	11,4	90,5
	tout à fait d'accord	10	9,5	9,5	100,0
	Total	105	100,0	100,0	



Le tableau et diagramme ci-dessus montrent les répondants selon leur opinion sur l'impact positif de l'implication des parents sur les compétences en langue nationale. En effet **65,7%** des élèves ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre **14,7%** qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant **9,5%** d'élèves ont été indifférent.

Tableau 17 : Répondant sur la recommandation et avantage des activités ludiques et culturelles dans l'enseignement des langues nationales
les activités ludiques/culturelles sont recommandés et davantage intégrées dans l'enseignement des langues nationales

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Pas d'accord	58	55,2	55,2	55,2
	Indifférent	22	21,0	21,0	76,2
	D'accord	13	12,4	12,4	88,6
	Tout à fait d'accord	12	11,4	11,4	100,0
	Total	105	100,0	100,0	

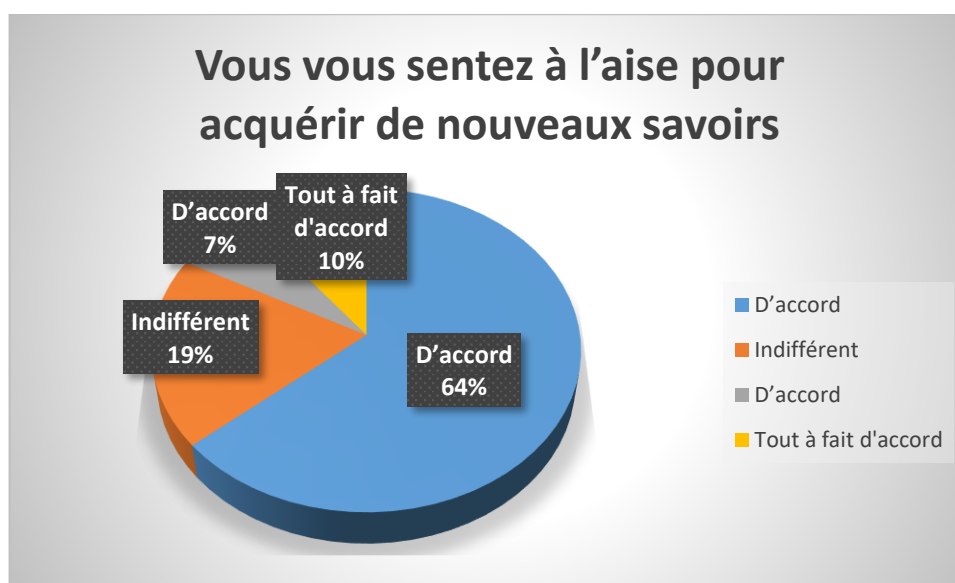


Le tableau et diagramme ci-dessus montrent les répondants selon leur opinion sur la recommandation et une intégration davantage des activités ludiques/culturelles dans l'enseignement des langues nationales. En effet **55,2%** des élèves ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre **13,8%** qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant **21,0%** d'élèves ont été indifférent.

Tableau 18 : Répondant sur l'acquisition de nouveaux savoirs

Vous vous sentez à l'aise pour acquérir de nouveaux savoirs

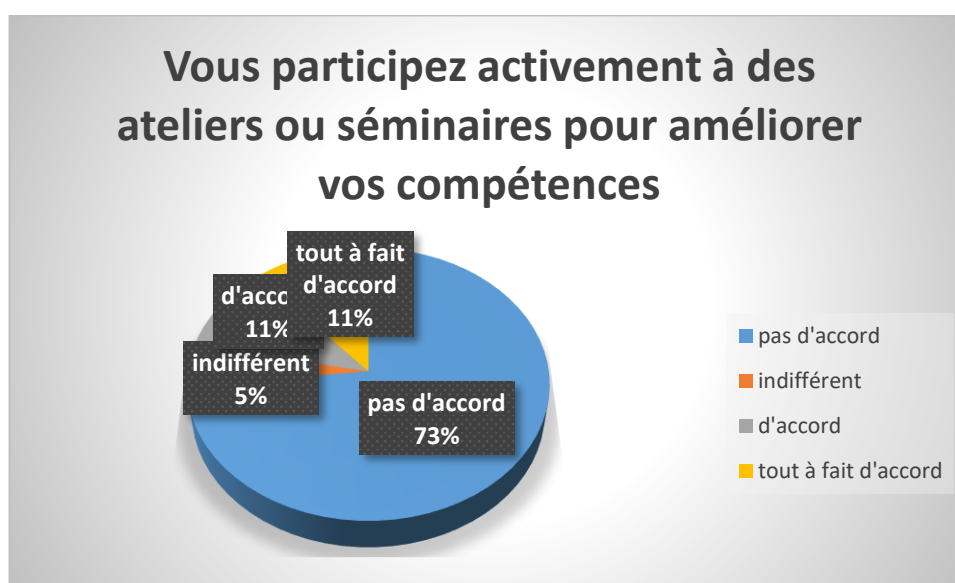
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	D'accord	67	63,8	63,8	63,8
	Indifférent	20	19,0	19,0	82,9
	D'accord	7	6,7	6,7	89,5
	Tout à fait d'accord	11	10,5	10,5	100,0
	Total	105	100,0	100,0	



Le tableau et diagramme ci-dessus montrent les répondants selon leur opinion **sur le sentiment d'acquisition des nouveaux savoirs**. En effet **63,8%** des élèves ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre **17,2%** qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant **19,0%** d'élèves ont été indifférent.

Tableau 19 : Répondant sur la participation active aux ateliers et séminaires
Vous participez activement à des ateliers ou séminaires pour améliorer vos compétences

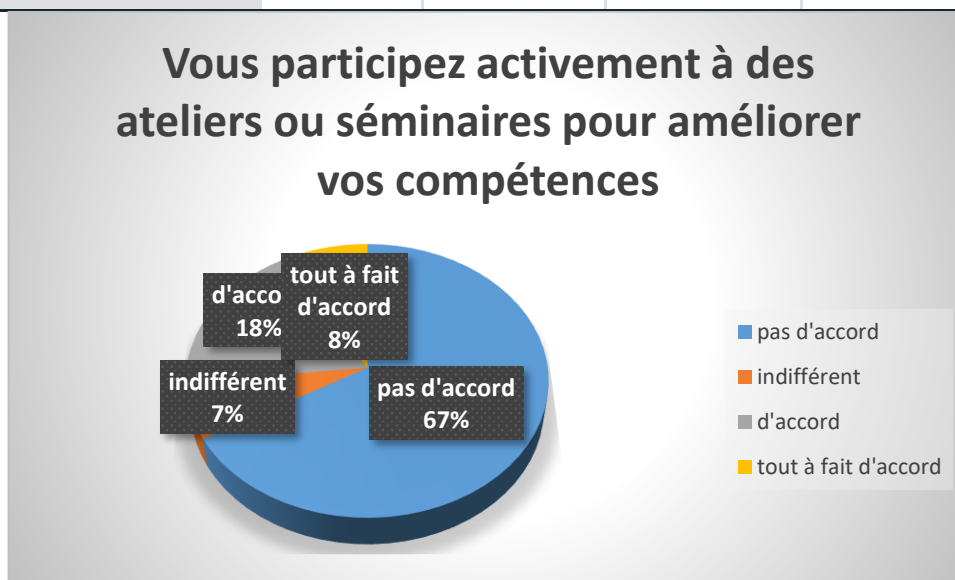
	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide pas d'accord	77	73,3	73,3	73,3
indifférent	5	4,8	4,8	78,1
d'accord	11	10,5	10,5	88,6
tout à fait d'accord	12	11,4	11,4	100,0
Total	105	100,0	100,0	



Le résultat ci-dessus présentent les répondants selon leurs opinions sur la **participation active aux ateliers ou séminaires pour améliorer vos compétences**. En effet 73,3% des élèves ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre 21,9% qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant 4,8% d'élèves ont été indifférent.

Vous participez activement à des ateliers ou séminaires pour améliorer vos compétences

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	pas d'accord	70	66,7	66,7	66,7
	indifférent	7	6,7	6,7	73,3
	d'accord	19	18,1	18,1	91,4
	tout à fait d'accord	9	8,6	8,6	100,0
	Total	105	100,0	100,0	

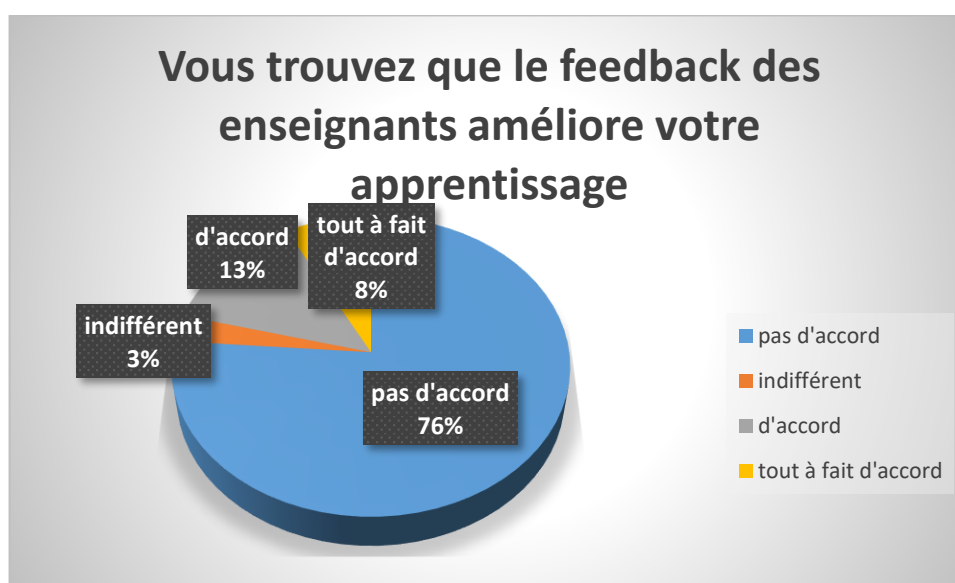


Les données ci-dessus présentent les répondants selon leurs opinions sur la **participation active aux ateliers ou séminaires pour améliorer vos compétences**. En effet 66,7% des élèves ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre 26,7% qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant 6,7% d'élèves ont été indifférent.

Tableau 20 : répondant sur le feedback

Vous trouvez que le feedback des enseignants améliore votre apprentissage

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide pas d'accord	80	76,2	76,2	76,2
indifférent	3	2,9	2,9	79,0
d'accord	14	13,3	13,3	92,4
tout à fait d'accord	8	7,6	7,6	100,0
Total	105	100,0	100,0	

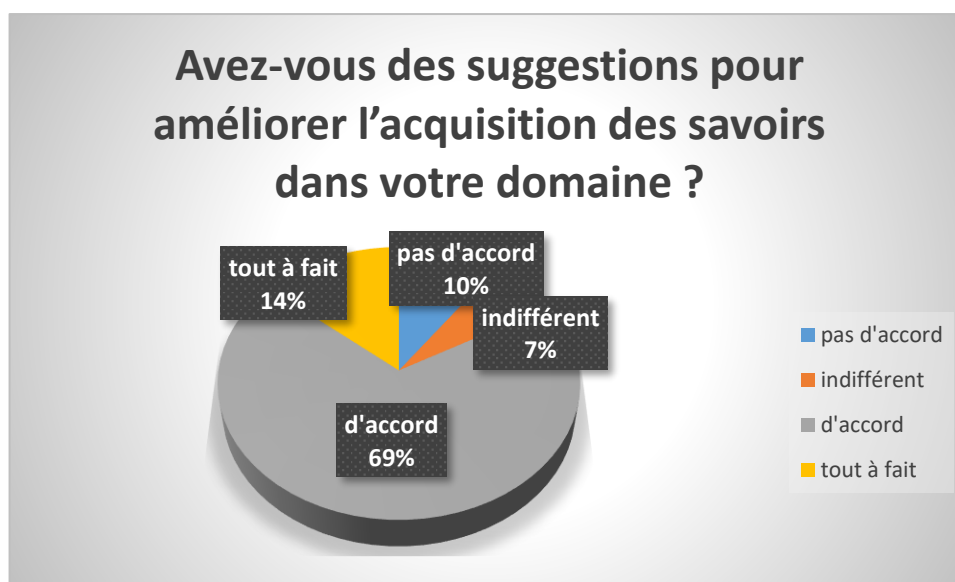


Les résultats ci-dessus présentent les répondants selon leurs opinions sur le **feedback des enseignants pour améliorer l'apprentissage**. En effet 76,2% des élèves ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre 20,6% qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant 2,9% d'élèves ont été indifférent.

Tableau 21 : Répondant sur les suggestions pour améliorer l'acquisition des savoirs

Avez-vous des suggestions pour améliorer l'acquisition des savoirs dans votre domaine ?

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	pas d'accord	10	9,5	9,9	9,9
	indifférent	7	6,7	6,9	16,8
	d'accord	70	66,7	69,3	86,1
	tout à fait	14	13,3	13,9	100,0
	Total	101	96,2	100,0	
Manquant Système		4	3,8		
Total		105	100,0		



Les statistiques ci-dessus présentent les répondants selon leurs opinions sur les suggestions pour une amélioration d'acquisition des savoirs dans le domaine. En effet

9,5% des élèves ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre 80,6% qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant 6,7% d'élèves ont été indifférent.

VERIFICATION DES HYPOTHÈSES

VERIFICATION DE LA PREMIÈRE HYPOTHÈSE : l'obligation des pratiques régulières dans l'enseignement des langues nationales influence l'acquisition des savoir des élèves du Lycée général Leclerc.

Tableau 22 : Mesures symétriques

				Erreur asymptotique standard ^a	T approximatif ^b	Signification approximative ^c
Nominal	par	Phi	Valeur			
Nominal			1,441			0,000
		V de Cramer	0,832			0,000
		Coefficient contingence	de0,822			0,000
Intervalle	par	R de Pearson	0,954	0,014	32,125	0,000 ^c
Intervalle						
Ordinal par Ordinal		Corrélation Spearman	de0,951	0,019	31,143	0,000 ^c
		N d'observations valides	105			

VÉRIFICATION DE LA DEUXIÈME HYPOTHÈSE : l'animation culturelle et ludique influence l'acquisition des savoirs des élèves du Lycée général Leclerc.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard ^a	T approximatif ^b	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	1,536			0,000
	V de Cramer	0,887			0,000
	Coefficient de contingence	0,838			0,000
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	0,973	0,010	42,656	0,000^c
Ordinal par Ordinal	Corrélation de Spearman	0,981	0,011	51,737	0,000^c
N d'observations valides		105			

VÉRIFICATION DE LA TROISIÈME HYPOTHÈSE : l'implication des parents influence l'acquisition des savoirs des élèves du Lycée général Leclerc.

Mesures symétriques

		Valeur	Erreur asymptotique standard ^a	T approximatif ^b	Signification approximative
Nominal par Nominal	Phi	1,585			0,000
	V de Cramer	0,915			0,000
	Coefficient de contingence	0,846			0,000
Intervalle par Intervalle	R de Pearson	0,977	0,011	46,230	0,000
Ordinal par Ordinal	Corrélation de Spearman	0,958	0,022	34,112	0,000
N d'observations valides		105			

Les résultats des interviews auprès du personnel enseignant et élève

Les verbatims ci-dessous résultent des interviews orales auprès de six (6) individus à savoir : quatre (4) enseignants et élèves.

Enseignant Langue et Culture camerounaise en classe Seconde A4 Allemande au lycée général Leclerc

- *« L'utilisation des langues nationales dans notre établissement est pratiquée dans toutes les classes. Cependant, les enseignants et apprenants rencontrent des difficultés de matériel didactique, la pédagogie d'enseignement et l'utilisation des TICs. Nous avons besoins des ouvrages, les dictionnaires et une bibliothèque pour l'apprentissage des langues nationales. Par ailleurs compte de l'insuffisance des ressources, même les évaluations subjectives car les acquis de connaissances les élèves ne sont pas suffisant pour un processus d'évaluation des compétences ». Interview du 12 janvier 2026.*

Enseignant Langue et Culture camerounaise en classe Première A4 Espagnole au Lycée général Leclerc :

« L'enseignement des langues nationales est une discipline nouvelle dans les lycées. et Dès lors il difficile d'enseigner ce cours car il a besoin en termes de ressource didactique, de document de langue. Par ailleurs, La méthode d'enseignement présente plusieurs limites pédagogiques d'où les difficultés de compréhension des enseignements par les élèves. L'animation culturelle et ludique dans l'apprentissage des langues nationales nécessite des outils technologiques et une maitrise de ces derniers. Les résultats obtenus par les élèves ne reflètent pas les acquis en langue nationale ». Interview du 12 janvier 2026.

Enseignant Langue et Culture camerounaise en classe Terminale A4 Allemande au lycée général Leclerc :

« L'enseignement des langues nationales est au centre de l'apprentissage dans notre école car elle est pratiquée dans les classes littéraires. Cette matière présente encore des limites dans le processus enseignement/apprentissage. En effet les insuffisances du matériel didactique, des ouvrages et d'une bibliothèque dont la documentation en rapport avec les langues et les cultures nationales est absente. Par ailleurs, la méthode d'enseignement n'intègre pas la culture de chaque élève. Cependant, les enseignants de notre établissement rencontrent de nombreuses difficultés d'apprentissage face aux conditions qui ne rende pas facile l'enseignement. L'apprentissage des langues nationales nécessite la prise en compte des facteurs culturels et linguistique. Dès lors, bon nombre d'élèves ne disposent pas les documents à cause d'un manque de document officiel ». Interview du 12 janvier 2026.

- **Pratique régulière :**

Enseignant Langue et Culture camerounaise en classe de Seconde A4 Italien au Lycée général Leclerc

« En tant qu'enseignant de langues nationales, je suis convaincu que l'obligation de pratique régulière est essentielle pour le progrès de mes élèves. L'apprentissage d'une langue ne se limite pas à la théorie ou aux règles grammaticales. Il nécessite une immersion constante et des opportunités de mettre en pratique les compétences acquises. Car la pratique régulière permet aux élèves de renforcer leur confiance, améliorer leur fluidité, intégrer le vocabulaire de manière plus efficace, développer des compétences d'écoute, créer des liens culturels ». Interview du 12 janvier 2026.

- Activité culturelle et ludique :

Enseignant Langue et Culture camerounaise en classe de Première bilingue au Lycée général Leclerc :

« Dans mes cours j'accorde une grande importance à l'intégration d'activités variées qui enrichissent l'apprentissage et motive mes élèves. Voici quelques-unes des activités que j'intègre régulièrement : les ateliers pratiques, les jeux de rôles, chansons et contes, quizz et jeux, visites culturelles, les projets créatifs et les discussions en classes autour des sujets d'actualité ou de thèmes culturels. Cela favorise l'expression des opinions et l'écoute active. En intégrant ces activités dans mes cours, je vise à créer un environnement d'apprentissage engageant et interactif. Cela aide mes élèves à développer non seulement leurs compétences linguistiques mais aussi leur confiance en eux et leur intérêt pour la langue et la culture ». Interview du 12 janvier 2026.

- Implication des parents :

Enseignant Langue et Culture camerounaise en classe de Terminale mixte au Lycée général Leclerc :

« L'implication des parents dans l'apprentissage des langues de leurs enfants est cruciale pour le succès scolaire et le développement linguistique. Ils interviennent à travers l'encouragement à la pratique à domicile en créant un environnement propice à la langue, en encourageant leurs enfants à parler la langue cible à la maison, le partage des ressources, la participation à des activités scolaires, les parents assistent aux activités scolaires de leurs enfants comme les spectacles ou les journées culturelles,

leur présence et leur soutien montrent aux enfants que l'apprentissage des langues est important ». Interview du 12 janvier 2026.

- Acquisition des savoirs :

Enseignant Langue et Culture camerounaise en classe de Seconde AC Italien au Lycée général Leclerc :

« Il est essentiel que les élèves se sentent à l'aise pour acquérir de nouveaux savoirs en langues. Voici comment je m'efforce à créer un environnement propice à cet apprentissage : atmosphère bien vaillante, méthodes d'enseignement diversifiées, encouragement de l'erreur comme apprentissage, feed-back constructif, engagement actif, utilisation de contenus pertinents. En mettant en place ces stratégies, je veille à ce que mes élèves se sentent à l'aise et motivés à explorer de nouveaux savoirs en langues. Cela crée un environnement d'apprentissage positif, où chacun peut progresser à son rythme et avec confiance ». Interview du 2 janvier 2026.

CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET DISCUSSION

La présente étude porte sur les stratégies d'enseignement et acquisition des savoirs chez les élèves du Lycée général Leclerc. Le problème dégagé qui est observé ici de manière théorique et empirique est celui de l'impact des stratégies d'enseignement des langues nationales sur l'acquisition des savoirs chez les élèves du Lycée général Leclerc.

A cet effet cette étude a pour objectif de montrer en quoi l'évaluation de l'impact des stratégies d'enseignement des langues nationales sur l'acquisition des savoirs des élèves du Lycée général Leclerc ou mieux améliore le développement des compétences scolaires des apprenants.

5-1- Interprétation des résultats

La présente étude a utilisé l'interview et le questionnaire. De ce fait, l'interprétation des résultats consistera à organiser les grands thèmes, l'essence des items qui contribuent à la compréhension de ces derniers. Ainsi, pour chacune des hypothèses, une interprétation en rapport avec les résultats du questionnaire sera faite. Par ailleurs, il convient de rappeler que la présente étude, en réponse à la question principale de recherche a eu pour hypothèse générale : les stratégies d'enseignement des langues nationales influencent l'acquisition des savoirs des élèves du lycée Leclerc. L'opérationnalisation de la variable indépendante a permis de retenir trois variables indépendantes secondaires parmi lesquelles : l'utilisation des actives ; l'intégration de culture et de la littérature ; l'utilisation des technologies de l'information et de la communication.

Ces variables ont permis de renforcer des hypothèses de recherche suivantes :

HR1 : l'obligation des pratiques régulières dans l'enseignement des langues nationales influence l'acquisition des savoirs des élèves du Lycée général Leclerc.

HR2 : l'animation culturelle et ludique influence l'acquisition des savoirs des élèves du Lycée général Leclerc.

HR3 : l'implication des parents influence l'acquisition des savoirs des élèves du Lycée général Leclerc.

Interprétation des résultats relatifs à HR1

Les répondants donnent leur opinion sur **les pratiques régulières de la langue nationale en dehors de la période des cours**. Sur cette base, il en ressort que **59%** des élèves

ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre **30,5%** qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant **10,5%** d'élèves ont été indifférents.

Les répondants, selon leur opinion sur **les exercices de pratique régulière en classe aidant à améliorer leur compétence linguistique**, permettent d'établir une évaluation statistique comme suit : **56,2%** des élèves ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre **28,6%** qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant, **15,2%** d'élèves ont été indifférents.

Interprétation des résultats relatifs à HR2

Nous avons, par la suite, formulé la deuxième hypothèse : l'animation culturelle et ludique influence sur l'acquisition des savoirs des élèves du Lycée général Leclerc.

Les répondants ont donné leur opinion sur **les activités culturelles et ludiques organisées par l'école concourant à mieux comprendre la langue nationale**. En effet, **66,7%** des élèves ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre **18,3%** qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant, **14,3%** d'élèves ont été indifférents.

Les répondants se sont exprimés relativement à **l'utilité des jeux et des activités interactives dans leur apprentissage de la langue nationale**. Ainsi, **61,9%** des élèves ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre **18,1%** qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant, **20%** d'élèves ont été indifférents.

Interprétation des résultats relatifs à HR3

Nous avons, par la suite, formulé la deuxième hypothèse : l'implication des parents influence sur l'acquisition des savoirs sur l'acquisition des savoirs des élèves du Lycée général Leclerc.

Les répondants selon leur opinion sur **l'intérêt des parents dans l'apprentissage des langues nationales** s'expriment comme suit : **66,7%** des élèves ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre **24,7%** qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant, **6,7%** d'élèves ont été indifférents.

Les répondants ont donné leur avis sur **les difficultés d'apprentissage des langues nationales**. Sur cette base, **58,1%** des élèves ont répondu défavorablement (pas d'accord) contre **30,9%** qui ont répondu favorable (d'accord et tout à fait d'accord). Cependant, **21%** d'élèves ont été indifférents.

5-2- Discussion des résultats

La présente étude porte sur **les stratégies d'enseignement des langues nationales et acquisition des savoirs chez les élèves du Lycée général Leclerc : conception d'un dispositif d'enseignement innovant**. Le problème dégagé qui est observé de façon théorique et empirique est celui de l'influence des stratégies d'enseignement des langues nationales sur l'acquisition des savoirs chez les élèves du Lycée général Leclerc. À cet effet, cette étude a pour objectif d'évaluer l'influence des stratégies d'enseignement des langues nationales sur l'acquisition des savoirs chez les élèves du Lycée général Leclerc.

Dans la première hypothèse, il se trouve que l'obligation de pratique régulière dans l'enseignement des langues maternelles influence l'acquisition des savoirs des élèves du Lycée général Leclerc.

Trois indicateurs découlent de cette variable : pratique régulière de la langue nationale en dehors des cours ; les exercices de pratique régulière aidant à améliorer les compétences linguistiques des apprenants ; la motivation de la pratique autonome de la langue. Ainsi, le pourcentage de chaque item formulé en rapport avec ces indicateurs, a permis de mieux observer que la majorité des apprenants ont répondu défavorablement à la pratique régulière soit 52,4% et 59% des élèves.

L'obligation de pratique régulière des langues nationales, d'après Jules-Roger Kamsu, dans son ouvrage « Pour une pédagogie de la langue maternelle au Cameroun », publié en 2007, aborde la nécessité d'une pratique régulière pour l'acquisition efficace des langues, en particulier des langues nationales. Il définit l'obligation de pratique régulière comme un impératif éducatif pour garantir que les apprenants deviennent compétents dans leur langue maternelle et dans les autres langues nationales. Il soutient que sans cette pratique régulière, les élèves risquent de ne pas maîtriser les compétences linguistiques nécessaires pour s'exprimer et interagir dans leur contexte socioculturel.

Dans son livre, Kamsu insiste sur l'idée que la pratique régulière ne doit pas seulement se faire dans un cadre académique, mais également dans des contextes informels et quotidiens. Il appelle à intégrer les langues nationales dans tous les aspects de la vie quotidienne pour renforcer leur usage et leur importance. La pensée consignée dans cet ouvrage met ainsi en exergue le rôle essentiel de la pratique régulière pour la préservation et la valorisation des langues nationales au Cameroun. Pour lui, ne pas pratiquer régulièrement les langues nationales peut avoir plusieurs conséquences négatives :

- **Diminution de la compétence linguistique** : les apprenants risquent de perdre leurs capacités linguistiques ; ce qui les rend moins capables de s'exprimer clairement et efficacement dans leur langue maternelle ;
- **Aliénation culturelle** : l'absence de pratique régulière peut mener à un éloignement des racines culturelles ; cela peut entraîner une perte d'identité culturelle, car la langue est souvent liée à des valeurs et des traditions spécifiques ;
- **Difficultés de communication** : les élèves peuvent éprouver des difficultés à communiquer avec leur entourage, notamment dans des contextes sociaux et professionnels ; ce qui peut nuire à leur intégration et à leur réussite ;
- **Moindre motivation à apprendre** : l'absence de pratique peut engendrer un manque de confiance et de motivation à apprendre, car les apprenants ne voient pas les bénéfices concrets de l'utilisation régulière de la langue ;
- **Érosion des langues nationales** : à long terme, le non-usage des langues nationales peut contribuer à leur déclin et à leur disparition, surtout face à la domination de langue étrangères comme le français ou l'anglais.

Kamsu souligne donc l'importance cruciale de la pratique régulière des langues nationales pour maintenir la compétence linguistique, l'identité culturelle et la communication au sein de la société.

Dans la continuité Stephen Krashen, dans ses ouvrages, notamment dans « Principles and practice in second language acquisition », met en avant, plusieurs concepts clés liés à l'apprentissage dont l'importance de l'exposition et de la pratique régulière. Cet auteur articule sa pensée sur des points essentiels :

- **Input compréhensible** : Krashen relève que pour acquérir une langue, les apprenants doivent être exposés à un langage qu'ils peuvent comprendre tout en étant légèrement au-dessus de leur niveau actuel ;
- **Pratique régulière** : il insiste sur le fait que la pratique est essentielle pour renforcer les compétences linguistiques, car elle permet d'intégrer et de consolider les connaissances acquises ;
- **Motivation et confiance** : l'auteur relève également que la pratique régulière aide à développer la motivation et la confiance des apprenants, facilitant ainsi l'apprentissage continu.

En somme, Krashen plaide pour une immersion et une pratique fréquente afin de favoriser l'acquisition naturelle d'une langue, une notion qui reste pertinente dans l'enseignement des langues aujourd'hui.

La validation de l'hypothèse HR1 démontre que l'obligation de pratique régulière, la pratique régulière de la langue nationale et la pratique régulière des exercices est très importante pour les apprenants dans l'acquisition de leurs compétences. À partir de là, nous pouvons établir un lien avec la théorie de l'« input compréhensible » de Stephen Krashen. Selon ce dernier, pour qu'un apprenant acquière une langue, il doit être exposé à un langage qui est légèrement au-dessus de son niveau actuel de compétence (appelé *i+1*). Ce qui signifie que l'apprenant doit être capable de comprendre le message tout en étant stimulé par des éléments nouveaux. Il souligne que la pratique régulière est essentielle pour s'assurer que l'apprenant reçoit cet « input compréhensible » de manière continue. La répétition et l'exposition à la langue en contexte aident à renforcer la compréhension et la compétence linguistique. Pour lui, l'acquisition se produit de manière naturelle à travers l'input, l'interaction et l'apprentissage, qui est le résultat d'un enseignement formel. Pour acquérir une langue de manière efficace, la pratique régulière doit être intégrée dans des interactions authentiques, contribue également à renforcer la confiance des apprenants et leur motivation à utiliser la langue, car ils peuvent constater leur progrès à travers des expériences pratiques. Cette théorie met l'accent sur la nécessité d'une exposition et d'une pratique régulière pour une acquisition efficace et durable des compétences linguistiques.

Toutefois, bien que l'obligation de pratique régulière soit essentielle dans l'apprentissage des langues, elle présente certaines limites :

- **Contexte d'apprentissage** : la qualité de la pratique peut varier considérablement. Pratiquer dans un environnement peu stimulant, ou sans interactions authentiques, peut réduire l'efficacité de l'apprentissage ;
- **Motivation personnelle** : certains apprenants peuvent manquer de motivation ou d'intérêt ; ce qui rend la pratique régulière difficile à maintenir même si elle est nécessaire ;
- **Accès aux ressources** : tous les apprenants n'ont pas un accès facile à des ressources linguistiques variées ou à des locuteurs natifs ; ce qui peut limiter les occasions de pratiquer ;

- **Style d'apprentissage** : les apprenants ont des styles d'apprentissage différents. Ceux qui préfèrent des méthodes moins répétitives ou plus visuelles peuvent ne pas trouver la pratique régulière aussi bénéfique ;
- **Fatigue et saturation** : une pratique excessive sans variété ou adaptation peut conduire à la fatigue, à un manque d'engagement et à une saturation, rendant l'apprentissage contre-productif ;
- **Équilibre avec d'autres méthodes** : la pratique régulière doit être équilibrée avec d'autres approches comme l'étude théorique ou l'analyse linguistique, pour une compréhension complète de la langue.

Pour ce qui de la deuxième hypothèse, il s'avère que l'animation culturelle et ludique dans l'enseignement des langues nationales influence l'acquisition des savoirs des élèves du Lycée général Leclerc.

Trois indicateurs découlent de cette variable : les activités culturelles et ludiques organisées par l'école aident à mieux comprendre la langue nationale ; l'utilité des jeux et des activités interactives pour l'apprentissage de la langue nationale ; l'intérêt des événements culturels renforce l'apprentissage de la langue nationale. Ainsi, le pourcentage de chaque item formulé en rapport avec ces indicateurs ont permis de mieux observer qu'une grande majorité des apprenants a répondu défavorablement aux activités culturelles et ludiques soit 56,2% contre 28,8%.

Certains auteurs se sont appesantis sur cette hypothèse en démontrant que les animations culturelles et ludiques sont essentielles pour promouvoir l'apprentissage et la transmission de la culture. Voici quelques auteurs qui ont traité de ce sujet accompagnés de leur opinion.

Howard Gardner (1983), connu pour sa théorie des intelligences multiples, affirme que les activités ludiques et culturelles peuvent mobiliser différentes formes d'intelligence rendant l'apprentissage plus inclusif et engageant. Il souligne l'importance de diversifier les approches pédagogiques pour toucher tous les types d'apprenants.

Lev Vygotsky (1978), à travers sa théorie socioculturelle, insiste sur le rôle de l'interaction sociale dans l'apprentissage. Il soutient que les animations culturelles favorisent la collaboration et l'échange d'idées renforçant ainsi l'apprentissage par la culture et l'activité ludique.

Jean-Marie Aké Loba (1991) met en avant le rôle des arts traditionnels et des danses folkloriques dans l'éducation et la transmission des valeurs. Il considère ces activités comme des moyens efficaces de renforcer les liens communautaires.

Nadine Ngo Ngoh (2008) aborde les questions de genre et d'identité. Elle voit dans les animations culturelles une opportunité de promouvoir l'égalité et de sensibiliser sur des problématiques sociales, en intégrant des éléments ludiques pour engager les jeunes.

Ces auteurs illustrent l'importance des animations culturelles et ludiques dans la transmission des valeurs, la préservation de l'identité culturelle et l'éducation, notamment dans le contexte éducatif camerounais.

La validation de l'hypothèse HR2 démontre qu'en contexte de l'animation culturelle et ludique, de l'organisation des activités culturelles et ludiques, de l'interaction des jeux et des activités des événements culturels est importante dans l'acquisition des savoirs. À partir de là, nous pouvons établir un lien avec la théorie socio constructiviste de Vygotsky (1978) qui insiste sur l'importance du contexte social et culturel dans l'apprentissage. Selon lui, le développement cognitif s'appuie sur l'interaction sociale et le langage comme outil médiateur. Cette histoire est particulièrement utile pour étudier comment les élèves apprennent les langues dans un environnement social donné, notamment en tenant compte des langues nationales dans leur contexte culturel. Vygotsky postule que l'apprentissage est un processus social où le langage joue un rôle central dans le développement cognitif. L'interaction entre les élèves, leurs pairs et les enseignants dans un contexte culturel spécifique est essentielle pour construire le savoir.

Dans l'enseignement des langues nationales au Lycée Général Leclerc, cette théorie souligne l'importance d'intégrer les élèves dans des activités collaboratives où ils utilisent la langue dans un, contexte social réel.

Nous pouvons privilégier les méthodes participatives (travail en groupe, discussions, jeux de rôle) qui favorisent l'interaction sociale et la médiation linguistique.

Organiser des ateliers où les élèves discutent de leurs traditions culturelles en langue nationale, favorisant ainsi l'apprentissage par échange social.

Toutefois, les animations culturelles et ludiques, bien qu'elles soient bénéfiques, présentent certaines limites :

- **Accès limité** : certaines communautés peuvent ne pas avoir accès à des activités culturelles en raison des facteurs économiques, géographiques économiques ou sociaux ;
- **Manque d'intérêt** : les élèves peuvent ne pas être motivés à participer à des activités culturelles qui ne correspondent pas à leurs intérêts personnels ;
- **Disponibilité** : les horaires scolaires chargés et les examens peuvent limiter le temps que les élèves peuvent consacrer à des activités extra-scolaires ;
- **Soutien institutionnel** : un manque de ressources financières ou de soutien de la part de l'Administration peut affecter la qualité et la diversité des activités proposées ;
- **Accès inégal** : certains élèves peuvent avoir des difficultés d'accès à des activités en raison des facteurs économiques, sociaux ou géographiques ;
- **Conflits d'opinions** : les différences d'opinions culturelles ou sociales parmi les élèves peuvent mener à des tensions lors des activités visant à promouvoir la diversité ;
- **Conformisme** : les élèves peuvent hésiter à s'engager pleinement par crainte de ne pas se conformer aux attentes de leurs pairs ;
- **Pertinence culturelle** : certaines activités peuvent ne pas être en adéquation avec les valeurs ou les traditions des élèves ; ce qui peut diminuer leur participation.

Pour optimiser l'impact des animations culturelles et ludiques, il est essentiel de considérer ces limites et d'adapter les programmes en conséquence.

Dans la troisième hypothèse, il se trouve que l'implication des parents dans l'enseignement des langues maternelles influence l'acquisition des savoirs des élèves du Lycée général Leclerc. Trois indicateurs découlent de cette variable : l'intérêt parental dans l'apprentissage des langues maternelles, le soutien parental dans la pratique des langues maternelles à la maison et l'impact positif de l'implication des parents sur les compétences en langue maternelle. Ainsi, le pourcentage de chaque item formulé en rapport avec ces indicateurs a permis de mieux observer que, la majorité des apprenants a répondu défavorablement à l'implication des parents soit 65,7% contre 14,7%.

C'est dans ce sillage que Seydou B. (2010) souligne que l'utilisation de la langue maternelle dans l'éducation favorise l'implication des parents car cela facilite la communication et l'engagement dans le processus d'apprentissage.

Aminata Sow Fall (199) traite de l'importance de l'éducation dans la langue nationale et de l'engagement des parents pour encourager de leurs enfants à valoriser leur culture et leur langue.

N'Guessan K. (2005) discute de l'importance de l'implication des parents dans l'apprentissage des langues nationales, affirmant que cela renforce les liens familiaux et l'identité culturelle.

Ces auteurs mettent en avant l'importance de l'implication parentale dans l'éducation en langue nationale, soulignant son impact positif sur l'apprentissage des élèves et la valorisation de la culture.

La validation de l'hypothèse HR3 démontre qu'en contexte de l'implication des parents, l'intérêt parental à l'apprentissage de la langue nationale, le soutien parental pour la pratique de la langue nationale à la maison, l'impact positif de l'implication des parents sur les compétences en langues nationales, est très importante dans l'acquisition des savoirs des élèves. À partir de là, nous pouvons établir un lien avec la théorie de l'engagement parental de Joyce Epstein (1997) stipule que la réussite scolaire des élèves dépend souvent de divers facteurs et l'implication des parents joue un rôle crucial. Il a développé la théorie de l'engagement parental pour explorer comment les parents peuvent contribuer à l'apprentissage de leurs enfants. Les principes clés de cette théorie :

- **Partenariats Écoles-Familles- Communautés** : à ce niveau, les écoles, les familles et les communautés doivent travailler ensemble. Lorsque les parents sont actifs dans l'éducation de leurs enfants, cela crée un environnement d'apprentissage plus riche et plus complet ;
- **Rôle multiple des parents** : Les parents peuvent participer de plusieurs manières :
 - En communication, échanger régulièrement avec les enseignants sur les progrès et les besoins de l'élève ;
 - Soutien à la maison : aider les enfants dans leurs devoirs et leur apprendre à valoriser leur culture et leur langue nationale ;
 - Participation aux activités scolaires : être présent lors des réunions ou des événements ou des activités proposées par l'école.
- **Impact sur l'apprentissage** : une forte implication parentale, surtout dans l'apprentissage de la langue nationale, aide les élèves à mieux comprendre et à apprécier leur culture. Cela renforce leur confiance en eux et leur motivation à réussir.

Pour les élèves du Lycée général Leclerc, comprendre cette théorie peut les encourager à dialoguer avec leurs parents sur leur éducation en intégrant la langue maternelle dans leur apprentissage. Ils peuvent, non seulement, améliorer leurs compétences linguistiques, mais aussi renforcer leur identité culturelle. L'engagement parental, selon Epstein n'est pas seulement bénéfique pour les résultats scolaires, mais également pour le développement global des élèves, en leur permettant de s'épanouir dans un environnement où l'éducation et la culture sont valorisées.

Cependant, l'implication des parents dans l'acquisition des savoirs en langue maternelle présente plusieurs limites notamment :

- **Niveau d'éducation des parents** : les parents ayant un faible niveau d'éducation peuvent éprouver des difficultés à aider leurs enfants dans leurs études, en particulier dans l'apprentissage des langues :
- **Barrières linguistiques** : si les parents ne maîtrisent pas bien la langue nationale ou utilisent principalement une langue étrangère à la maison, cela peut réduire leur capacité à soutenir l'apprentissage linguistique de leurs enfants ;
- **Manque de temps** : les parents ayant des emplois à temps plein ou des responsabilités familiales peuvent avoir peu de temps à consacrer à l'éducation de leurs enfants. Ce qui limite leur engagement ;
- **Perceptions culturelles** : dans certaines cultures, l'éducation peut être perçue comme étant principalement de la responsabilité de l'école. Les parents peuvent donc être moins enclins à s'impliquer dans l'apprentissage ;
- **Ressources limitées** : l'accès des ressources éducatives comme des livres en langues nationales ou des supports d'apprentissage, peut être limité dans certaines familles réduisant ainsi la capacité des parents à aider ;
- **Difficulté de communication avec l'école** : un manque de communication efficace entre les parents et les enseignants peut entraîner un désengagement car les parents ne sont pas informés des attentes ou des progrès de leur leurs enfants. À cet effet, ces limites montrent qu'une approche holistique est nécessaire pour encourager l'implication parentale dans l'éducation, en prenant en compte les divers facteurs qui influencent cette participation.

Il convient donc de dire que les stratégies d'enseignement des langues nationales et l'acquisition des savoirs chez les élèves du Lycée général Leclerc doivent viser non

seulement la maîtrise linguistique mais aussi la valorisation de la culture locale. Les stratégies actuelles telles que l'intégration de la culture dans les leçons et l'utilisation des méthodes interactives, sont essentielles pour rendre l'apprentissage plus engageant. Toutefois, des défis subsistent, notamment le manque d'implication parentale, les ressources limitées et les différences de niveau parmi les élèves.

5-3- Propositions théoriques et pratiques pour l'enseignement des langues nationales

5-3-1- Propositions théoriques

Le but de la présente étude est de mettre en avant l'utilisation de la langue nationale dans des contextes réels. Cela permet aux élèves de développer des compétences linguistiques dans des situations pratiques et significatives, d'adapter des méthodes d'enseignement aux différentes intelligences des élèves (linguistiques, logiques, musicales, etc...) afin de répondre aux divers styles d'apprentissage. Cela leur permet de construire leur propre compréhension de la langue à travers l'expérience et l'interaction, plutôt que d'apprendre par simple mémorisation.

5-3-2- Propositions pratiques

Dans cette partie, nous voulons tout de même rappeler que le Gouvernement s'efforce autant que faire se peut pour améliorer les conditions des élèves à travers le recrutement des enseignants qualifiés, la mise en place de certains dispositifs facilitant l'apprentissage à savoir les bibliothèques. À cela nous pouvons proposer :

- Les ateliers de conversation : organiser des ateliers hebdomadaires où les élèves peuvent pratiquer la langue à l'oral, avec des thématiques variées et ainsi développer leur confiance en eux ;
- Utiliser des applications et des plateformes en ligne pour l'apprentissage des langues comme *Bulu Learning*, Duolingo ou Babbel qui rendent l'apprentissage ludique et accessible ;
- Projet culturel : mettre en place des projets culturels où les élèves créent des présentations, des pièces de théâtre ou des vidéos en langues nationales, favorisant l'application pratique de leurs compétences linguistiques ;
- Rencontres avec des locuteurs natifs : inviter des locuteurs natifs à participer à des discussions ou des échanges culturels, offrant aux élèves une immersion directe dans la langue et la culture ;
- Prévoir des évaluations régulières permettant de mesurer le progrès des élèves.

Ces propositions à la fois théoriques et pratiques, visent à enrichir l'enseignement des langues nationales au Lycée général Leclerc, en rendant l'apprentissage plus pertinent et engageant pour les élèves.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Au terme de notre travail qui porte sur la thématique des « **stratégies d'enseignement des langues nationales et acquisition des savoirs chez les élèves du Lycée général Leclerc : Conception d'un dispositif d'enseignement innovant** ». Notre sujet pose le problème de l'influence des interactions en classe et l'engagement des élèves dans l'apprentissage de la langue maternelle. Cette observation est la conséquence d'un certain nombre d'indicateurs que nous avons relevés. La question de l'influence des stratégies d'enseignement des langues nationales sur l'acquisition des savoirs chez les élèves du Lycée général Leclerc a été fondamentale durant notre recherche démontrant que ces stratégies d'enseignement des langues nationales influencent l'acquisition des savoirs des élèves du Lycée général Leclerc. À cet effet, pour pouvoir aboutir à ce dessein, nous avons évalué l'influence de ces stratégies d'enseignement. L'analyse de l'enseignement des langues nationales au Lycée général Leclerc met en lumière l'importance d'adopter une approche intégrant à la fois plusieurs théories comme le constructivisme, la théorie de l'apprentissage, la théorie communicative, la théorie de l'intégration, la théorie des styles d'apprentissage, la théorie de l'interaction, la théorie de l'engagement parental et l'utilisation des technologies éducatives. Ainsi, la combinaison de ces théories fournit un cadre pédagogique riche et dynamique, visant à renforcer l'acquisition des savoirs en langue nationale. En mettant en place des stratégies qui encadrent l'interaction sociale et l'utilisation pratique de la langue, nous pouvons créer un environnement propice au succès de chaque élève. Ensuite, nous avons utilisé une approche de recherche mixte, combinant des méthodes quantitatives et qualitatives pour explorer l'enseignement des langues nationales au Lycée général Leclerc ; l'analyse quantitative a permis de collecter des données statistiques précises sur l'obligation de pratiques régulières, l'animation culturelle et ludique, l'implication des parents et leur effet sur les résultats des élèves. Les résultats obtenus révèlent une corrélation significative entre ces hypothèses et la performance linguistique des élèves, soulignant l'importance de la participation familiale dans le processus d'apprentissage. En parallèle, la recherche qualitative a offert des perspectives plus profondes sur les expériences des élèves, des parents et des enseignants. À travers des entretiens et des observations, nous avons pu comprendre les motivations, les défis et les perceptions liés à l'apprentissage des langues nationales. Ces insights enrichissent notre compréhension des dynamiques éducatives et révèlent les besoins spécifiques des élèves ainsi que les attentes des parents. Cette approche mixte se révèle donc cruciale pour informer les pratiques éducatives et favoriser un environnement d'apprentissage optimal.

Le travail mené dans le cadre de notre recherche fondée sur une approche mixte a permis d'explorer de manière approfondie les enjeux de l'enseignement des langues nationales au Lycée général Leclerc. En intégrant des méthodologies quantitatives et qualitatives, cette étude a offert une vision holistique et nuancée de la problématique. Cette recherche mixte démontre l'importance de diversifier les approches méthodologiques pour saisir la complexité des phénomènes éducatifs, tout en ouvrant la voie à des interventions plus efficaces et adaptées aux besoins des élèves et des enseignants. À cet effet, cette étude constitue un outil précieux pour les décideurs éducatifs et les praticiens, visant à favoriser un environnement d'apprentissage enrichissant et inclusif. En plus, l'échantillon et la méthode d'échantillonnage ont joué un rôle essentiel dans la validité et la fiabilité des résultats obtenus. En choisissant un échantillon représentatif des élèves et des enseignants du Lycée général Leclerc, nous avons pu garantir que les données recueillies reflètent fidèlement la diversité des expériences et des perceptions au sein de cette communauté éducative. L'échantillonnage a été réalisé par strates, permettant de segmenter la population selon les critères tels que le niveau de classe, le genre, le questionnaire. Ce qui a permis d'assurer une représentation équilibrée, minimisant ainsi les biais et renforçant la généralisation des résultats. Nous précisons à ce niveau que le type d'échantillonnage utilisé a été l'échantillonnage par choix raisonné qui nous a laissé la possibilité de sélectionner les éléments avec lesquels nous avons travaillé. De plus, la taille de l'échantillon a été soigneusement déterminée pour garantir des analyses statistiques. Ainsi, notre échantillon était de 105 participants répartis d'après les critères d'inclusion et d'exclusion. L'utilisation d'instruments de collecte des données tels que le questionnaire et le guide d'entretien a été déterminante pour la richesse et la profondeur des informations recueillies dans le cadre de notre recherche. Le questionnaire nous a permis de recueillir des données quantitatives fiables et mesurables portant sur 16 questions fournissant un aperçu général des attitudes ; des comportements et des niveaux d'engagement des élèves envers l'enseignement des langues nationales. En complément, le guide d'entretien formulé sur 8 questions a offert une dimension qualitative indispensable permettant d'explorer les perceptions, les motivations et les expériences vécues des participants de manière plus approfondie. Les entretiens ont favorisé un espace d'échange ouvert où les acteurs ont pu partager des anecdotes et des réflexions, enrichissants ainsi notre compréhension des dynamiques éducatives. En intégrant ces deux méthodes de collecte des données cela nous a permis de renforcer la triangulation des résultats mais a également permis d'obtenir une vision plus complète des enjeux en matière d'enseignement des langues. Ces instruments se sont avérés complémentaires et efficaces fournissant des insights précieux qui éclairent des pratiques pédagogiques.

L'analyse des résultats obtenus dans ce travail de recherche a permis de confirmer les trois hypothèses formulées concernant les facteurs influençant l'acquisition des savoirs des élèves du Lycée général Leclerc : l'obligation de pratique régulière, l'animation culturelle et ludique, ainsi que l'implication des parents.

Tout d'abord, l'obligation de pratique régulière s'est révélée cruciale pour le développement des compétences linguistiques des élèves. Les données montrent clairement que les élèves qui s'engagent dans des activités régulières d'apprentissage et de pratique des langues présentent des résultats scolaires supérieurs. Cette régularité favorise la mémorisation et la maîtrise des compétences langagières.

Ensuite, l'animation culturelle et ludique a joué un rôle significatif dans la motivation et l'engagement des élèves. Les activités interactives et ludiques ont non seulement facilité l'apprentissage, mais ont également permis de créer un environnement d'apprentissage positif. Les élèves participant à ces animations ont rapporté une meilleure compréhension et appréciation des langues étudiées.

Enfin, l'implication des parents s'est avérée être un facteur déterminant dans la réussite scolaire des élèves. Les résultats indiquent que les élèves dont les parents sont activement dans leur parcours éducatif montrent des performances académiques supérieures. Cette implication crée un climat de soutien et d'encouragement, essentiel pour l'épanouissement des élèves.

Ces trois hypothèses sont indissociables et s'enrichissent mutuellement, formant un cadre propice à l'acquisition des savoirs. Ainsi, il est crucial de promouvoir des pratiques éducatives intégrant ces éléments afin de favoriser une réussite scolaire durable et épanouissante pour les élèves du Lycée général Leclerc.

En définitive, nous avons pu établir des suggestions tant sur le plan théorique que pratique telles que :

Sur le plan théorique mettre en avant l'utilisation de la langue dans des contextes réels ; adapter les méthodes d'enseignement aux différentes intelligences des élèves ; encourager les élèves à construire leur propre compréhension de la langue à travers l'expérience et l'interaction.

Sur le plan pratique, il s'agit d'organiser des ateliers hebdomadaires où les élèves peuvent pratiquer la langue à l'oral avec des thématiques variées ; utiliser des applications et des plateformes en ligne pour l'apprentissage des langues ; mettre en place des projets culturels

où les élèves créent des présentations des pièces de théâtre ou des vidéos en langue nationale ; inviter des locuteurs natifs à participer à des discussions ou des échanges culturels.

La combinaison de ces propositions théoriques et pratiques constitue une approche intégrée qui vise à optimiser l'enseignement des langues nationales. En mettant en œuvre ces stratégies, nous pouvons espérer non seulement améliorer les résultats académiques des élèves, mais également développer leur appréciation pour les langues et les cultures qu'elles véhiculent. Ainsi, ces efforts contribueront à former des citoyens compétents et engagés dans un monde multiculturel et multilingue.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Amassanga, G.E. (2021). « Culture nationale et apprentissage des langues maternelles : cas des élèves du lycée d'Anguissa », Mémoire de fin de formation présenté en vue de l'obtention du diplôme de Conseiller d'Orientation (DIPCO), Université de Yaoundé I.
- Amin, M.E. (2005). *Social Science Research: Conception Methodology and Analysis*, Makerere University Printeryafd.
- Badian S. (2010). *Sous l'orage*, version rééditée, Présences Africaines.
- Bardin, L. (2013). *L'analyse de contenu*, Presses Universitaires de France.
- Beaud, S. (1996). « L'usage de l'entretien en sciences sociales. Plaidoyer pour l'entretien ethnographique », *Revue des sciences sociales du politique*, vol 9, Numéro 35, pp. 226-257.
- Bitjaa Kody Z.D. (2000). « Vitalité des langues à Yaoundé : le choix conscient », in Louis-Jean Calvet et Auguste Moussirou Mouyama (dir.), *Le Plurilinguisme urbain, Actes du colloque de Libreville « Les villes plurilingues »*, AIF, Institut de la francophonie, coll. « Langue et développement ».
- Biya P. (1987). *Pour le libéralisme communautaire*, Pierre-Marcel Favre.
- Bourdieu P. (1991) *Langage et pouvoir symbolique*, Éditions Fayard.
- Celce-Murcia (2001), *Teaching English as a second or foreign Language*, 3rd Edition, Heinle & Heinle Publisher.
- CONFEMEN (2001), « Stratégies pour une refondation réussie des systèmes éducatifs Document de réflexion et d'orientation », in *La qualité de l'éducation un enjeu pour tous : constats et perspectives*.
- Cummins J. (1981), « The role of Primary Language Development in Promoting Educational Success for Language Minority Students », in *California State Department of Education (Ed.), Schooling and Language Minority Students : A Theoretical Rationale*, CA : California State University.

- Djeumeni Tchamabe, M. (2010), « Pratiques pédagogiques des enseignants avec les TIC au Cameroun entre politiques publiques et dispositifs techno-pédagogiques », Thèse de doctorat en sciences de l'éducation, Université de Paris V.
- Drapeau M., (2004), « Les critères de scientificité en recherche qualitative », *Pratiques psychologiques*, 10 (1), pp 79-86.
- Elobo, P.T. et Pallante G. (2010), « Le rôle des langues locales dans le processus de décentralisation » *La décentralisation de l'éducation en Afrique subsaharienne : avancées et hésitations*, L'Harmattan.
- Epstein, J.(1997), *Family and Community Partnerships : Your Handbook for Action*. Thousand Oaks, Calif : Corwin Press.
- Essono, J-J M. (2001). « Le Cameroun et ses langues », in *Cameroun- Politiques, langues, économie et santé*, L'Harmattan.
- Fishman J.A. (1991). *Reversing Language Shift : Theoretical and Empirical Foundations of Assistance to Threatened Languages*, Multilingual Matters.
- Fouda Njodo, M., Ngah V.B. & Zobo, E. P. (2013). « Un profil de compétences pour les professeurs d'informatique de l'enseignement secondaire camerounais », *International Review of Education*, 59(2), pp 177-196.
- Fonkeng, E.G.Chaffi, C.I et Bomda, J. (2014). *Précis de méthodologie de recherche en sciences sociales*, Graphicam.
- Fonkoua, P. (2006). « La formation des enseignants et le développement durable en Afrique : d'une situation locale à une préoccupation globale, Chronique internationale », in *Formation et profession*, Bulletin du CRIFPE, Vol. 12.
- Fortin, A. (1992). « Sociabilité, identités et vie associative », *Sociétés Contemporaines*, Numéro 11-12, pp 265-283.
- Gfeller, E. (2000). *La société et l'école face au multilinguisme : l'intégration du trilinguisme extensif dans les programmes scolaires du Cameroun*, Karthala.
- Gardner, H. (1998). « La théorie des intelligences multiples. Pour changer l'école : la prise en compte des différentes formes d'intelligences », *Revue française de pédagogie*, N°122, pp 171-176.

- Harter, A-F. (2007), « Représentations autour d'un parler jeune : le Camfranglais », *Le français en Afrique*, N°22, pp 253-266.
- Hymes, D. H. (1972), « On Communicative Competence », in J.Pride & J. Holmes (Eds), *Sociolinguistics*, Penguin Books.
- Canale, M et Swain, M. (1980), Theoretical bases of communicative approaches to second language teaching and testing. *Applied Linguistics*, 1(1), pp 1-47.
- Hattie, J. (2009). *Visible learning : A synthesis of over 800 meta-analyses related to achievement*, London : Routledge.
- Kamwangamalu Nkonko, M., (2000), « A new language policy, old language practices : status planning for African languages in multilingual South Africa », *South African Journal of African Languages*, volume 20, pp 50-60.
- Karsenti, T. et Zajc L.S. (2011), *La recherche en éducation : étapes et approches*, (3^e édition), ERPI.
- Khi-Zerbo, J. (1990), *Éduquer ou périr : impasses et perspectives africaines*, UNESCO, UNICEF.
- Koutou, N.C. (2011). « Le plaisir et l'ennui à l'école », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, Numéro 57, pp 51-153.
- Krashen, S. (1982), *Principles and practice in second language acquisition*, Pergamon Press.
- Lambert, W.E. (1974). *A social psychology of bilingualism*. *Sociolinguistics*.
- Lévy, P. (1997). *Cyberculture*, Odile Jacob.
- Loi N°98/04 du 14 Avril 1998 portant Orientation de l'Education au Cameroun, MINESEC, Yaoundé.
- Loi N°2001/005 du 16 avril 2001 portant Orientation de l'enseignement Supérieur. MINESUP, Yaoundé, Cameroun.
- Long M.H. (1983), *Native speaker/non-native speaker conversation and negotiation of comprehensive input*.
- Lyster, R. (2007). *Learning and Teaching Languages through Content : A Counter-Balanced Approach*, John Benjamins Publishing Company.

- Manifi Abouh, M.Y.J. (2022). « Les défis de l'enseignement des langues et cultures camerounaises sous le paradigme de l'Approche par les compétences au cycle secondaire », *Syllabus Review*, Vol. 8 (1), 2019, pp 58-86.
- Mbala Owono, (1990). *Education traditionnelle et développement endogène en Afrique Centrale*, CEPER.
- MINCULT (1991). Rapports des Etats Généraux de la culture.
- MINEDUC (1995). Rapport final des Etats Généraux de l'Education.
- Mucchielli, R. (2005). *Le questionnaire dans l'enquête psycho-sociale*, Gallimard.
- N'Da, P. (2006). *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines*, EDUCI.
- Mvesso, A. (2005). *Pour une nouvelle éducation au Cameroun : Les fondements d'une école citoyenne et de développement*, Presses Universitaires de Yaoundé.
- Nankap, T. (2022). Dispositifs traditionnels et numériques et enracinement culturel des apprenants du Primaire au Cameroun, Thèse de doctorat/PhD en sciences de l'éducation, Université de Yaoundé I.
- Nji, M. (2010). « L'épanouissement de l'enseignant et son engagement au travail : cas des enseignants de quelques établissements de Yaoundé », Master en psychologie sociale, Université de Yaoundé I.
- Noam Chomsky (1965). *Aspects of the Theory of Syntax*, MIT Press.
- Piaget, J. (1970). « Psychologie et pédagogie, La réponse du grand psychologue aux problèmes de l'enseignement », *Revue française de pédagogie*, Numéro 11, pp 44-47.
- Piatelli-Palmarini, M. (1979). (ed), *Théories du langage, théories de l'apprentissage*, Seuil.
- Pretceille, M.A. (2010), « La pédagogie interculturelle : entre multiculturalisme et universalisme », *Recherches en éducation*, Numéro 9, pp 10-17.
- Tabi Manga (1985) J., *Pour une politique linguistique camerounaise : le trilinguisme extensif in L'identité culturelle camerounaise*, Ministère de l'Information et de la culture, Yaoundé, Cameroun.
- Tchegho J.M. (2000). *Le déracinement social en Afrique : une conséquence de l'éducation moderne : quelle éducation pour le futur ?*, éditions DEMOS.

- Tchegho, (2008). *Bienvenue chez les Bamiléké : Piliers majeurs du soubassement socioculturel*, éditions DEMOS.
- UNESCO (2003) *Culture(s). Diversité et Alliance. France*, J.D. Impressions.
- Richards et Rodgers (2001). *Approaches and Methods in Language Teaching*, Cambridge University Press.
- Richards et Rodgers, (2014). *Approaches and Methods in Language Teaching*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Sow Fall A. (1982). *L'Appel des arènes*, Nouvelles Éditions Africaines.
- Shulman, L.S (1986). « Those who Understand : knowledge Growth in Teaching. Educational Researcher », 15, 4-14. <http://dx.doi.org/10.3102/0013189X015002004>.
- Sikounmo H. (1992), *L'école du sous-développement*, L'Harmattan.
- Sikounmo H. (1995), *Jeunesse et éducation en Afrique*, L'Harmattan.
- Sow Fall A. (1982), *L'Appel des arènes*, Nouvelles Éditions Africaines.
- Tsafak G. (2004), *Méthodologie de la recherche en éducation*, CUSEAC.
- Tsala Tsala J-P (2006), *La psychologie telle que perspective africaine*, Presses de l'UCAC.
- Vilatte J-C. (2007), « Méthodologie de l'enquête par questionnaire », Formation, « Evaluation ».
- Vygotsky Lev (1978), *Mind in Society : The Development of higher psychological*, Havard University Press.

ANNEXES

1. Autorisation de recherche
2. Attestation de stage
3. Questionnaire
4. Guide d'entretien

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

DEPARTEMENT DE CURRICULA
ET EVALUATION



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF CURRICULUM
AND EVALUATION

Le Doyen

The Dean

N° 281 /25/UYI/FSE

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur BELA Cyrille Bienvenu, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiante **MEKUI MINKO Philomène Estelle**, Matricule **23W3507**, est inscrite en Master II à la Faculté des Sciences de l'Education, Département : **CURRICULA ET EVALUATION**, filière : **MANAGEMENT DE L'EDUCATION**, Option : **CONCEPTION ET EVALUATION DES PROJETS EDUCATIFS**.

L'intéressée doit effectuer des travaux de recherche en vue de la préparation de son diplôme de Master. Elle travaille sous la direction du Pr. **FOZING Innocent**. Son sujet est intitulé : « *Enseignement des langues nationales et acquisition des savoirs chez les élèves du Lycée Leclerc. Conception d'un projet d'apprentissage de langue* ».

Je vous saurai gré de bien vouloir la recevoir et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider à conduire ses travaux de recherches.

En foi de quoi, cette autorisation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit /.

Fait à Yaoundé, le **07 APR 2025**

Pour le Doyen et par ordre



ATTESTATION DE STAGE

A QUI DE DROIT

La présente attestation certifie que *Mme. MEKUI MINKO Philomène Estelle*, étudiante en Master II à la Faculté des Sciences de l'Éducation, Département : Curricula et Évaluation, filière : Management de l'Éducation, Option : Conception et Évaluation des Projets Éducatifs à l'Université de Yaoundé I, a effectué son stage académique au sein de notre structure du 24 juin au 25 juillet 2025.

En foi de quoi, la présente attestation de stage lui est délivrée
pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Yaoundé, le 28 juillet 2025.



Le Directeur Général
Dr. KEVEH Emmanuel LUFANG.



QUESTIONNAIRE

Chers élèves, ce questionnaire est une contribution dans le cadre des sciences de l'éducation dont le sujet porte sur les stratégies d'enseignement des langues nationales et acquisition des savoirs chez les élèves du lycée général Leclerc. Il ne s'agit pas d'une enquête de moralité mais d'une étude à caractère académique dont la confidentialité et le strict respect des personnes seront préservés. Veuillez-vous exprimer en toute confiance.

CONSIGNE DE REMPLISSAGE

N.B : consentez-vous librement à répondre aux questions posées ?

Veuillez exprimer votre opinion selon les modalités suivantes :

☐ Pas du tout d'accord ☐ Plutôt pas d'accord ☐ Neutre ☐ Plutôt d'accord ☐ Tout à fait d'accord

IDENTIFICATION DES REpondANTS

Genre	Sexe	Masculin ☐ Féminin ☐
Age	Tranche d'âge	10-15 ans ☐ 16-20 ans ☐ 21-25 ans ☐
Classe		2 ^{nde} ☐ 1 ^{ère} ☐ Tle ☐

SECTION 1 : Obligation des pratiques régulières dans l'enseignement des langues nationales.

	Indicateurs	Formulation des questions	Modalités de réponse
	Q1	Je pratique la langue nationale régulièrement en dehors des cours.	☐ Pas du tout d'accord ☐ Plutôt pas d'accord ☐ Neutre ☐ Plutôt d'accord ☐ Tout à fait d'accord
	Q2	Les exercices de pratique régulière qui me sont donnés en classe m'aident à	☐ Pas du tout d'accord ☐ Plutôt pas d'accord ☐ Neutre ☐ Plutôt d'accord

		améliorer mes compétences linguistiques	☐ Tout à fait d'accord
	Q3	Je me sens motivé (e) à pratiquer la langue nationale de manière autonome	☐ Pas du tout d'accord ☐ Plutôt pas d'accord ☐ Neutre ☐ Plutôt d'accord ☐ Tout à fait d'accord
SECTION 2 : Animations culturelles et ludiques			
	Q4	Les activités culturelles et ludiques organisées par l'école m'aident à mieux comprendre la langue nationale	☐ Pas du tout d'accord ☐ Plutôt pas d'accord ☐ Neutre ☐ Plutôt d'accord ☐ Tout à fait d'accord
	Q5	Je trouve les jeux et les activités interactives utiles pour mon apprentissage de la langue nationale	☐ Pas du tout d'accord ☐ Plutôt pas d'accord ☐ Neutre ☐ Plutôt d'accord ☐ Tout à fait d'accord
	Q6	Les événements culturels renforcent mon intérêt pour l'apprentissage de la langue nationale	☐ Pas du tout d'accord ☐ Plutôt pas d'accord ☐ Neutre ☐ Plutôt d'accord ☐ Tout à fait d'accord
SECTION 3 : L'implication des parents			
	Q7	Mes parents s'intéressent à mon apprentissage de langue nationale	☐ Pas du tout d'accord ☐ Plutôt pas d'accord ☐ Neutre ☐ Plutôt d'accord ☐ Tout à fait d'accord
	Q8	J'ai le soutien de mes parents pour pratiquer la langue nationale à la maison	☐ Pas du tout d'accord ☐ Plutôt pas d'accord ☐ Neutre ☐ Plutôt d'accord ☐ Tout à fait d'accord
	Q9	L'implication de mes parents a un impact positif sur mes compétences en langue nationale	☐ Pas du tout d'accord ☐ Plutôt pas d'accord ☐ Neutre ☐ Plutôt d'accord ☐ Tout à fait d'accord

SECTION 4 : Evaluation générale			
	Q10	Je considère que l'apprentissage des langues nationales est essentiel pour ma réussite scolaire	☐ Pas du tout d'accord ☐ Plutôt pas d'accord ☐ Neutre ☐ Plutôt d'accord ☐ Tout à fait d'accord
	Q11	Je recommande que des activités ludiques et culturelles soient davantage intégrées dans l'enseignement des langues nationales	☐ Pas du tout d'accord ☐ Plutôt pas d'accord ☐ Neutre ☐ Plutôt d'accord ☐ Tout à fait d'accord
SECTION 5 : Acquisition des savoirs			
	Q12	Vous vous sentez à l'aise pour acquérir de nouveaux savoirs	☐ Pas du tout d'accord ☐ Plutôt pas d'accord ☐ Neutre ☐ Plutôt d'accord ☐ Tout à fait d'accord
	Q13	Vous utilisez régulièrement des ressources en ligne pour apprendre	☐ Pas du tout d'accord ☐ Plutôt pas d'accord ☐ Neutre ☐ Plutôt d'accord ☐ Tout à fait d'accord
	Q14	Vous participez activement à des ateliers ou séminaires pour améliorer vos compétences	☐ Pas du tout d'accord ☐ Plutôt pas d'accord ☐ Neutre ☐ Plutôt d'accord ☐ Tout à fait d'accord
	Q15	Vous trouvez que le feedback des enseignants améliore votre apprentissage	☐ Pas du tout d'accord ☐ Plutôt pas d'accord ☐ Neutre ☐ Plutôt d'accord ☐ Tout à fait d'accord
	Q16	Avez-vous des suggestions pour améliorer l'acquisition des savoirs dans votre domaine ?	☐ Pas du tout d'accord ☐ Plutôt pas d'accord ☐ Neutre ☐ Plutôt d'accord ☐ Tout à fait d'accord

Nous vous remercions pour votre franche collaboration.



GUIDE D'ENTRETIEN

Dans le cadre de nos travaux de recherche en Sciences de l'éducation à l'Université de Yaoundé I, en vue de la rédaction d'un mémoire en **Mangement de l'éducation**, nous menons une enquête sur les stratégies d'enseignement des langues nationales et l'acquisition des savoirs chez les élèves du lycée général Leclerc. Nous vous prions de bien vouloir y participer en répondant aux questions qui vous sont posées. Nous tenons à vous rassurer que, conformément à la loi n°91/023 du 16 décembre 1991, vos réponses sont confidentielles et sont exploitées exclusivement dans le cadre de cette enquête.

N.B : consentez-vous librement à répondre aux questions posées ?

Identification du répondant

Q1	Votre sexe ?	
Q2	Votre âge ?	

Thème 1 : Pratique régulière

	Points focaux de questionnement sur l'entretien	Contenu du discours
Q3	Je pense que l'obligation de pratique régulière dans l'enseignement des langues nationales est essentielle pour les progrès de mes élèves	

Thème 2 : Animation culturelle et ludique

Q4	Les activités culturelles et ludiques que j'intègre dans mes cours de langues nationales contribuent significativement à l'engagement et la motivation des élèves	
----	---	--

Thème 3 : Implication des parents

Q5	Je considère que l'implication des parents dans l'éducation linguistique de leurs enfants a un impact positif sur l'apprentissage des langues nationales	
----	--	--

Thème 4 : acquisition des savoirs

Q6	Vos élèves se sentent à l'aise pour acquérir de nouveaux savoirs en langues nationales	
Q7	Vous observez une utilisation régulière de ressources variées par vos élèves pour apprendre	
Q8	Les interactions en classe favorisent l'apprentissage en langues nationales	

Nous vous remercions pour votre franche collaboration.

TABLE DE MATIÈRES

SOMMAIRE	i
DEDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
LISTE DES FIGURES.....	vi
RÉSUMÉ.....	vii
ABSTRACT	viii
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE	6
I- Contexte et justification de la recherche	6
1- Contexte.....	6
1-1- Définition de la langue maternelle.....	6
1-2- Importance de la langue maternelle.....	6
1-2-1- Etat de la question sur la pertinence de l'éducation en Afrique	11
1-2-2- Apports et limites de l'éducation coloniale	11
1-2-3- Réformes et limites de l'Éducation post-coloniale	12
1-2-4- Adéquation entre éducation endogène et éducation exogène.....	13
1-2-5- « Camerouniser » l'Education grâce aux outils patrimoniaux	14
1-2-6- La nécessité d'une révolution de l'éducation au Cameroun.....	15
1-2-7- Plaidoyer en faveur de la valorisation des cultures nationales du Cameroun	15
1-2-8- Évaluation du Congrès de TEHERAN (1965)	15
1-2-9- L'impact du Congrès d'ARUSHA (1967).....	16
1-2-10- Des recommandations du Congrès d'HARARE (1982).....	16
1-2-11- Les recommandations de la CONFEMEN (2001).....	17
1-2-12- Les Etats généraux de la culture (1991)	18

1-2-13- Les Etats généraux de l'éducation (1995)	19
1-2-14- La place des langues et cultures dans qualité de l'éducation	20
1-2-14-1- Le rôle des Langues et Cultures dans la décentralisation de l'Ecole	20
1-2-14-2- Des Langues et cultures pour l'africanisation de l'Education.....	21
1-3- Justification de la recherche	22
1-3-1- Contexte et importance du thème	22
1-3-2- Lacunes dans la littérature existante	22
1-3-3 Pertinence sociale et culturelle.....	22
1-3-4- Impact sur l'éducation	23
1-3-5- Contribution à la linguistique	23
1-3-6- Implication psychologique	23
1-3-7- Réponses aux défis modernes.....	24
II- Formulation du problème de recherche.....	24
A. Constat théorique.....	24
B. Constat empirique.....	26
1. Observations en classe :	26
2. Pratiques pédagogiques actuelles :	27
3. Engagement des élèves :	27
4. Évaluation des compétences linguistiques :	27
5. Rôle de l'environnement familial	28
6. Stratégies d'apprentissages utilisées par les élèves	28
7. Analyse des résultats :	28
C. Problème de recherche.....	29
D. Objectifs de la recherche	29
E. Intérêt de l'étude	30
1. Impact potentiel sur le système éducatif.....	31
2. Implications socioculturelles	31

3. Approche méthodologique justifiée	31
F. Délimitation de l'étude	32
CHAPITRE 2 : REVUE CRITIQUE DE LA LITTÉRATURE ET THÉORIES EXPLICATIVES DE L'ÉTUDE	34
2-1- Définition des concepts.....	34
2-1-1- Stratégies d'enseignement	34
2-1-2- Langue maternelle.....	36
2-1-3- L'acquisition des savoirs.....	36
2-2- Recensement des écrits	37
2-2-1- L'obligation de pratique régulière dans l'enseignement des langues maternelles ..	37
2-2-2- L'animation culturelle et ludique dans l'enseignement des langues maternelles ..	40
2-2-3- L'implication des parents dans l'enseignement des langues maternelles	41
2-3- Théories de référence et explicatives de l'étude :	47
2-3-1- La théorie socioconstructiviste de Vygotsky (1978)	47
2-3-2- La théorie de l'apprentissage constructiviste de Piaget (1970)	48
2-3-3- La théorie communicative.....	49
2-3-4- La théorie de l'intégration de Stephen Krashen (1982)	49
2-3-5- La théorie des styles d'apprentissage de Howard Gardner (1998)	49
2-3-6- La théorie de l'interaction de Michael Long (1983).....	50
2-3-7- La théorie de l'engagement parental de Joyce Epstein (1997)	50
2-3-8- L'utilisation des technologies éducatives	51
CHAPITRE 3 : CADRE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE.....	54
3-1- Type de recherche	54
3-2- Site de l'étude	54
3-3- Population de l'étude	55
3-3-1- Population parente	56
3-3-2- Population cible	56

3-3-3- Population accessible	56
3-4- Echantillonnage et échantillon	57
3-4-1- Technique d'échantillonnage	57
3-4-2- Echantillon de l'étude	59
3-5- Instruments et techniques de collecte de données.....	59
3-5-1- Instruments de collecte de données.....	59
3-5-1-1- Le questionnaire.....	59
3-5-1-2- Guide d'entretien	61
3-5-2- Validation des instruments de collecte de données.....	62
3-6- Techniques de collecte des données	63
3-6-1- Passation du guide d'entretien	63
3-6-2- Administration du questionnaire.....	64
3-7- Technique de traitement des données qualitatives.....	66
3-8- Validité de la recherche	68
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES DE L'ÉTUDE	69
CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET DISCUSSION.....	92
5-1- Interprétation des résultats	92
5-2- Discussion des résultats	94
5-3- Propositions théoriques et pratiques pour l'enseignement des langues nationales.....	102
5-3-1- Propositions théoriques.....	102
5-3-2- Propositions pratiques.....	102
CONCLUSION GÉNÉRALE	104
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	108
ANNEXES	113